

Le Dictionnaire des Idées Reçues
Il Dizionario dei Luoghi Comuni

Traduzione di Matteo Majorano

Vox populi, vox dei.
Sagesse des Nations

Vox populi, vox dei.
Saggezza delle Nazioni

*Toute idée publique, toute convention reçue,
est une sottise, car elle a convenu au plus
grand nombre.*

Chamfort, *Maximes*

*Ogni opinione dominante, ogni credenza
ereditata, è una sciocchezza, perché ha fatto
comodo ad una maggioranza.*

Chamfort, *Massime*

A

ABÉLARD. Inutile d'avoir la moindre idée de sa philosophie, ni même de connaître le titre de ses ouvrages.

Faire une allusion discrète à la mutilation opérée sur lui par Fulbert.

Tombeau d'Héloïse et d'Abélard; si l'on vous prouve qu'il est faux, s'écrier: "Vous m'ôtez mes illusions[!]".

ABELARDO. Inutile avere la minima idea sulla sua filosofia, e neppure conoscere il titolo delle sue opere.

Fare un'allusione discreta alla mutilazione praticata su di lui da Fulbert.

Tomba di Eloisa e di Abelardo; se le si dà prova che è falsa, esclamare: "Lei mi priva delle mie illusioni!".

ABRICOTS.

ALBICOCCHE.

ABSINTHE. Poison extra-violent.

A tué plus de soldats que les Bédouins!

ASSENZIO. Veleno iper-violento.

Ha ucciso più soldati che i Beduini!

ACADÉMIE FRANÇAISE. La dénigrer mais tâcher d'en faire partie.

ACADÉMIE FRANÇAISE. Denigrarla ma tentare di farne parte.

ACTRICES. La perte des fils de famille.

Sont d'une lubricité effrayante, se livrent à des orgies, avalent des millions.

“Pardon, il y en a qui sont bonnes mères de famille!”.

ATTRICI. La rovina dei figli di buona famiglia.

Sono di una spaventosa lubricità, si danno alle orgie, divorano milioni.

“Chiedo scusa, alcune sono buone madri di famiglia!”.

AFFAIRES (LES). Passent avant tout.

Sont dans la vie ce qu'il y a de plus important.

Une femme doit éviter de parler des siennes.

“Tout est là!”.

AFFARI (GLI). Vengono prima di tutto.

Nella vita sono la cosa più importante.

Una donna deve evitare di parlare dei suoi.

“È tutto là!”.

AGRICULTURE. Manque de bras.

AGRICOLTURA. Manca di braccia.

AIR. Toujours se méfier des courants d'air.

Invariablement le fond de l'air est en contradiction avec la température: il est froid si elle est chaude et l'inverse.

ARIA. Diffidar delle correnti d'aria sempre.

Invariabilmente il fondo dell'aria è in contraddizione con la temperatura: è freddo se è calda e il contrario.

AIRAIN. Métal de l'Antiquité.

BRONZO. Metallo dell'Antichità.

ALCOOLISME. Cause de toutes les maladies modernes.

ALCOLISMO. Causa di tutte le malattie moderne.

ALLEMANDS. Peuple de Rêveurs (vieux).

TEDESCHI. Popolo di Sognatori (antiquato).

AMÉRIQUE. Bel exemple d'injustice: c'est Colomb qui la découvre, et elle tient son nom d'Améric Vespuce.

Faire une tirade sur le *self-government*.

AMERICA. Bell'esempio di ingiustizia: la scoprì Colombo, e prende il nome da Amerigo Vespucci.

Fare una tirata sul *self-government*.

ANGE. Fait bien en Amour, et en Littérature.

ANGELO. Suona bene in Amore, e in Letteratura.

ANGLAIS. Tous riches.

INGLESI [GLI]. Tutti ricchi.

ANGLAISES. S'étonner de ce qu'elles ont de jolis enfants.

INGLESI [LE]. Meravigliarsi del fatto che abbiano bei figli.

ANTIQUITÉ (ET TOUT CE QUI S'[Y] RAPPORTE). Poncif, embêtant.

ANTICHITÀ (E TUTTO CIÒ CHE VI SI RIFERISCE). Banale, noioso.

ANTIQUITÉS (LES). Sont toujours de fabrication moderne.

ANTICHITÀ (LE). Son sempre di fabbricazione moderna.

ARCHIMÈDE. Dire à son nom: "Eurêka[!]" ; "Donnez-moi un point d'appui, et je soulèverai le monde[!]" .

Il y a encore la vis d'Archimède, mais on n'est pas tenu de savoir en quoi elle consiste.

ARCHIMEDE. Al suo nome dire: "Eureka!" ; "Datemi un punto di appoggio, e solleverò il mondo!" .

C'è anche la vite di Archimede, ma non si è tenuti a sapere in cosa consista.

ARCHITECTES. Oublient toujours l'escalier des maisons.

ARCHITETTI. Dimenticano sempre la scala nelle case.

ARCHITECTURE. Il n'y a que quatre ordres d'architecture, bien entendu qu'on ne compte pas l'égyptien, le cyclopéen, l'assyrien, l'indien, le chinois, [le] gothique, [le] roman, etc.

ARCHITETTURA. Ci sono soltanto quattro ordini di architettura, beninteso se non si contano l'egiziano, il ciclopico, l'assiro, l'indiano, il cinese, il gotico, il romanico, ecc.

ARGENT. Cause de tout le mal.

Dire: "*Auri sacra fames*".

DANARO. Causa di tutto il male.

Dire: "*Auri sacra fames*".

ARSENIC. Se trouve partout!

Rappeler Madame Lafarge.

Cependant, il y a des peuples qui en mangent!

ARSENICO. Si trova dappertutto!

Ricordare *Madame Lafarge*.

Tuttavia, ci sono popoli che ne mangiano!

ARTISTES. Tous farceurs.

Vanter leur désintéressement (vieux).

[Une] femme artiste ne peut être qu'une Catin.

ARTISTI. Tutti buffoni.

Decantare il loro disinteresse (antiquato).

Una donna artista può essere solo una Sgualdrina.

ARTS.

ARTI.

ASPIC. Animal connu par le panier de figues de Cléopâtre.
ASPIDE. Animale conosciuto per il cesto di fichi di Cleopatra.

ASTRONOMIE. Belle science.
N'est utile que pour la marine.
À ce propos, rire de l'Astrologie.

ASTRONOMIA. Bella scienza.
È utile solo nella marina.
A questo proposito, ridere dell'Astrologia.

ATHÉE. «Un peuple d'athées ne saurait subsister».
ATEO. «Un popolo di atei non potrebbe sussistere».

AVOCATS. Trop d'avocats à la Chambre.
Ont le jugement faussé.
Dire d'un avocat qui parle mal: "Oui, mais il est fort en droit!".

AVVOCATI. Troppi avvocati alla Camera.
Hanno il giudizio distorto.
Dire di un avvocato che parla male: "Sì, ma è bravo in diritto!".

B

BACCALAURÉAT. Tonner contre!

DIPLOMA DI MATURITÀ. Tuonar contro!

BADIGEON. Dans les églises, tonner contre.
Cette colère artistique est extrêmement bien portée.

IMBIANCATURA. Nelle chiese, tuonar contro.
Questa collera artistica è estremamente ben vista.

BAGNOLET. Pays célèbre par ses aveugles.

BAGNOLET. Località famosa per i suoi ciechi.

BALLON. Avec les ballons, on finira par aller dans la lune.

On n'est pas près de les diriger.

PALLONE AEROSTATICO. Con i palloni aerostatici si finirà per andare sulla luna.

Non si è ancora riusciti a dirigerli.

BANQUET. La plus franche cordialité ne cesse d'y régner.

On en emporte le meilleur souvenir, et on ne se sépare jamais sans s'être donné rendez-vous pour l'année suivante.

BANCHETTO. Non smette di regnarvi la più sincera cordialità.

Se ne esce con il migliore dei ricordi, e non ci si lascia mai senza essersi dato appuntamento per l'anno successivo.

BANQUIERS. Tous riches.

Arabes.

Loups-cerviers.

BANCHIERI. Tutti ricchi.

Arabi.

Lupi cervieri.

BARAGOUIN. Manière de parler aux étrangers.

Toujours rire de l'étranger qui parle mal français.

STORPIATURA. Modo di parlare agli stranieri.

Ridere sempre dello straniero che parla male francese.

BARBE. Signe de force.

Trop de barbe fait tomber les cheveux.

Utile pour protéger les cravates.

BARBA. Segno di forza.

Troppa barba fa cadere i capelli.

Utile per proteggere le cravatte.

BAS-BLEU. Terme de mépris pour désigner toute femme qui s'intéresse aux choses intellectuelles.

Citer Molière à l'appui: "Quand la capacité de son esprit se hausse, etc."

BAS-BLEU. Termine di disprezzo per indicare ogni donna che si interessa di cose intellettuali.

A sostegno, citare Molière: “Quando la capacità della sua mente s’innalza, ecc.”.

BASES DE LA SOCIÉTÉ. *Id est* la Propriété, la Famille, la Religion, le Respect des Autorités.

En parler avec colère, si on les attaque.

BASI DELLA SOCIETÀ. *Id est* la Proprietà, la Famiglia, la Religione, il Rispetto delle Autorità.

Parlarne con rabbia, se le si attacca.

BASILIQUE. Synonyme pompeux d’église.

Est toujours imposante.

BASILICA. Sinonimo pomposo di chiesa.

È sempre imponente.

BÂTON. Plus redoutable que l’épée.

BASTONE. Più temibile della spada.

BAUDRUCHE. Ne sert pas qu’à faire des ballons.

INTESTINO. Non serve soltanto a fabbricar palloni.

BAYADÈRES. Toutes les femmes de l’Orient sont des bayadères.

Ce mot entraîne l’imagination fort loin.

BAIADERE. Tutte le donne dell’Oriente sono baiadere.

Questa parola trascina la fantasia molto lontano.

BIBLE. Le plus ancien livre du monde.

BIBBIA. Il più antico libro del mondo.

BIBLIOTHÈQUE. Toujours en avoir une chez soi, principalement quand on habite à la Campagne.

LIBRERIA. Averne sempre una in casa, soprattutto quando si abita in Campagna.

BILLARD. Noble jeu.
Indispensable à la Campagne.

BILIARDO. Gioco nobile.
Indispensabile in Campagna.

BLONDES. Plus chaudes que les Brunes (voy. BRUNES).

BIONDE. Più calde delle Brune (vd. BRUNE).

BOIS. Sont propres à composer des vers.

BOSCHI. Sono indicati per comporre versi.

BONNET GREC. Indispensable à l'homme de cabinet.
Donne de la majesté au visage.

CUFFIA GRECA. Indispensabile all'uomo di studio.
Dona maestà al viso.

BOUCHERS. Sont terribles en temps de Révolution.

MACELLAI. Sono terribili in tempi di Rivoluzione.

BOUDDHISME. "Fausse religion de l'Inde" (définition du dictionnaire Bouillet, 1^{ère} édition).

BUDDISMO. "Falsa religione dell'India" (definizione del dizionario Bouillet, 1^a edizione).

BOUDIN. Signe de gaieté dans les maisons.
Indispensable la nuit de Noël!

SANGUINACCIO. Segno di allegria nelle case.
Indispensabile la notte di Natale!

BOUILLI (LE). [«]C'est sain[!][»].

BOLLITO (IL). «È sano!».

BOULET. Le vent du boulet rend aveugle.

PROIETTILE DI CANNONE. Il vento del proiettile di cannone rende ciechi.

BOURSE (LA). Thermomètre de l'opinion publique.

BORSA (LA). Termometro dell'opinione pubblica.

BOURSIERS. Tous voleurs.

BORSINI. Tutti ladri.

BOUTONS. Au visage ou ailleurs: signe de santé et de force du sang.

Ne point les faire passer.

FORUNCOLI. Sul viso o altrove: segno di salute e di forza del sangue.

Non eliminarli.

BRACONNIERS. Tous forçats libérés.

Auteurs des crimes commis dans les Campagnes.

Doivent exciter une colère frénétique: «Pas de pitié, Monsieur, pas de pitié!».

BRACCONIERI. Tutti forzati liberati.

Autori dei crimini commessi nelle Campagne.

Devono suscitare una collera frenetica: «Nessuna pietà, signore, nessuna pietà!».

BRAS. Pour gouverner la France, il faut un bras de fer.

BRACCIO. Per governare la Francia, occorre un braccio di ferro.

BRETELLES.

BRETELLE.

BRETONS. Tous braves gens, mais entêtés.

BRETONI. Tutta brava gente, ma testarda.

BRUNES. Plus chaudes que les Blondes (voy. BLONDES).

BRUNE. Più calde delle Bionde (vd. BIONDE).

BUDGET. Jamais en équilibre.

BILANCIO. Mai in equilibrio.

BUFFON. Mettait des manchettes pour écrire.

BUFFON. Metteva le mezze maniche per scrivere.

BUREAU.

BURÒ.

C

CAFÉ. Donne de l'esprit.

N'est bon que venant du Havre.

Dans un grand dîner, doit se prendre debout.

L'avaler sans sucre (très chic), donne l'air cru d'avoir vécu en Orient.

CAFFÈ. Rende spiritosi.

È buono soltanto se viene da Le Havre.

In una cena importante si deve bere in piedi.

Ingerirlo senza zucchero (molto elegante), dà l'aria dura di chi ha vissuto in Oriente.

CALVITIE. Toujours précoce, et causée par des excès de jeunesse, ou la conception de grandes pensées.

CALVIZIE. Sempre precoce, e causata dagli eccessi di gioventù, o dal concepire grandi pensieri.

CAMPAGNE. Les gens de la Campagne: meilleurs que ceux des villes.

Envier leur sort!

À la Campagne, tout est permis: habits bas, farces, etc.

CAMPAGNA. La gente della Campagna: migliore di quella delle città.

Invidiare la loro sorte!

In Campagna, tutto è permesso: vestiti modesti, scherzi, ecc.

CANARDS. Viennent tous de Rouen.

ANATRE/CHIACCHIERE. Vengono tutte da Rouen.

CANONNADE. Change le temps.

CANNONATA. Cambia il tempo.

CARABINS. Dorment près des Cadavres.

Il y en a qui [en] mangent.

STUDENTI DI MEDICINA. Dormono vicino ai Cadaveri.

Alcuni li mangiano.

CARÊME. Au fond, n'est qu'une mesure hygiénique.

QUARESIMA. In fondo, è solo una misura igienica.

CATAPLASME. Doit toujours être mis en attendant l'arrivée du médecin.

CATAPLASMA. Deve sempre essere messo in attesa dell'arrivo del medico.

CATHOLICISME. A eu une influence très favorable sur les Arts.

CATTOLICESIMO. Ha avuto una influenza molto positiva sulle Arti.

CAVALERIE. Plus noble que l'infanterie.

CAVALLERIA. Più nobile della fanteria.

CAVERNES. Habitation ordinaire des voleurs.

Sont toujours rempli[es] de serpents.

CAVERNE. Domicilio abituale dei ladri.
Sono sempre piene di serpenti.

CÈDRE. Celui du Jardin des Plantes a été rapporté dans un chapeau.

CEDRO. Quello del *Jardin des Plantes* è stato trasportato in un cappello.

CÉLÉBRITÉ. Les célébrités.

S'enquérir du moindre détail de leur existence intime afin de pouvoir les dénigrer.

CELEBRITÀ. Le celebrità.

Informarsi su ogni più piccolo dettaglio della loro esistenza privata per poterle denigrare.

CÉLIBATAIRES. Fous, égoïstes et débauchés.

On devrait les imposer.

Se préparent une triste vieillesse.

CELIBI. Pazzi, egoisti e dissoluti.

Bisognerebbe tassarli.

Si preparano una triste vecchiaia.

CENSURE. [«]Utile! On a beau dire![»].

CENSURA. «Utile! Hai voglia a dire!».

CERCLE. On doit toujours faire partie d'un [cercle].

CIRCOLO. Bisogna sempre fare parte d'un circolo.

CERTIFICAT. Garantie pour les familles et pour les parents.

Est toujours favorable.

CERTIFICATO PROFESSIONALE. Garanzia per le famiglie e per i genitori.

È sempre positivo.

CHALEUR. Toujours insupportable!
Ne pas boire quand il fait chaud.

CALDO. Sempre insopportabile!
Non bere quando fa caldo.

CHAMBRE À COUCHER. Dans un vieux château: Henri IV y a toujours passé une nuit.

CAMERA DA LETTO. In un vecchio castello: *Henri IV* ci ha passato sempre una notte.

CHAMEAU. A deux bosses et le dromadaire une seule.
Ou bien: le chameau a une bosse et le dromadaire deux bosses.
On s'y embrouille.

CAMMELLO. Ha due gobbe e il dromedario una sola.
Oppure: il cammello ha una gobba e il dromedario due gobbe.
Ci si imbrogliano.

CHAMPAGNE. Caractérise le dîner de cérémonie.
Faire semblant de le détester, en disant: «Ce n'est pas un vin[!]».
Provoque l'enthousiasme chez les petites gens.
«La Russie en consomme plus que la France!».
C'est par lui que les idées françaises se sont répandues en Europe.
Sous la Régence, on ne faisait pas autre chose que d'en boire.
[«]Mais on ne le boit pas, on le 'sable'![»].

CHAMPAGNE. Distingue la cena fastosa.
Fare finta di detestarlo, dicendo: «Non è un vino!».
Suscita l'entusiasmo della gente modesta.
«La Russia ne consuma più della Francia!».
Per suo tramite le idee francesi si sono diffuse in Europa.
Durante la *Régence*, non si faceva altro che berne.
«Ma non lo si beve, 'lo si tracanna'!».

CHAMPIGNONS. Ne manger que ceux qui viennent du marché.

FUNGHI. Mangiare solo quelli che provengono dal mercato.

CHAPEAU. Protester contre la forme des [chapeaux].

CAPPELLO. Protestare contro la forma dei cappelli.

CHARCUTIER. Anecdote des pâtés faits avec de la chair humaine.
Toutes les charcutières sont jolies.

SALUMIERE. Aneddoto dei *pâtés* fatti con carne umana.
Tutte le salumiere sono piacenti.

CHARTREUX. Passent leur temps à faire de la chartreuse, à creuser leur tombe et à dire: «Frère, il faut mourir[!]».

CERTOSINI. Passano il loro tempo a fare il proprio liquore, a scavare la propria tomba e a dire: «Fratello, bisogna morire!».

CHASSE. Excellent exercice que l'on doit feindre d'adorer.
Fait partie de la majesté des Souverains.
Sujet de délire pour la magistrature.

CACCIA. Eccellente esercizio che si deve far finta di adorare.
Fa parte del fasto dei Sovrani.
Materia di delirio per la magistratura.

CHÂTEAU FORT. A toujours subi un siège, sous Philippe-Auguste.

ROCCAFORTE. Ha sempre subito un assedio, sotto *Philippe-Auguste*.

CHAT[S]. Les appeler «tigres de salon» (chic).
Leur couper la queue pour empêcher le vertigo.

GATTI. Chiamarli «tigri da salotto» (elegante).
Tagliare loro la coda per impedire le vertigini.

CHEMINÉE. Fume toujours.
Sujet de discussion, à propos du chauffage.

CAMINO. Fuma sempre.
Argomento di discussione, a proposito del riscaldamento.

CHEMINS DE FER. Si Napoléon les avait eus à sa disposition, il aurait été invincible!
S'extasier sur l'invention et dire: «Moi qui vous parle, Monsieur,

j'étais ce matin à X; je suis parti par le train de X; là-bas, j'ai fait mes affaires, etc., et à X heures j'étais revenu!».

FERROVIE. Se Napoleone le avesse avute a disposizione, sarebbe stato invincibile!

Estasiarsi per l'invenzione e dire: «Io che Le parlo, [caro] signore, ero stamattina a X, sono partito col treno delle X; lì ho sbrigato le mie faccende, ecc., e alle ore X, ero tornato!».

CHEVAL. S'il connaissait sa force, [il] ne se laisserait pas conduire.

Viande de –: beau sujet de brochure pour un homme qui désire se poser en personnage sérieux.

– de course: le mépriser! «À quoi sert-il?».

CAVALLO. Se conoscesse la sua forza, non si lascerebbe condurre.

Carne di –: bell'argomento da opuscolo per un uomo che desidera presentarsi come persona seria.

– da corsa: disprezzarlo! «A che serve?».

CHIEN. Spécialement créé pour sauver la vie à son maître.

L'ami de l'homme, parce qu'il est son esclave dévoué.

CANE. Espressamente creato per salvare la vita del suo padrone.

L'amico dell'uomo, perché suo servo devoto.

CHIRURGIENS. Ont le cœur dur. Les appeler bouchers.

CHIRURGHI. Hanno il cuore duro. Chiamarli macellai.

CHOLÉRA. Le melon donne le choléra.

On s'en guérit, en prenant beaucoup de thé avec du rhum.

COLERA. Il melone causa il colera.

Se ne guarisce, prendendo molto tè con rum.

CIDRE. Gâte les dents.

SIDRO. Rovina i denti.

CIGARES. Ceux de la Régie: «Tous infects!».
Les seuls bons viennent par contrebande.

SIGARI. Quelli della Manifattura Nazionale: «Tutti disgustosi!».
Gli unici buoni arrivano di contrabbando.

CIRAGE. N'est bon que si on le fait soi-même.

LUCIDO DA SCARPE. È buono soltanto se lo si fa da sé.

CLAIR-OBSCUR. On ne sait pas ce que c'est.

CHIAROSCURO. Non si sa cosa sia.

CLASSIQUES (LES). On est censé les connaître.

CLASSICI (I). Li si dovrebbe conoscere.

CLOCHER DE VILLAGE. Fait battre le cœur.

CAMPANILE DI VILLAGGIO. Fa battere il cuore.

CLOUS. Signe de santé (voy. BOUTONS).

FORUNCOLI. Segno di salute (vd. PUSTOLE).

CLOWN. A été disloqué dès l'enfance.

CLOWN. È stato slogato sin dall'infanzia.

CLUB. Sujet d'exaspération pour les Conservateurs.

Embarras et discussion sur la prononciation du mot.

CLUB. Argomento di esasperazione per i Conservatori.

Imbarazzo e discussione sulla pronuncia della parola.

COCHON. L'intérieur de son corps étant «tout pareil à celui d'un homme», on devrait s'en servir dans les hôpitaux pour apprendre l'anatomie.

MAIALE. Poiché l'interno del suo corpo è «del tutto simile a quello

dell'uomo», bisognerebbe servirsene negli ospedali per imparare l'anatomia.

COCU. Toute femme doit faire son mari cocu.

CORNUTO. Ogni donna deve fare cornuto suo marito.

COFFRES-FORTS. Leurs complications sont très faciles à déjouer.

CASSEFORTI. Le loro combinazioni sono facilissime da scoprire.

COGNAC. Très funeste.

Excellent dans plusieurs maladies.

COGNAC. Dannosissimo.

Eccellente in più malattie.

COLLÈGE (LYCÉE). Plus noble qu'une pension.

COLLEGIO (LICEO). Più nobile di un pensionato.

COLONIES (NOS). S'attrister quand on en parle!

COLONIE (LE NOSTRE). Rattristarsi quando se ne parla!

COMÉDIE. En vers, ne convient plus à notre époque.

On doit cependant respecter la Haute Comédie.

COMMEDIA. In versi, non conviene più alla nostra epoca.

Tuttavia bisogna rispettare la Grande Commedia.

COMÈTES. Rire des gens qui en avaient peur.

COMETE. Ridere della gente che ne aveva paura.

COMMERCE. Discuter pour savoir lequel est le plus noble, du commerce ou de l'industrie.

COMMERCIO. Discutere per sapere qual è il più nobile, il commercio o l'industria.

CONFISEUR. Tous les Rouennais sont confiseurs.

CONFETTIERE. Tutti gli abitanti di Rouen sono confettieri.

CONFORTABLE. Précieuse découverte moderne.

CONFORTEVOLE. Preziosa scoperta moderna.

CONSERVATOIRE. Il est indispensable d'être abonné au Conservatoire.

CONSERVATOIRE. È indispensabile essere abbonato al *Conservatoire*.

CONSTIPATION. Influe sur les convictions politiques.

Tous les gens de lettres sont constipés.

COSTIPAZIONE. Influisce sulle convinzioni politiche.

Tutti i letterati sono costipati.

CONVERSATION. La politique et la religion doivent en être exclues.

CONVERSAZIONE. La politica e la religione devono esserne escluse.

COPAHU. Feindre d'en ignorer l'usage.

RESINA [DEL COPAIVE]. Far finta di ignorarne l'uso.

COR. – aux pieds: indique les changements de temps mieux qu'un baromètre.

Très dangereux quand il est mal coupé. Citer des exemples d'accidents terribles.

– de chasse: fait bon effet le soir sur l'eau et dans les bois.

CALLO. – ai piedi: indica i cambiamenti del tempo meglio di un barometro.

Pericolosissimo quando viene tagliato male. Citare esempi di incidenti terribili.

– corno da caccia: fa un bell'effetto la sera sull'acqua e nei boschi.

CORAN. Livre de Mahomet, où il n'est question que de femmes.

CORANO. Libro di Maometto, dove si parla solo di donne.

CORDE. On ne connaît pas la force d'une corde.

Est plus solide que le fer.

CORDA. Non si conosce la forza di una corda.

È più solida del ferro.

CORPS. Si nous savions comment notre corps est fait, nous n'oserions pas faire un mouvement.

CORPO. Se sapessimo come è fatto il nostro corpo, non oseremmo fare un sol gesto.

CORSET. Empêche d'avoir des enfants.

CORSETTO. Impedisce di avere figli.

COSAQUES. Mangent de la chandelle.

COSACCHI. Mangiano candele.

COTON. Une des bases de la société dans la Seine-Inférieure.

COTONE. Una delle basi della società nella Bassa Senna.

COURTISANE[S]. Un mal nécessaire. Sauvegarde de nos filles et de nos sœurs.

Devraient toujours être chassées impitoyablement.

Sont toujours des filles du peuple, débauchées par des riches.

CORTIGIANE. Un male necessario. Salvaguardia delle nostre figlie e delle nostre sorelle.

Dovrebbero essere cacciate sempre senza pietà.

Sono sempre figlie del popolo, rese dissolute dai ricchi.

CRAPAUD. Habite l'intérieur des pierres.

ROSPO/IMPURITÀ NEL DIAMANTE. Abita all'interno delle pietre.

CRITIQUE. Est censé tout connaître, tout savoir, avoir tout lu, tout vu.

Quand il vous déplaît, l'appeler un Aristarque.

CRITICO. Si suppone conosca tutto, sappia tutto, abbia letto tutto, visto tutto.

Quando non ci piace, definirlo un Aristarco.

CROISADES. Utiles, seulement pour le commerce de Venise.

CROCIATE. Utili soltanto per il commercio di Venezia.

CRUCIFIX. Fait bien dans un[e] alcôve et à la guillotine.

CROCIFISSO. Sta bene in un'alcova e sulla ghigliottina.

CUISINE. – de restaurant: toujours échauffante.

– bourgeoise: toujours saine.

– du midi: trop épicée ou toute à l'huile.

CUCINA. – di ristorante: sempre irritante.

– borghese: sempre sana.

– del meridione: troppo speziata o solo all'olio.

CUJAS. Inséparable de Bartole.

On ne sait pas ce qu'ils ont écrit, n'importe.

Dire à tout homme étudiant les lois: «Vous êtes dans Cujas et Bartole».

CUJAS. Inseparabile da Bartoldo.

Non si sa che cosa abbiano scritto, non importa.

Dire a ogni uomo che studia legge: «Lei è alle prese con Cujas e Bartoldo».

CYGNE. Avec son aile, peut casser la cuisse d'un homme.

Le cygne de Cambrai n'était pas un oiseau, mais un évêque.

Le cygne de Mantoue, c'est Virgile.

Le cygne de Pesaro, c'est Rossini.

CIGNO. Con l'ala, può spezzare la coscia di un uomo.

Il cigno di Cambrai non era un uccello, ma un vescovo.

Il cigno di Mantova è Virgilio.

Il cigno di Pesaro è Rossini.

CYPRÈS. Ne pousse que dans les cimetières.

CIPRESSO. Cresce solo nei cimiteri.

D

DAMAS. Toute bonne lame est de Damas.

DAMASCO. Ogni buona lama è di Damasco.

DAUPHIN. Porte les enfants sur son dos.

DELFINO. Porta i bambini sul dorso.

DÉBAUCHE. Cause de toutes les maladies des célibataires.

DISSOLUTEZZA. Causa di tutte le malattie degli scapoli.

DÉCOR DE THÉÂTRE. N'est pas de la peinture. Il suffit de jeter [en] vrac sur la toile un seau de couleurs, on l'étend avec un balai, l'éloignement et la lumière font illusion.

SFONDO TEATRALE. Non è pittura. Basta buttare alla rinfusa sulla tela un secchio di colori, spalmarlo con una scopa, la lontananza e la luce creano l'inganno.

DÉCORATION DE LA LÉGION D'HONNEUR. La blaguer, mais la convoiter, et, quand on l'obtient, toujours dire qu'on ne l'a pas demandée.

DECORAZIONE DELLA LÉGION D'HONNEUR. Scherzarci su, ma desiderarla, e, quando la si ottiene, dire sempre che non la si è chiesta.

DÉFAITE. S'essuie et est tellement complète qu'il ne reste personne pour en porter la nouvelle.

DISFATTA. La si subisce ed è così totale che non rimane nessuno per portarne la notizia.

DÉICIDE. S'indigner contre, bien que le crime ne soit pas fréquent.

DEICIDIO. Indignarsi contro, anche se il crimine non è frequente.

DÉMÊLOIR. Fait tomber les cheveux.

PETTINE A DENTI LARGHI. Fa cadere i capelli.

DÉMOSTHÈNES. Ne prononçait pas de discours sans avoir un galet dans la bouche.

DEMOSTENE. Non pronunciava discorsi senza aver un ciottolo in bocca.

DENT. [Les dents] sont gâtées par le cidre, le tabac, les dragées, la glace, dormir la bouche ouverte et boire de suite après le potage.

– œillère: dangereux de l'arracher parce qu'elle correspond à l'œil. L'arrachement d'une dent «ne fait pas jouir».

DENTE. I denti sono rovinati dal sidro, dal tabacco, dai confetti, dal gelato, dal dormire con la bocca aperta e dal bere subito dopo il brodo.

– canino superiore: pericoloso cavarlo perché corrisponde all'occhio. Cavare un dente «non fa godere».

DÉPURATIF. Se prend en cachette.

DEPURATIVO. Si prende di nascosto.

DÉPUTÉ[S]. L'être: comble de la gloire!

Tonner contre la Chambre des Députés.

Trop de bavards à la Chambre.

Ne font rien.

DEPUTATI. Esserlo: il culmine della gloria!

Tuonar contro la Camera dei Deputati.

Troppi chiacchieroni alla Camera.

Non fanno niente.

DESCARTES. «*Cogito, ergo sum*».

CARTESIO. «*Cogito, ergo sum*».

DÉSERT. Produit des dat[t]es.

DESERTO. Produce datteri.

DESSERT. Regretter qu'on n'y chante plus.

Les gens vertueux le méprisent: «Non, non, pas de dessert[!]».

DESSERT. Dispiacersi che non vi si canti più.

La gente virtuosa lo disprezza: «No, no, niente *dessert!*».

DEVOIRS. Les autres en ont envers vous, mais on n'en a pas envers eux.

DOVERI. Gli altri ne hanno nei vostri confronti, ma non se ne hanno nei loro.

DÉVOUEMENT. Se plaindre de ce que les autres en manquent.

Nous sommes bien inférieurs au chien, sous ce rapport.

ABNEGAZIONE. Lamentarsi del fatto che gli altri ne mancano.

Siamo molto inferiori ai cani, sotto questo aspetto.

DIAMANT. [«]On finira par en faire![«].

[«]Et dire que ce n'est que du charbon[!][«].

[«]Si vous en trouviez un dans son état naturel, vous ne le ramasseriez pas[!][«].

DIAMANTE. «Si finirà per farne!».

«E dire che è soltanto carbone!».

«Se lei ne trovasse uno allo stato naturale, non lo raccoglierebbe!».

DICTIONNAIRE. En rire.

N'est fait que pour les ignorants.

DIZIONARIO. Riderne.

Serve solo agli ignoranti.

DICTIONNAIRE DES RIMES. [«]S'en servir? Honteux![»].
DIZIONARIO DELLE RIME. «Servirsene? Vergognoso!».

DIEU. Voltaire lui-même l'a dit: «Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer!».

DIO. Voltaire stesso l'ha detto: «Se Dio non esistesse, bisognerebbe inventarlo!».

DILETTANTE. Homme riche, abonné à l'Opéra.

DILETTANTE. Uomo ricco, abbonato all'Opéra.

DÎNER. Autrefois on dînait à midi.

Le dîner de nos pères était notre déjeuner, et notre déjeuner était leur dîner.

Dîner si tard que ça ne s'appelle pas dîner, mais souper!

CENA. Una volta si cenava a mezzogiorno.

La cena dei nostri padri era il nostro pranzo, e il nostro pranzo era la loro cena.

Cenar così tardi non si chiama cena, ma dopocena!

DIPLOMATIE. Belle carrière, pleine de mystère.

Ne convient qu'aux gens nobles.

Métier d'une vague signification, mais au-dessus du commun.

DIPLOMAZIA. Bella carriera, piena di mistero.

È indicata solo per i nobili.

Mestiere di un vago significato, ma superiore alla media.

DIPLÔME. Signe de science.

Ne prouve rien.

DIPLOMA. Segno di scienza.

Non prova niente.

DIRECTOIRE (LE). Les hontes du [Directoire]!

Dans ce temps-là, l'honneur s'était réfugié aux armées.

Les femmes à Paris se promenaient toutes nues.

DIRECTOIRE (IL). Le vergogne del *Directoire*!
A quei tempi, l'onore si era rifugiato negli eserciti.
A Parigi le donne passeggiavano nude.

DISSECTION. Outrage à la majesté de la mort.
DISSEZIONE. Oltraggio alla maestà della morte.

DIVORCE. Si Napoléon n'avait pas divorcé, il serait encore sur le trône.

DIVORZIO. Se Napoleone non avesse divorziato, sarebbe ancora sul trono.

DIX (LE CONSEIL DES). [«]C'était formidable[!][»].
Délibéraient masqués.
En trembler encore!

DIECI (IL CONSIGLIO DEI). «Era formidabile!».
Deliberavano mascherati.
Tremarne ancora!

DJINN. Nom d'une danse orientale.
GINN. Nome di una danza orientale.

DOCTEUR[S]. Tous matérialistes!
MEDICI. Tutti materialisti!

DOCTRINAIRES. Les mépriser. [«]Mais pourquoi? On n'en sait rien[»].

DOTTRINARI. Disprezzarli. «Ma perché? Non si sa niente».

DOGE. Épousait la mer.
On n'en connaît qu'un: Marino Faliero.

DOGE. Sposava il mare.
Se ne conosce uno solo: Marino Faliero.

DOLMEN. Il n'y en a qu'en Bretagne.

DOLMEN. Ce n'è solo in Bretagna.

DÔME. Tour de force architecturale.

S'étonner de ce que cela puisse tenir tout seul.

En citer deux: celui des Invalides et celui de Saint-Pierre de Rome.

CUPOLA. Virtuosismo architettonico.

Stupirsi che possa reggersi da sola.

Citarne due: quella degli *Invalides* e quella di San Pietro a Roma.

DOMINOS. On y joue d'autant mieux qu'on est gris.

DOMINO. Vi si gioca molto meglio se si è ubriachi.

DOMPTEURS DE BÊTES FÉROCES. Emploient des pratiques obscènes.

DOMATORI DI BESTIE FEROCI. Utilizzano tecniche oscene.

DONJON. Éveille des idées lugubres.

TORRIONE. Risveglia idee lugubri.

DORMIR (TROP). Épaissit le sang.

DORMIRE (TROPPO). Ispessisce il sangue.

DORTOIRS. Toujours spacieux et bien aérés.

Préférables aux chambres, pour la moralité des élèves.

DORMITORI. Sempre spaziosi e ben aerati.

Preferibili alle camere, per la moralità degli studenti.

DOS. Une tape dans le dos peut rendre poitrinaire.

SCHIENA. Una pacca sulla schiena può render tifico.

DOUANE. On doit se révolter contre et la frauder.

DOGANA. Bisogna ribellarsi contro e frodarla.

DOULEUR. A toujours un résultat favorable.
La véritable est toujours contenue.

DOLORE. Ha sempre un esito positivo.
Il vero dolore è sempre controllato.

DOUTE. Pire que la négation.

DUBBIO. Peggio della negazione.

DRAPEAU NATIONAL. Sa vue fait battre le cœur.

BANDIERA NAZIONALE. La sua vista fa battere il cuore.

DROIT (LE). On ne sait pas ce que c'est.

DIRITTO (IL). Non si sa cosa sia.

DUEL. Tonner contre.

N'est pas une preuve de courage.
Prestige de l'homme qui a eu un duel.

DUELLO. Tuonar contro.

Non è una prova di coraggio.
Prestigio dell'uomo che ha sostenuto un duello.

DUPE. Mieux vaut être fripon que dupe.

IMBROGLIATO. Meglio esser imbroglione che imbrogliato.

E

EAU. L'eau de Paris donne des coliques.

ACQUA. L'acqua di Parigi procura le coliche.

ÉCHAFAUD. S'arranger quand on y monte, pour prononcer quelques mots éloquents avant de mourir.

PATIBOLO. Organizzarsi quando vi si sale, per pronunciare alcune parole altisonanti prima di morire.

ÉCHECS (JEU DES). Image de la tactique militaire.

Tous les grands capitaines y étaient forts.

Trop sérieux pour un jeu, trop futile pour une Science.

SCACCHI (GIOCO DEGLI). Riproduzione della tattica militare.

Tutti i grandi capitani vi eccellevano.

Troppo serio per un gioco, troppo futile per una Scienza.

ÉCLECTISME. Tonner contre, comme étant une philosophie immorale.

ECLETTISMO. Tuonar contro, perché è una filosofia immorale.

ÉCOLE. – polytechnique: rêve de toutes les mères (vieux).

Terreur du bourgeois dans les émeutes quand il apprend que l'école polytechnique sympathise avec les ouvriers! (vieux)

Dire simplement «l'école» fait accroire qu'on y a été.

À Saint-Cyr: jeunes gens nobles.

À l'école de médecine: tous exaltés.

À l'école de droit: jeunes gens de bonne famille.

SCUOLA. – politecnico: sogno di tutte le madri (antiquato).

Terrore del borghese durante i moti, quando viene a sapere che il Politecnico simpatizza con gli operai! (antiquato)

Dire semplicemente «la Scuola» lascia intendere di esserci stati.

A Saint-Cyr: giovani nobili.

A Medicina: tutti esaltati.

A Giurisprudenza: giovani di buona famiglia.

ÉCONOMIE. Toujours précédé[e] d'«ordre».

Mène à la fortune. Citer l'anecdote de Laffitte ramassant une épingle dans la cour du banquier Perrégaux.

ECONOMIA. Sempre preceduta da «ordine».

Porta alla ricchezza. Citare l'aneddoto di Laffitte che raccoglie uno spillo nel cortile del banchiere Perrégaux.

ÉCONOMIE POLITIQUE. Science sans entrailles.

ECONOMIA POLITICA. Scienza senza nerbo.

ÉCRIT, BIEN ÉCRIT. Mot de portier pour désigner les romans feuilletons qui les amusent.

SCRITTO, BEN SCRITTO. Espressione da portinaio per indicare i feuilleton che li divertono.

ÉCRITURE. Une belle mène à tout.

Indéchiffrable: signe de science; exemple: les ordonnances des médecins.

SCRITTURA. Una bella scrittura apre ogni porta.

Indecifrabile: segno di scienza; esempio: le ricette dei medici.

ÉGOÏSME. Se plaindre de celui des autres et ne pas s'apercevoir du sien.

EGOISMO. Lamentarsi di quello degli altri e non accorgersi del proprio.

ÉLECTIONS.

ELEZIONI.

ÉMAIL. Le secret en est perdu.

SMALTO. Se ne è perso il segreto.

EMBONPOINT. Signe de richesse et de fainéantise.

PINGUEDINE. Segno di ricchezza e di fannullagine.

ÉMIGRÉS. Gagnaient leur vie à donner des leçons de guitare et à faire la salade.

EMIGRATI. Si guadagnavano da vivere dando lezioni di chitarra e facendo l'insalata.

ÉMIR. Ne se dit qu'en parlant d'Abd-el-Kader.

EMIRO. Si dice soltanto parlando di Abd-el-Kader.

ENCEINTE. Fait bien dans un discours.

INCINTA/CINTA MURARIA. Suona bene in un discorso.

ENCRIER. Se donne en cadeau à un médecin.

CALAMAIO. Si offre in regalo ad un medico.

ENCYCLOPÉDIE (L'). En rire de pitié, comme étant un ouvrage rococo.

ENCYCLOPÉDIE (L'). Riderne con commiserazione, come fosse un'opera passata di moda.

ENFANTS. Affecter pour eux une tendresse lyrique, quand il y a du monde.

FIGLI. Ostentare per loro una tenerezza lirica, quando c'è gente.

ENGELURE. Signe de santé.

Vient de s'être chauffé, quand on avait froid.

GELONE. Segno di salute.

Deriva dall'essersi riscaldati, quando si aveva freddo.

ÉNIGME.

ENIGMA.

ENTERREMENT. À propos du défunt: «Et dire que je dînais avec lui, il y a huit jours!».

FUNERALE. A proposito del defunto: «E dire che cenavo con lui, otto giorni fa!».

ENTHOUSIASME. Ne peut être provoqué que par le retour des cendres de l'Empereur.

ENTUSIASMO. Può essere suscitato solo dal ritorno delle ceneri dell'Imperatore.

ENTR'ACTE. Toujours trop long.

INTERVALLO. Sempre troppo lungo.

ENVERGURE. Se disputer sur la prononciation du mot.

ENVERGURE. Litigare sulla pronuncia della parola.

ÉPACTE, NOMBRE D'OR. Lettre dominicale sur les calendriers.

On ne sait pas ce que c'est.

EPATTA, NUMERO AUREO. Lettera dominicale sui calendari.

Non si sa cosa sia.

ÉPÉE. Regretter le temps où [l']on en portait.

SPADA. Rimpiangere il tempo in cui la si portava.

ÉPERONS. Font bien à une paire de bottes.

SPERONI. Stanno bene con un paio di stivali.

ÉPICIER.S.

DROGHIERI.

ÉPICURE. Le mépriser.

EPICURO. Disprezzarlo.

ÉPOQUE (LA NÔTRE). Tonner contre elle.

Se plaindre de ce qu'elle n'est pas poétique.

L'appeler époque de transition, de décadence.

EPOCA (LA NOSTRA). Tuonar contro di essa.

Lamentarsi perché non è poetica.

Chiamarla epoca di transizione, di decadenza.

ÉQUITATION. Bon exercice pour faire maigrir; exemple: tous les soldats de cavalerie sont maigres.

Bon exercice pour engraisser; exemple: tous les officiers de cavalerie ont un gros ventre.

EQUITAZIONE. Valido esercizio per fare dimagrire; esempio: tutti i soldati di cavalleria sono magri.

Valido esercizio per far ingrassare; esempio: tutti gli ufficiali di cavalleria hanno la pancia.

ÉRECTION. Ne se dit qu'en parlant des monuments.

EREZIONE. Si dice soltanto parlando dei monumenti.

ÉRUDITION. La mépriser comme étant la marque d'un esprit étroit.

ERUDIZIONE. Disprezzarla come segno di una mente limitata.

ESCRIME. Les maîtres d'escrime connaissent des bottes secrètes.

SCHERMA. I maestri di scherma conoscono stoccate segrete.

ESPLANADE. Ne se voit qu'aux Invalides.

SPIANATA. Si vede soltanto a *Les Invalides*.

ESTOMAC. Toutes les maladies viennent de l'estomac.

STOMACO. Tutte le malattie derivano dallo stomaco.

ÉTAGÈRE. Indispensable chez une jolie femme.

ÉTAGÈRE. Indispensabile a casa di una donna piacente.

ÉTALONS. Pour les petites filles, cheval plus gros qu'un autre.

STALLONI. Per le ragazzine, cavallo più grosso di un altro.

ÉTÉ. Toujours exceptionnel.

ESTATE. Sempre eccezionale.

ÉTERNUEMENT. Après qu'on a dit: «Dieu vous bénisse[!]», engager une conversation sur l'origine de cet usage.

STARNUTO. Dopo aver detto: «Dio la benedica!», iniziare una conversazione sull'origine di questo uso.

ÉTRANGER. Engouement pour tout ce qui vient de l'étranger: preuve d'esprit libéral.

Dénigrement de tout ce qui n'est pas français: preuve de patriotisme.

STRANIERO. Infatuazione per tutto ciò che viene dall'estero: prova di una mente liberale.

Denigrare tutto ciò che non è francese: prova di patriottismo.

ÉTRUSQUES. Tous les vases anciens sont étrusques.

ETRUSCHI. Tutti i vasi antichi sono etruschi.

ÉTYMOLOGIE. Rien de plus facile à trouver avec le latin et un peu de réflexion.

ETIMOLOGIA. Niente di più facile da trovare col latino e un po' di riflessione.

EUNUQUE. Fulminer contre les Castrats de la chapelle Sixtine.

EUNUCO. Inveire contro i Castrati della cappella Sistina.

EXÉCUTIONS CAPITALES. Se plaindre des femmes qui vont les voir.

ESECUZIONI CAPITALI. Lamentarsi delle donne che le vanno a vedere.

EXERCICE. Préserve de toutes les maladies.

Toujours conseiller d'en faire.

ESERCIZIO. Scongiora tutte le malattie.

Consigliar sempre di farne.

EXPOSITION. Sujet de délire du XIX^{ème} siècle.

ESPOSIZIONE. Argomento di delirio per il XIX secolo.

EXTIRPER. Ce verbe ne s'emploie que pour les Hérésies et les cors aux pieds.

ESTIRPARE. Questo verbo si usa solo per le Eresie e i calli ai piedi.

F

FABRIQUE. Voisinage dangereux.

FABBRICA. Vicinato pericoloso.

FACTURE. Toujours trop élevée.

FATTURA. Sempre troppo alta.

FAISAN. Très chic dans un dîner.

FAGIANO. Molto elegante per una cena.

FAISCEAUX. [Les] former est le comble de la difficulté dans la garde nationale.

FASCI. Formarli è il massimo della difficoltà per la guardia nazionale.

FARD. Abîme la peau.

FARD. Rovina la pelle.

FAUBOURGS. Terribles dans les révolutions.

SOBBORGHI. Terribili durante le rivoluzioni.

FAUTE.

COLPA/ERRORE.

FAUX-MONNAYEURS. Travaillent toujours dans les souterrains.

FALSARI. Lavorano sempre nei sotterranei.

FAUX-RÂTELIER. Troisième dentition.

Prendre garde de l'avalier en dormant.

DENTIERA. Terza dentatura.

Stare attento a non ingoiarla dormendo.

FEMME.

DONNA.

FEMMES DE CHAMBRE.

CAMERIERE.

FÉODALITÉ. N'en avoir aucune idée précise, mais tonner contre.

FEUDALITÀ. Non averne alcuna idea precisa, ma tuonar contro.

FERMIERS. Tous à leur aise.

FATTORI. Tutti benestanti.

FEU. Purifie tout.

Quand on entend crier «Au feu[!]», on doit commencer par perdre la tête.

FUOCO. Purifica tutto.

Quando si sente gridare «Al fuoco!», bisogna cominciare a perdere la testa.

FEUILLETONS. Cause de démoralisation.

Se disputer sur le dénouement probable.

Écrire à l'auteur pour lui fournir des idées.

FEUILLETON. Causa di decadenza morale.

Litigare sul finale probabile.

Scrivere all'autore per fornirgli delle idee.

FIÈVRE. Preuve de la force du sang.
Est causée par les prunes.

FEBBRE. Prova della forza del sangue.
È causata dalle prugne.

FIGARO (*LE MARIAGE DE*). Encore une des causes de la Révolution.

FIGARO (*LE MARIAGE DE*). Ancora una delle cause della Rivoluzione.

FCETUS. Toute pièce anatomique conservée dans de l'esprit de vin.
FETO. Ogni elemento anatomico conservato nell'alcol etilico.

FONCTIONNAIRE. Inspire le respect, quel[le] que soit la fonction qu'il remplisse.

FUNZIONARIO PUBBLICO. Ispira il rispetto, qualsiasi funzione svolga.

FONDEMENT. Toutes les nouvelles en manquent.

FONDAMENTO. Tutte le notizie ne mancano.

FONDS-SECRETS. Sommes incalculables avec lequel[les] les ministres achètent les consciences.

S'indigner contre.

FONDI SEGRETI. Somme incalcolabili con cui i ministri comprano le coscienze.

Indignarsi contro.

FORÇATS. Ont toujours une figure patibulaire.

Tous très adroits de leurs mains.

Au bagne, il y a des hommes de génie.

FORZATI. Hanno sempre una faccia da patibolo.

Tutti molto abili con le mani.

Nel bagno penale ci sono uomini geniali.

FORNARINA. Une belle femme: inutile d'en savoir plus long.

FORNARINA. Una bella donna: inutile saperne di più.

FORTUNE. Quand on vous parle d'une grande fortune, ne pas manquer de dire: «Oui, mais est-elle bien sûre?».

RICCHEZZA. Quando vi si parla di una grande ricchezza, non mancare di dire: «Sì, ma è davvero solida?».

FOSSILES. Preuve du déluge.

Plaisanterie de bon goût, en parlant d'un académicien.

FOSSILI. Prova del diluvio.

Battuta di buon gusto a proposito di un membro dell'*Académie Française*.

FOULARD. Il est «comme il faut» de se moucher dedans.

FOULARD. È «corretto» soffiarsi il naso dentro.

FOULE. A toujours de bons instincts.

FOLLA. Ha sempre sani istinti.

FOURMIS. Bel exemple à citer devant un dissipateur.

Ont donné l'idée des caisses d'épargne.

FORMICHE. Bell'esempio da citare davanti ad un dissipatore.

Hanno fornito l'idea delle casse di risparmio.

FOURRURE. Signe de richesse.

PELLICCIA. Segno di ricchezza.

FRANÇAIS. Le premier peuple de l'univers.

FRANCESI. Il primo popolo dell'universo.

FRANC-MAÇONNERIE. Encore une des causes de la Révolution.

Les épreuves d'initiation sont terribles: quelques-uns en sont morts.

Cause de dispute dans les ménages.
Mal vue des ecclésiastiques.
«Quel peut bien être leur secret?».

MASSONERIA. Ancora una delle cause della Rivoluzione.
Le prove di iniziazione sono terribili: alcuni ne sono morti.
Causa di litigio tra i coniugi.
Malvista dagli ecclesiastici.
«Quale può essere il loro segreto?».

FRANC-TIREUR. Plus terrible que l'ennemi.

FRANCO TIRATORE. Più terribile del nemico.

FRESQUE. On n'en fait plus.

AFFRESCO. Non se ne fanno più.

FRICASSÉE. Ne se fait bien qu'à la Campagne.

FRICASSEA. Si fa bene solo in Campagna.

FRISER, FRISURE. Ne convient pas à un homme.

ARRICCIARE, ARRICCIATURA. Non si addice ad un uomo.

FROID. Plus sain que la chaleur.

FREDDO. Più sano del caldo.

FROMAGE. Citer l'aphorisme de Brillat-Savarin: «Un dîner sans fromage est une belle à qui il manque un œil».

FORMAGGIO. Citare l'aforisma di Brillat-Savarin: «Una cena senza formaggio è una bella donna alla quale manca un occhio».

FRONT. Large et chauve: signe de génie.

FRONTE. Larga e calva: segno di genialità.

FRONTISPICE. Les grands Hommes font bien dessus.

FRONTESPIZIO. I grandi Uomini ci stanno bene sopra.

FRUSTE. Tout ce qui est antique est fruste et tout ce qui est fruste est antique.

À bien se rappeler quand on achète des curiosités.

GREZZO. Tutto ciò che è antico è grezzo e tutto ciò che è grezzo è antico.

Da non dimenticare quando si comprano stranezze.

FUGUE. On ignore en quoi cela consiste, mais il faut affirmer que c'est fort difficile et très ennuyeux.

FUGA. S'ignora in cosa consista, ma occorre affermare che è particolarmente difficile e molto noiosa.

FULMINER. Joli verbe.

INVEIRE. Bel verbo.

FUSILLER. Plus noble que guillotiner.

Joie de l'individu auquel on accorde cette faveur.

FUCILARE. Più nobile di ghigliottinare.

Gioia della persona cui viene concesso questo favore.

G

GAGNE-PETIT. Belle enseigne pour une boutique: inspir[e] la confiance.

PICCOLO GUADAGNO. Bella insegna per un negozio: ispira fiducia.

GARES DE CHEMIN DE FER. S'extasier devant et [les] donner comme modèles d'architecture.

STAZIONI FERROVIARIE. Estasiarsi guardandole e proporle come modelli architettonici.

GARNISON DE JEUNE HOMME. *Id est «culex pubensis».*
GUARNIGIONE DI GIOVANOTTO. *Id est «culex pubensis».*

GAUCHERS. Terribles à l'escrime.
Plus adroits que ceux qui se servent de la main droite.
MANCINI. Terribili nella scherma.
Più abili di quelli che usano la mano destra.

GENDARMES.
GENDARMI.

GÉNÉRATION SPONTANÉE. *Idée de Socialiste.*
GENERAZIONE SPONTANEA. *Idea da Socialista.*

GÉNIE (LE). Inutile de l'admirer. C'est «une Névrose!».
GENIO (IL). Inutile ammirarlo. È «una Nevrosi!».

GIAOUR. Expression farouche, d'une signification inconnue, mais on sait que ça a rapport à l'Orient.
GIAURRO. Espressione feroce, di significato sconosciuto, ma si sa che ha a che fare con l'Oriente.

GIBERNE. Étui pour bâton de maréchal de France.
GIBERNA. Fodero per il bastone di *maréchal de France*.

GIRONDINS. Plus à plaindre qu'à blâmer.
GIRONDINI. Più da compatire che da biasimare.

GLACES. Il est dangereux d'en prendre.
GELATI. È pericoloso mangiarne.

GLÈBE. S'apitoyer sur la [glèbe].

GLEBA. Impietosirsi sulla gleba.

GOBELINS (TAPISSERIE DES). Œuvre inouïe pour le public.
Elle demande cinquante ans pour être finie.
S'écrier devant: «C'est plus beau que la peinture!».
L'ouvrier ne sait pas ce qu'il fait.

GOBELINS (ARAZZO DEI). Opera strabiliante per il pubblico.
Richiede cinquant'anni per essere finita.
Esclamare quando si è davanti: «È più bello della pittura!».
L'operaio non sa ciò che fa.

GOMME (ÉLASTIQUE). Est faite avec le scrotum du cheval.
GOMMA (ELASTICA). È fatta con lo scroto del cavallo.

GOTHIQUE. Style d'architecture portant plus à la Religion que les autres.

GOTICO. Stile d'architettura che induce alla Religione più degli altri.

GRAMMAIRE. L'apprendre aux enfants dès le plus jeune âge comme étant une chose claire et facile.

GRAMMATICA. Farla imparare ai ragazzi dalla più tenera età come una cosa chiara e facile.

GRAS. Les personnes grasses n'ont pas besoin d'apprendre à nager et font le désespoir des bourreaux parce qu'elles offrent des difficultés d'exécution; exemple: la du Barry.

GRASSO. Le persone grasse non hanno bisogno di imparare a nuotare e sono la disperazione dei boia perché presentano difficoltà al momento dell'esecuzione; esempio: la *du Barry*.

GRÊLÉ. Les femmes grêlées sont toutes lascives.

BUTTERATO. Le donne butterate sono tutte lascive.

GRENIER. On y est bien à vingt ans!

SOFFITTA. Ci si sta bene quando si hanno venti anni!

GROTTE À STALACTITES. Il y a eu dedans une fête célèbre, bal ou souper, donné[e] par un grand personnage.

On y voit «comme des tuyaux d'orgue».

On y a dit la messe pendant la Révolution.

GROTTE CON STALATTITI. Dentro vi si è tenuta una celebre festa, ballo o cena, data da un personaggio importante.

Ci si vedono «come delle canne d'organo».

Vi è stata detta la messa durante la Rivoluzione.

GROUPE. Convient sur une cheminée, et en politique.

GRUPPO. Va bene su un cammino, e in politica.

GULF-STREAM. Ville célèbre de la Norvège, nouvellement découverte.

GULF-STREAM. Celebre città della Norvegia, scoperta di recente.

GYMNASTIQUE. On ne saurait trop en faire.

[«]Exténez-y les enfants[!][»].

GINNASTICA. Non se ne fa mai troppa.

«Fateci stancare i bambini!».

H

HABIT NOIR. En province, est le dernier terme de la cérémonie et du dérangement.

ABITO NERO. In provincia, è il massimo segno della cerimonia e della scomodità.

HALEINE. L'avoir «forte» donne «l'air distingué».

ALITO. Averlo «pesante» dà «un'aria distinta».

HAMAC. Propre aux Créoles.

Indispensable dans un jardin.

Se persuader qu'on y est mieux que dans un lit.

AMACA. Tipica dei Creoli.
Indispensabile in un giardino
Persuadersi che vi si sta meglio che in un letto.

HAMEAU. Substantif attendrissant.
Fait bien en poésie.

PAESINO. Sostantivo commovente.
Suona bene in poesia.

HANNETONS. Beau sujet d'opuscule.
Leur destruction radicale est le rêve de tout préfet.

MAGGIOLINI. Bell'argomento per un opuscolo.
La loro eliminazione radicale è il sogno di ogni prefetto.

HAQUENÉE. Animal blanc du Moyen Âge dont la race est disparue.

CHINEA. Animale bianco del Medioevo la cui razza è scomparsa.

HARAS. La question des –: beau sujet de discussion parlementaire.

STAZIONI DI MONTA. La questione delle –: bell'argomento per un dibattito parlamentare.

HÉMORROÏDES. Vienn[ent] de s'asseoir sur les poêles et sur les bancs de pierre.

EMORROIDI. Derivano dal fatto di sedersi sulle stufe e sui banchi di pietra.

HERMAPHRODITE. Chercher à en voir.

ERMAFRODITO. Cercare di vederne.

HERNIE. Tout le monde en a sans le savoir!

ERNIA. Tutti ne hanno senza saperlo!

HIÉROGLYPHES. Ancienne langue des Égyptiens, inventée par les prêtres pour cacher leurs secrets criminels.

[«]Et dire qu'il y a des gens qui les comprennent![»].

[«]Après tout, c'est peut-être une blague?[»].

GEROGLIFICI. Antica lingua degli Egizi, inventata dai preti per nascondere i loro segreti criminali.

«E dire che ci sono persone che li capiscono!».

«Dopotutto, forse è uno scherzo?».

HIPPOCRATE. On doit toujours le citer en latin, parce qu'il écrivait en grec.

IPPOCRATE. Lo si deve sempre citare in latino, perché scriveva in greco.

HIVER. Toujours exceptionnel (voy. ÉTÉ).

Est plus sain que les autres saisons.

INVERNO. Sempre eccezionale (vd. ESTATE).

È più sano delle altre stagioni.

HOMÈRE. N'a jamais existé.

OMERO. Non è mai esistito.

HORIZONS. Trouver beaux ceux de la Nature, et sombres ceux de la Politique.

ORIZZONTI. Trovare belli quelli della Natura, ed oscuri quelli della Politica.

HUGO (VICTOR). A eu bien tort vraiment de s'occuper de politique!

HUGO (VICTOR). Ha davvero sbagliato ad occuparsi di politica!

HUILE D'OLIVES. N'est jamais bonne.

Il faut avoir un ami de Marseille, qui vous en fait venir un petit tonneau.

OLIO D'OLIVA. Non è mai buono.

Bisogna avere un amico a Marsiglia che ve ne fa giungere un piccolo barile.

HUÎTRES. [«]On n'en mange plus! Elles sont trop chères![«].

OSTRICHE. «Non se ne mangiano più! Sono troppo care!».

HUMEUR. Se réjouir quand elle sort, et s'étonner que le corps humain puisse en contenir de si grandes quantités.

UMORE. Compiacersi quando fuoriesce e stupirsi per il fatto che il corpo umano possa contenerne quantità così grandi.

HYDROTHÉRAPIE. Enlève toutes les maladies et les procure.

IDROTERAPIA. Elimina tutte le malattie e le procura.

HYPOTHÈQUE. Demander «la réforme du régime hypothécaire»: «très chic».

IPOTECA. Chiedere «la riforma del regime ipotecario»: «molto elegante».

HYSTÉRIE. La confondre avec la nymphomanie.

ISTERIA. Confonderla con la ninfomania.

I

IDÉAL. Tout à fait inutile.

IDEALE. Del tutto inutile.

IDOLÂTRES. Sont cannibales.

IDOLATRI. Sono cannibali.

ILLUSIONS. Affecter d'en avoir beaucoup.
Se plaindre de ce qu'on les a perdues.

ILLUSIONI. Fingere di averne molte.
Lamentarsi di averle perse.

ILOTES. Exemple à donner à son Fils.

ILOTI. Esempio da dare al proprio Figlio.

IMAGINATION. S'en défier et la dénigrer, chez les autres.

IMMAGINAZIONE. Diffidarne e denigrarla, negli altri.

IMBÉCILES. Ceux qui ne pensent pas comme vous.

IMBECILLI. Quelli che non la pensano come voi.

IMMORALITÉ. Ce mot bien prononcé rehausse celui qui l'emploie.

IMMORALITÀ. Questa parola ben pronunciata valorizza chi ne fa uso.

IMPERMÉABLE (UN). Très avantageux comme vêtement.

Meurtrier à cause de la transpiration empêchée.

IMPERMEABILE (UN). Molto pratico come capo di abbigliamento.

Micidiale, in quanto blocca la sudorazione.

IMPORTATION. Ver rongeur du Commerce.

IMPORTAZIONE. Tarlo del Commercio.

IMPRIMERIE. Découverte merveilleuse.

A fait plus de mal que de bien.

STAMPA. Scoperta meravigliosa.

Ha fatto più male che bene.

INAUGURATION. Sujet de joie.

INAUGURAZIONE. Motivo di gioia.

INCOGNITO. Costume des Princes en voyage.

INCOGNITO. Abbigliamento dei Principi in viaggio.

INDUSTRIE. (Voy. COMMERCE).

INDUSTRIA. (Vd. COMMERCIO).

INFANTICIDE. Ne se commet que dans le peuple.

INFANTICIDIO. Lo si commette solo tra il popolo.

INFINITÉSIMAL. On ne sait pas ce que c'est, mais [ça] a rapport à l'homéopathie.

INFINITESIMALE. Non si sa cosa sia, ma ha a che fare con l'omeopatia.

INGÉNIEUR. La première carrière pour un jeune homme.
Connaît toutes les sciences.

INGEGNERE. La migliore carriera per un giovanotto.
Conosce tutte le scienze.

INHUMATION. Trop souvent précipitée.

Raconter des histoires de cadavres qui s'étaient dévoré le bras pour apaiser leur faim.

INUMAZIONE. Troppo spesso affrettata.

Raccontare storie di cadaveri che si erano divorato il braccio per placare la fame.

INNOCENCE. L'impassibilité la prouve.

INNOCENZA. L'impassibilità la dimostra.

INNOVATION. Toujours dangereuse.

INNOVAZIONE. Sempre pericolosa.

INONDÉS. Toujours de la Loire.

ALLUVIONATI. Sempre della Loira.

INQUISITION. On a bien exagéré ses crimes.

INQUISIZIONE. I suoi crimini sono stati molto esagerati.

INSCRIPTION. Toujours cunéiforme.

ISCRIZIONE. Sempre cuneiforme.

INSPIRATION POÉTIQUE. Choses qui la provoquent: la vue de la mer, l'amour, les femmes, etc.

ISPIRAZIONE POETICA. Cose che la provocano: la vista del mare, l'amore, le donne, ecc.

INSTRUCTION. Laisser croire qu'on en a reçu beaucoup.

Le peuple n'en a pas besoin pour gagner sa vie.

ISTRUZIONE. Lasciare credere di averne ricevuta molta.

Il popolo non ne ha bisogno per guadagnarsi da vivere.

INTÉGRITÉ. Appartient surtout à la Magistrature.

INTEGRITÀ. Concerne soprattutto la Magistratura.

INTRIGUE. Mène à tout.

INTRIGO. Apre tutte le porte.

INTRODUCTION. Mot obscène.

INTRODUZIONE. Parola oscena.

INVENTEURS. Meurent tous à l'hôpital et un autre profite de leur découverte. [«]Ce n'est pas juste[!][»].

INVENTORI. Muoiono tutti in ospedale e un altro approfitta della loro scoperta. «Non è giusto!».

ITALIE. Doit se voir immédiatement après le mariage.
Donne bien des déceptions, n'est pas si belle qu'on dit.

ITALIA. Si deve vedere subito dopo il matrimonio.
Genera molte delusioni, non è bella quanto si dice.

ITALIENS. Tous traîtres.

ITALIANI. Tutti traditori.

J

JANSÉNISME. On ne sait pas ce que c'est, mais il est très chic d'en parler.

GIANSENISMO. Non si sa cosa sia, ma è molto elegante parlarne.

JARDINS ANGLAIS. Plus naturels que les jardins à la française.

GIARDINI INGLESI. Più naturali dei giardini alla francese.

JAVELOT. Vaut bien un fusil, quand on sait s'en servir.

GIAVELLOTTO. Equivale un fucile, quando lo si sa utilizzare.

JEUNE HOMME. Toujours farceur. Il doit l'être! S'étonner quand il ne l'est pas.

GIOVANOTTO. Sempre buffone. Deve esserlo! Meravigliarsi quando non lo è.

JÉSUITES. Ont la main dans toutes les révolutions.
[«]On ne se doute pas du nombre qu'il y en a![»].
Ne point parler de la «bataille des Jésuites».

GESUITI. Mettono mano in tutte le rivoluzioni.
«Nessuno immagina quanti sono!».
Non parlare affatto della «battaglia dei Gesuiti».

JOCKEY-CLUB. Les membres [en] sont tous des jeunes gens farceurs et très riches.

JOCKEY-CLUB. I suoi membri sono tutti giovani buffoni e molto ricchi.

JOUETS. Devraient toujours être scientifiques.

GIOCATTOLI. Dovrebbero essere sempre scientifici.

JOURNAUX. Ne pouvoir s'en passer, mais tonner contre.

GIORNALI. Non poter farne a meno, ma tuonar contro.

JUJUBE. On ne sait pas avec quoi c'est fait.

GIUGGIOLA. Non si sa di cosa sia fatta.

JUSTICE. Ne jamais s'en inquiéter.

GIUSTIZIA. Non preoccuparsene mai.

K

KEEPSAKE. Doit se trouver sur la table d'un salon.

KEEPSAKE. Deve trovarsi sul tavolo di un salotto.

KIOSQUE. Lieu de délices dans un jardin.

CHIOSCO. Luogo di delizie in un giardino.

L

LABOUREURS. [«]Que serions-nous sans eux?[»].

AGRICOLTORI. «Che saremmo senza di loro?».

LACONISME. Langue qu'on ne parle plus.

LACONICITÀ. Lingua che non si parla più.

LACUSTRES (LES VILLES). Nier leur existence, parce qu'on ne peut pas vivre sous l'eau.

LACUSTRI (LE CITTÀ). Negare la loro esistenza, perché non si può vivere sott'acqua.

LAIT. Dissout les huîtres.

Attire les serpents.

Blanchit la peau. Des femmes à Paris prennent un bain de lait tous les matins.

LATTE. Dissolve le ostriche.

Attira i serpenti.

Rende la pelle bianca. A Parigi alcune donne ogni mattina si fanno un bagno di latte.

LANCETTE. En avoir toujours une dans sa poche, mais craindre de s'en servir.

BISTURI. Avere sempre uno in tasca, ma aver paura di doverlo utilizzare.

LANGUES VIVANTES. Les malheurs de la France viennent de ce qu'on n'en sait pas assez.

LINGUE PARLATE. I guai della Francia nascono dal non conoscerne abbastanza.

LATIN. Langue naturelle de l'homme.

Gâte l'écriture.

Est seulement utile pour lire les inscriptions des fontaines publiques.

Se méfier des citations en latin. Elles cachent toujours quelque chose de leste.

LATINO. Lingua naturale dell'uomo.

Guasta la scrittura.

È utile soltanto per leggere le iscrizioni delle fontane pubbliche.

Diffidare delle citazioni in latino. Nascondono sempre qualche cosa di allusivo.

LÉTHARGIE. On en a vu qui duraient des années.

LETARGO. Se ne son visti che duravano anni.

LIBERTÉ. «Nous avons toutes celles qui sont nécessaires!».

LIBERTÀ. «Abbiamo tutte quelle che sono necessarie!».

LIBRE-ÉCHANGE. Cause des souffrances du Commerce.

LIBERO SCAMBIO. Causa delle difficoltà del Commercio.

LIGUEURS. Précurseurs du Libéralisme en France.

LIGUEURS. Precursori del Liberalismo in Francia.

LINGE. On n'en montre jamais assez.

BIANCHERIA. Non se ne mostra mai abbastanza.

LION. Est généreux.

Joue toujours avec une boule.

LEONE. È generoso.

Gioca sempre con una palla.

LITTÉRATURE. Occupation des oisifs.

LETTERATURA. Occupazione degli oziosi.

LITTRÉ. Ricaner quand on entend son nom: «Ce Monsieur qui dit que nous descendons des singes!».

LITTRÉ. Sghignazzare quando si sente il suo nome: «Quel signore che dice che discendiamo dalle scimmie!».

LIVRE. Quel qu'il soit, toujours trop long!

LIBRO. Qualunque esso sia, sempre troppo lungo!

LORGNON. Insolent et distingué.

OCCHIALINO. Insolente e distinto.

LUNE. Inspire la mélancolie.
Est peut-être habitée?

LUNA. Ispira la malinconia.
Forse è abitata?

M

MACADAM. A supprimé les révolutions: plus moyen de faire des barricades.

Est néanmoins bien incommode.

MACADAM. Ha soppresso le rivoluzioni: impossibile fare barricate.
Tuttavia è molto scomodo.

MACHIAVEL. Ne pas l'avoir lu, mais le regarder comme un scélérat.

MACHIAVELLI. Non averlo letto, ma considerarlo uno scellerato.

MACHIAVÉLISME. Mot qu'on ne doit prononcer qu'en frémissant.

MACHIAVELLISMO. Parola che si deve pronunciare solo con un fremito.

MAGISTRATURE. Belle carrière pour un jeune homme (voy. INGÉNIEURS).

MAGISTRATURA. Bella carriera per un giovanotto (vd. INGIGNERI).

MAIRE DE VILLAGE. Toujours ridicule.

SINDACO DI VILLAGGIO. Sempre ridicolo.

MALADE. Pour remonter le moral d'un malade, rire de son affection et nier ses souffrances.

MALATO. Per sollevare il morale di un malato, ridere della sua malattia e negare le sue sofferenze.

MAL DE MER. Pour ne pas l'éprouver, il suffit de penser à autre chose.

MAL DI MARE. Per non soffrirne, basta pensare ad altro.

MALADIE DE NERFS. Toujours des grimaces.

MALATTIA NERVOSA. Sempre smorfie.

MALÉDICTION. Toujours donnée par un père.

MALEDIZIONE. Sempre pronunciata da un padre.

MALT[H]US. L'infâme Malt[h]us!

MALTHUS. Malthus l'infame!

MAMELUKS. Ancien peuple de l'Orient.

MAMELUCCHI. Antico popolo dell'Oriente.

MARSEILLAIS. Tous gens d'esprit.

MARSIGLIESI. Tutta gente spiritosa.

MASQUE. Donne de l'esprit.

MASCHERA. Fa diventare spiritoso.

MATELAS. Plus il est dur, plus il est hygiénique.

MATERASSO. Più è duro, più è salutare.

MATHÉMATIQUES. Dessèchent le coeur.

MATEMATICHE. Prosciugano il cuore.

MATINAL. L'être: preuve de moralité.

MATTINIERO. Esserlo: prova di moralità.

MAZARINADES. Les mépriser.
Inutile d'en connaître une seule.

MAZARINADES. Disprezzarle.
Inutile conoscerne anche solo una.

MÉDAILLE. On n'en faisait que dans l'Antiquité.

MEDAGLIA. Si fabbricavano solo nell'Antichità.

MÉLODRAMES. Moins immoraux que les drames.

MELODRAMMI. Meno immorali dei drammi.

MELON. Joli sujet de conversation à table. «Est-ce un légume? Est-ce un fruit?».

Les Anglais le mangent au dessert, ce qui étonne.

MELONE. Bell'argomento di conversazione a tavola. «È un ortaggio? È un frutto?».

Gli Inglesi lo mangiano come dessert, cosa che stupisce.

MÉMOIRE. Se plaindre de la sienne, et même se vanter de n'en pas avoir, mais rugir si on vous dit que vous n'avez pas de jugement.

MEMORIA. Lamentarsi della propria, anzi vantarsi di non averne affatto, ma inferocirsi se vi si dice che avete perso il senno.

MER. N'a pas de fond.
Image de l'infini.
Donne de grandes pensées.

MARE. È senza fondo.
Immagine dell'infinito.
Suscita grandi pensieri.

MERCURE. Tue la maladie et le malade.

MERCURIO. Uccide la malattia e il malato.

MÉRIDIIONAUX (LES). Tous poètes.

MERIDIONALI (I). Tutti poeti.

MÉTAMORPHOSE. Rire du temps où on y croyait.
Ovide en est l'inventeur.

METAMORFOSI. Ridere del tempo in cui vi si credeva.
Ovidio è il loro inventore.

MÉTAPHORES. Il y en a toujours trop dans le style!

METAFORE. Ce ne sono sempre troppe nello stile!

MÉTAPHYSIQUE. En rire donne l'air d'[un] esprit supérieur.

METAFISICA. Riderne dà l'aria di una mente superiore.

MÉTHODE. Ne sert à rien.

METODO. Non serve a niente.

MIDI. Cuisine du –: toujours à l'ail. Tonner contre.

MERIDIONE. Cucina del –: sempre con l'aglio. Tuonar contro.

MINISTRE. Dernier terme de la gloire humaine.

MINISTRO. Ultima tappa della gloria umana.

MINUIT. Limite du labeur et des plaisirs honnêtes.
Tout ce qu'on fait au-delà est immoral.

MEZZANOTTE. Limite della fatica e dei piaceri onesti.
Tutto ciò che si fa dopo è immorale.

MISSIONNAIRES. Sont tous mangés ou crucifiés.

MISSIONARI. Sono tutti mangiati o crocifissi.

MOBILIER. Tout craindre pour son [mobilier].

MOBILIO. Temere di tutto per il proprio mobilio.

MOSAÏQUE. Le secret en est perdu.

MOSAICO. Se ne è perso il segreto.

MOUCHARDS. Tous de la police.

CONFIDENTI. Tutti della polizia.

MOULIN. Fait bien dans un paysage.

MULINO. Sta bene in un paesaggio.

MOUSTIQUE. Plus dangereux que n'importe quelle bête féroce.

ZANZARA. Più pericolosa di qualsiasi bestia feroce.

MOUTARDE. Ruine l'estomac.

MOSTARDA. Rovina lo stomaco.

MUSÉE. – de Versailles: belle idée du roi Louis-Philippe.

– du Louvre: à éviter pour les jeunes filles.

– Dupuytren: très utile à montrer aux jeunes gens.

MUSEO. – di Versailles: bell'idea del re *Louis-Philippe*.

– del Louvre: da evitare per le ragazze.

– Dupuytren: molto utile da fare vedere ai ragazzi.

MUSICIEN. Le propre du véritable musicien, c'est de ne composer aucune musique, de ne jouer d'aucun instrument et de mépriser les virtuoses.

MUSICISTA. Tipico del vero musicista è di non comporre alcuna musica, di non suonare alcuno strumento e di disprezzare i virtuosi.

MUSIQUE. Adoucit les moeurs; exemple: La Marseillaise.

MUSICA. Ingentilisce i costumi; esempio: La Marsigliese.

MYTHE.

MITO.

N

NATIONS. (Réunir ici tous les peuples).

NAZIONI. (Riunire qui tutti i popoli).

NAVIRE[S]. «On ne les construit bien qu'à Bayonne!».

NAVI. «Le si costruiscono bene solo a Bayonne!».

NECTAR. Le confondre avec l'ambrosie.

NETTARE. Confonderlo con l'ambrosia.

NÈGRES. S'étonner que leur salive soit blanche, et de ce qu'ils parlent français.

NEGRI. Stupirsi perché la loro saliva è bianca e parlano francese.

NÉGRESSES. Plus chaudes que les blanches (voy. BLONDES et BRUNES).

NEGRE. Più calde delle bianche (vd. BIONDE e BRUNE).

NERVEUX. Se dit à chaque fois qu'on ne comprend rien à une maladie: cette explication satisfait l'auditeur.

NERVOSO. Si dice tutte le volte che non si capisce niente di una malattia: questa spiegazione soddisfa chi ascolta.

NŒUD GORDIEN. A rapport à l'Antiquité.

NODO GORDIANO. Ha a che fare con l'Antichità.

NORMANDS. Croire qu'ils prononcent des hâvres-sâcs, et les blaguer sur le bonnet de coton.

NORMANNI. Creder che pronuncino «zaaaaiini», e prenderli in giro per la cuffia di cotone.

NOTAIRES. Maintenant ne pas s'y fier.

NOTAI. Ora non fidarsi.

NUMISMATIQUE. A rapport aux Hautes Sciences.

Inspire un immense respect.

NUMISMATICA. Ha a che fare con le Scienze Superiori.

Suscita un immenso rispetto.

O

OASIS. Auberge dans le désert.

OASI. Locanda nel deserto.

OCTROI. On doit le frauder.

DAZIO. Occorre frodarlo.

ODALISQUE. (Voy. BAYADÈRE).

ODALISCA. (Vd. BAIADERA).

ODÉON. Plaisanteries sur son éloignement.

ODÉON. Battute sulla sua lontananza.

ODEUR DES PIEDS. Signe de santé.

ODORE DEI PIEDI. Segno di buona salute.

OFFENBACH. Dès qu'on entend son nom, il faut fermer deux doigts de la main droite pour se préserver du mauvais œil.

Très parisien, bien porté.

OFFENBACH. Appena si sente il suo nome, occorre piegare due dita della mano destra per proteggersi dal malocchio.

Molto parigino, di gran moda.

OISEAU. Désirer en être un et dire en soupirant: «Des ailes, des ailes[!]» marque[nt] une âme poétique.

UCCELLO. Desiderare esserne uno e dire con un sospiro: «Le ali, le ali!» rivelano un'anima poetica.

OMNIBUS. On n'y trouve jamais de place.

Ont été inventés par Louis XIV.

[«]Moi, Monsieur, j'ai connu les tricycles qui n'avaient que trois roues![»].

OMNIBUS. Non vi si trova mai posto.

Sono stati inventati da *Louis XIV*.

«Io, [caro] Signore, ho conosciuto i tricicli, che avevano tre ruote soltanto!».

OPÉRA (COULISSES DE L'). Le Paradis de Mahomet sur la terre.

OPÉRA (QUINTE DELL'). Il Paradiso di Maometto su terra.

OPTIMISTE. Équivalent d'imbécile.

OTTIMISTA. Equivalente di imbecille.

ORAISON. Tout discours de Bossuet.

ORAZIONE. Ogni discorso di Bossuet.

ORCHESTRE. Image de la Société! Chacun fait sa partie et il y a un chef.

ORCHESTRA. Riproduzione della Società! Ognuno fa la sua parte e c'è un capo.

ORCHITE. Maladie de Monsieur.

ORCHITE. Malattia dei Signori Uomini.

OREILLER. Ne jamais s'en servir. Ça rend bossu.

GUANCIALE. Non usarlo mai. Rende gobbo.

ORGUE. Élève l'âme vers Dieu.

ORGANO. Eleva l'anima a Dio.

ORIENTALISTE. Homme qui a beaucoup voyagé.

ORIENTALISTA. Uomo che ha viaggiato molto.

ORIGINAL. Rire de tout ce qui est original, le haïr, le bafouer et l'exterminer, si l'on peut.

ORIGINALE. Ridere di tutto ciò che è originale, odiarlo, sbeffeggiarlo e distruggerlo, se si può.

ORTHOGRAPHE. Y croire comme à la géométrie.

ORTOGRAFIA. Crederci come alla geometria.

OURS. S'appelle généralement Martin.

Citer l'anecdote de l'invalidé qui, croyant voir une montre tombée dans []a fosse, y est descendu et a été dévoré.

ORSO. Generalmente si chiama *Martin*.

Citare l'aneddoto dell'invalido che, credendo di vedere un orologio caduto nella fossa, vi è sceso ed è stato divorato.

OUVRIER. Toujours honnête, quand il ne fait pas d'émeutes.

OPERAIO. Sempre onesto, quando non causa sommosse.

P

PAIN. On ne sait pas toutes les saletés qu'il y a dans le pain.

PANE. Non si immaginano tutte le impurità che ci sono nel pane.

PAGANINI. N'accordait jamais son violon.

Célèbre par la longueur de ses doigts.

PAGANINI. Non accordava mai il violino.

Famoso per la lunghezza delle dita.

PALLADIUM. Forteresse de l'Antiquité.

PALLADIO. Fortezza dell'Antichità.

PALMIER. Donne de la couleur locale.

PALMA. Dona colore locale.

PALMYRE. Reine d'Égypte ou ruines? On ne sait pas.

PALMIRA. Regina d'Egitto o rovine? Non si sa.

PARADOXE. Se dit toujours sur le boulevard des Italiens.

PARADOSSO. Si raccontano sempre sul *boulevard des Italiens*.

PARAPHE. Plus il est compliqué, plus il est beau.

PARAFA. Più è complicata più è bella.

PARENTS. Toujours désagréables.

Cacher ceux qui ne sont pas riches.

FAMILIARI. Sempre sgradevoli.

Nascondere quelli che non sono ricchi.

PAUVRES. S'en occuper tient lieu de toutes les vertus.

POVERI. Occuparsene vale tutte le virtù.

PAYSAGES DE PEINTRE. Toujours «des plats d'épinards!».

PAESAGGI DI PITTORI. Sempre «pasticci di spinaci!».

PÉDANTISME. Doit être bafoué, si ce n'est quand il s'applique à des choses légères.

PEDANTERIA. Deve essere sempre derisa, tranne quando si riferisce a cose irrilevanti.

PÉDÉRASTIE. Maladie dont tous les hommes sont affectés à un certain âge.

PEDERASTIA. Malattia di cui soffrono tutti gli uomini ad una certa età.

PEINTURE SUR VERRE. Le secret en est perdu.

PITTURA SU VETRO. Se ne è perso il segreto.

PENSER. Pénible. Les choses qui vous y forcent généralement sont délaissées.

PENSARE. Faticoso. Le cose che vi ci costringono, generalmente, vengono accantonate.

PÉROU. Pays où tout est en or.

PERÚ. Paese dove tutto è d'oro.

PHÉNIX. Beau nom pour une compagnie d'assurances contre l'incendie.

FENICE. Bel nome per una compagnia assicurativa contro l'incendio.

PHILIPPE D'ORLÉANS, [dit PHILIPPE]-ÉGALITÉ. Encore une des causes de la révolution.

A commis tous les crimes de cette époque néfaste.

PHILIPPE D'ORLÉANS, detto PHILIPPE-ÉGALITÉ. Ancora una delle cause della rivoluzione.

Ha commesso tutti i crimini di quell'epoca nefasta.

PHILOSOPHIE. On doit toujours en ricaner.

FILOSOFIA. Bisogna sempre sghignazzarne.

PITIÉ. Toujours s'en garder.

PIETÀ. Guardarsene sempre.

PLACE. Toujours en demander une.

POSTO. Chiederne sempre uno.

PLIQUE POLONAISE. Si on coupe les cheveux, ils saignent.

TRICOMA POLACCO. Se si tagliano i capelli, sanguinano.

POÉSIE (LA). Est tout à fait inutile.

Passée de mode.

POESIA (LA). È totalmente inutile.

Fuori moda.

POÈTE. Synonyme de rêveur.

Nigaud.

POETA. Sinonimo di sognatore.

Tonto.

POLICE. A toujours tort.

POLIZIA. Ha sempre torto.

PONSARD. Seul poète qui ait eu du bon sens.

PONSARD. Unico poeta che abbia avuto buonsenso.

POPILIUS. Inventeur d'une espèce de cercle.

POPILIO. Inventore di una specie di cerchio.

PORTEFEUILLE. En avoir un sous le bras donne l'air d'un ministre.

PORTAFOGLI. Avere uno sotto braccio conferisce l'aria di un ministro.

PORTRAIT. Le difficile est de rendre le sourire.

RITRATTO. Il difficile è riprodurre il sorriso.

POURPRE.

PORPORA.

PRADON. Ne pas lui pardonner d'avoir été l'émule de Racine.

PRADON. Non perdonargli di essere stato l'emulo di Racine.

PRATIQUE. Supérieure à la théorie.

PRATICA. Superiore alla teoria.

PRÊTRES. Couchent avec leur bonne et en ont des enfants qu'ils appellent leurs neveux.

«C'est égal, il y en a de bons tout de même!».

PRETI. Vanno a letto con la perpetua e da lei hanno figli che chiamano nipoti.

«Non importa, alcuni, comunque, sono bravi!».

PRIAPISME. Culte de l'Antiquité.

PRIAPISMO. Culto dell'Antichità.

PRISE DE TABAC. Convient à un homme de cabinet.

PRESA DI TABACCO. Si addice all'uomo di studio.

PROGRÈS. Toujours mal entendu et trop hâtif.

PROGRESSO. Sempre malinteso e troppo affrettato.

PROSE. Plus facile à faire que des vers.

PROSA. Più facile da fare dei versi.

PUCELLE. Ne s'emploie que pour Jeanne d'Arc et avec Orléans.

PULZELLA. Si usa solo per Giovanna d'Arco e con Orléans.

PUNCH.

PUNCH.

Q

QUADRATURE DU CERCLE. On ne sait pas ce que c'est, mais il faut lever les épaules quand on en parle.

QUADRATURA DEL CERCHIO. Non si sa cosa sia, ma bisogna stringersi nelle spalle quando se ne parla.

R

RECONNAISSANCE. N'a pas besoin d'être exprimée.

RICONOSCENZA. Non ha bisogno di essere espressa.

RELIGION (LA). Est nécessaire pour le peuple.

RELIGIONE (LA). È necessaria per il popolo.

RÉPUBLICAIN. Les républicains ne sont pas tous des voleurs, mais les voleurs sont tous républicains.

REPUBBLICANO. I repubblicani non sono tutti ladri, ma i ladri sono tutti repubblicani.

RICHESE. Tient lieu de tout, et même de considération.

RICCHEZZA. Sostituisce tutto, anche la considerazione.

RIME. Ne s'accorde jamais avec la raison.

RIMA. Non è mai d'accordo con la ragione.

RINCE-BOUCHE. Signe de richesse dans une maison.

SCIACQUABOCCA. Segno di ricchezza in una casa.

ROMANS. Pervertissent les masses.

Sont moins immoraux en feuilleton qu'en volume.

Seuls les romans historiques peuvent être tolérés parce qu'ils enseignent l'Histoire.

ROMANZI. Traviano le masse.

Sono meno immorali in feuilleton che in volume.

Soltanto i romanzi storici possono essere tollerati perché insegnano la Storia.

ROUSSES. (Voy. BLONDES, BRUNES, BLANCHES et NÉGRESSES).

ROSSE. (Vd. BIONDE, BRUNE, BIANCHE e NEGRE).

S

SABOTS. Un homme riche qui a toujours eu des commencements difficiles est toujours venu à Paris, en sabots.

ZOCCOLI. Un uomo ricco, che ha sempre avuto inizi difficili, è sempre arrivato a Parigi con gli zoccoli.

SACERDOCE. L'art est un sacerdoce, la médecine aussi, le journalisme, le notariat et généralement toutes les professions.

SACERDOZIO. L'arte è un sacerdozio, anche la medicina, il giornalismo, il notariato e in genere tutte le professioni.

SAINT-BARTHÉLÉMY. Vieille blague.

SAINT-BARTHÉLÉMY. Vecchia barzelletta.

SATRAPE. Homme riche et débauché.

SATRAPO. Uomo ricco e dissoluto.

SATURNALES. Fêtes du Directoire.

SATURNALI. Feste sotto il *Directoire*.

SAVANTS. Les blaguer.

Pour être savant, il ne faut que de la mémoire et du travail.

SCIENZIATI. Prenderli in giro.

Per esser scienziato, bastano memoria e lavoro.

SÉNÈQUE. Écrivait sur un pupitre en or.

SENECA. Scriveva su uno scrittoio d'oro.

SOMNAMBULE. Se promène la nuit sur la crête des toits.

SONNAMBULO. Passeggia di notte in cima ai tetti.

STUART (MARIE). S'apitoyer sur son sort.

STUART (MARIA). Impietosirsi sulla sua sorte.

SUFFRAGE UNIVERSEL. Dernier terme de la Science politique.

SUFFRAGIO UNIVERSALE. Ultimo approdo della Scienza politica.

SUICIDE. Preuve de lâcheté.

SUICIDIO. Prova di vigliaccheria.

T

TABAC. Cause les maladies de la moelle épinière.

TABACCO. Causa le malattie del midollo spinale.

TEMPS. Éternel sujet de conversation.

Toujours s'en plaindre.

TEMPO. Perenne argomento di conversazione.

Trovar sempre da ridire.

THÈME. Au collège, prouve l'application, comme la version prouve l'intelligence, mais dans le monde il faut rire des forts en thème.

TRADUZIONE IN LINGUA STRANIERA. A scuola, dimostra l'impegno, così come la traduzione nella madre-lingua dimostra l'intelligenza, ma in società bisogna ridere di quelli bravi in traduzione in lingua straniera.

TOILETTE DES DAMES. Trouble l'imagination.

TOELETTA DELLE SIGNORE. Turba l'immaginazione.

TOUR. Indispensable à avoir dans son grenier, à la Campagne, pour les jours de pluie.

TORNIO. Indispensabile da avere in soffitta, in Campagna, per le giornate di pioggia.

TOURISTE.

TURISTA.

U

UKASE. Appeler «Ukase» tout décret autoritaire: ça vexe le gouvernement.

UKASE. Chiamare «Ukase» ogni decreto autoritario: questo contraria il governo.

UNIVERSITÉ. «Alma mater».

UNIVERSITÀ. «Alma mater».

V

VACCINE. Ne fréquenter que les personnes vaccinées.

VAIOLO/VACCINO. Frequentare soltanto le persone vaccinate.

VEILLÉE[S]. Celles de la Campagne sont morales.

VEGLIE. Quelle della Campagna sono morali.

VELOURS. Sur les habits: distinction et richesse.

VELLUTO. Sui vestiti: distinzione e ricchezza.

VENTE. Vendre et acheter: but de la vie.

VENDITA. Vendere e comprare: scopo della vita.

VIEILLARD. À propos d'une inondation, d'un orage, etc., les vieillards du pays ne se rappellent jamais en avoir vu un semblable.

VEGLIARDO. A proposito di un'inondazione, di un temporale, ecc., i vegliardi del luogo non si ricordano di averne mai visto uno simile.

VINS. Sujet de conversation entre hommes.

Le meilleur est le Bordeaux, puisque les médecins l'ordonnent.
Plus il est mauvais, plus il est naturel.

VINI. Argomento di conversazione tra uomini.

Il migliore è il Bordeaux, visto che lo prescrivono i medici.
Più è cattivo più è genuino.

VOISINS. Tâcher de se faire rendre par eux des services sans qu'il en coûte rien.

VICINI. Cercare di ottenere da loro servizi senza che costi niente.

VOITURES. Plus commode d'en louer que d'en posséder: de cette manière, on n'a pas le tracas des domestiques ni des chevaux qui sont toujours malades.

CARROZZE. Più comodo noleggiarne una che possederla: in questo modo, non si ha la preoccupazione né dei domestici né dei cavalli, che si ammalano sempre.

VOLTAIRE. Science superficielle.

VOLTAIRE. Scienza superficiale.

VOYAGE. Doit être fait rapidement.

VIAGGIO. Deve essere fatto rapidamente.

W

WAGNER. Ricaner quand on entend son nom, et faire des plaisanteries sur la musique de l'avenir.

WAGNER. Sghignazzare quando lo si sente nominare e scherzare sulla musica del futuro.

Y

YVETOT. Voir Yvetot et mourir.

YVETOT. Vedi Yvetot e muori.

Le Dictionnaire des Idées Reçues: mode d'emploi

par Marie Thérèse Jacquet

Traduzione di Ida Porfido

Le renvoi à un terme présenté en majuscules signifie qu'il s'agit d'une entrée que l'on retrouve dans le *DIR*.

La double astérisque à la suite d'un mot-vedette, à l'intérieur d'une entrée ou à côté d'un mot-vedette proposé en minuscule en fin de note, renvoie à une entrée présente dans l'*Index* établi par J.-B. Guinot, avec la collaboration de M. Desportes, M.-P. Dupuy, M. Gasnier, J.-P. Levasseur et C. Oberle pour G. Flaubert, *Correspondance*, Édition de J. Bruneau et Y. Leclerc, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 2007. Ce terme est présenté en minuscules, à moins qu'il ne coïncide avec une entrée présente dans le *DIR*. Dans tel cas, le terme sera en majuscules en tant qu'entrée du *DIR*, suivi de la double astérisque pour renvoyer le lecteur à l'*Index*.

Nous renvoyons en outre aux notes proposées à la suite de notre édition critique¹ qui illustrent, entre autres, de nombreux recoupements avec l'ensemble de la correspondance de Flaubert.

¹ G. Flaubert, *Le Dictionnaire des Idées Reçues*, édition critique établie, présentée et annotée par M.T. Jacquet, Fasano-Paris, Schena-Nizet, 1990, p. 272-292.

Nous n'avons aucune prétention à l'exhaustivité, il s'agit simplement de propositions de renvoi à des passages, que nous avons considérés comme susceptibles d'éclairer, de préciser, de recadrer le texte du *DIR*.

Textes cités sous une forme abrégée:

AHP = G. Flaubert, *Le Dictionnaire des idées reçues* suivi du *Catalogue des idées chic*, texte établi, présenté et annoté par A. Herschberg Pierrot, Paris, Librairie Générale Française, 1997.

Bloch-Wartburg = O. Bloch et W. Von Wartburg, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, Presses Universitaires de France, 1968.

Caminiti = G. Flaubert, *Sciocchezzaio, Dizionario dei Luoghi Comuni, Catalogo delle Idee chic*, a cura di L. Caminiti Pennarola, traduzione di G. Angiolillo Zannino, Milano, Rizzoli, 1992.

Correspondance I = G. Flaubert, *Correspondance*, édition établie, présentée et annotée par J. Bruneau, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1973, t. I.

Correspondance II = G. Flaubert, *Correspondance*, édition établie, présentée et annotée par J. Bruneau, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1980, t. II.

Correspondance III = G. Flaubert, *Correspondance*, édition établie, présentée et annotée par J. Bruneau, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1991, t. III.

GDU = P. Larousse, *Grand Dictionnaire Universel du XIX^{ème} siècle*, Paris, Administration du Grand Dictionnaire Universel, 1866.

Hommage à Louis Bouilhet = *Hommage à Louis Bouilhet*, in G. Flaubert, *Œuvres Complètes*, Préface de J. Bruneau, présentation et notes de B. Masson, Paris, Éditions du Seuil, «l'Intégrale», 1964, t. 2.

Le Robert = P. Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue française*, Paris, Le Robert, 1974.

Littre = É. Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette, 1863-1869.

PLI = *Petit Larousse Illustré*, Paris, Librairie Larousse, 1923.

Voyages = *Notes de Voyage*, in G. Flaubert, *Œuvres Complètes*, Préface de J. Bruneau, présentation et notes de B. Masson, Paris, Éditions du Seuil, «l'Intégrale», 1964, t. 2. La lettre minuscule ajoutée à la droite du numéro de la page indique la colonne où trouver la référence.

Il rimando a un termine presentato in maiuscolo significa che si tratta di un lemma presente nel *DLC*.

Il doppio asterisco che accompagna una parola evidenziata, sia all'interno di un lemma, sia accanto a una parola evidenziata proposta in minuscolo a fine nota, rinvia a una voce presente nell'*Indice* redatto da J.-B. Guinot, in collaborazione con M. Desportes, M.-P. Dupuy, M. Gasnier, J.-P. Levasseur e C. Oberle per G. Flaubert, *Correspondance*, a cura di J. Bruneau e Y. Leclerc, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 2007. Tale termine è presentato in minuscolo, a meno che non coincida con un lemma presente nel *DLC*. In tal caso il termine apparirà in maiuscolo in quanto voce del *DLC*, seguito dal doppio asterisco per rinviare il lettore all'*Indice*.

Rinviamo, inoltre, alle note proposte in coda alla nostra edizione critica², che riportano, tra le altre cose, numerosi controlli incrociati con l'insieme della corrispondenza di Flaubert.

Non abbiamo alcuna pretesa di essere esaustivi, si tratta semplicemente di alcune proposte di rinvio a determinati passi che abbiamo ritenuto in grado di chiarire, precisare, riposizionare il testo del *DIR*. E, per facilitarne la lettura, abbiamo scelto di tradurle in italiano.

Testi citati in forma abbreviata:

AHP = G. Flaubert, *Le Dictionnaire des idées reçues* suivi du *Catalogue des idées chic*, texte établi, présenté et annoté par A. Herschberg Pierrot, Paris, Librairie Générale Française, 1997.

Bloch-Wartburg = O. Bloch e W. Wartburg, *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, Presses Universitaires de France, 1968.

² G. Flaubert, *Le Dictionnaire des Idées Reçues*, édition critique établie, présentée et annotée par M. T. Jacquet, Fasano-Paris, Schena-Nizet, 1990, p. 272-292.

Caminiti = G. Flaubert, *Sciocchezzaio*, *Dizionario dei Luoghi Comuni*, *Catalogo delle Idee chic*, a cura di L. Caminiti Pennarola, traduzione di G. Angiolillo Zannino, Milano, Rizzoli, 1992.

Correspondance I = G. Flaubert, *Correspondance*, édition établie, présentée et annotée par J. Bruneau, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1973, t. I.

Correspondance II = G. Flaubert, *Correspondance*, édition établie, présentée et annotée par J. Bruneau, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1980, t. II.

Correspondance III = G. Flaubert, *Correspondance*, édition établie, présentée et annotée par J. Bruneau, Paris, Gallimard, «Bibliothèque de la Pléiade», 1991, t. III.

GDU = P. Larousse, *Grand Dictionnaire Universel du XIX^{ème} siècle*, Paris, Administration du Grand Dictionnaire Universel, 1866.

Hommage à Louis Bouilhet = *Hommage à Louis Bouilhet* in G. Flaubert, *Œuvres complètes*, préface de J. Bruneau, présentation et notes de B. Masson, Paris, Éditions du Seuil, «L'Intégrale», 1964, t. 2.

Littré = É. Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette, 1863-1869.

PLI = *Petit Larousse Illustré*, Paris, Librairie Larousse, 1923.

Voyages = *Notes de Voyage*, in G. Flaubert, *Œuvres complètes*, préface de J. Bruneau, présentation et notes de B. Masson, Paris, Éditions du Seuil, «L'Intégrale», 1964, t. 2. La lettera minuscola aggiunta a destra del numero di pagina indica la colonna in cui poter trovare il riferimento.

ÉPIGRAPHE. Le texte renvoie à la Maxime 130 des *Maximes générales*, in Chamfort, *Maximes et Pensées*, 1795: «Il y a à parier que toute idée publique, toute convention reçue, est une sottise, car elle a convenu au plus grand nombre».

EPIGRAFE. Il testo rinvia alla Massima 130 delle *Maximes générales*, in Chamfort, *Maximes et Pensées*, 1795: «C'è da scommettere che ogni idea pubblica, ogni convenzione ricevuta, sia una sciocchezza, perché ha fatto comodo ad una maggioranza».

ABÉLARD**. Théologien et philosophe scolastique français (1079-1142), rendu célèbre par sa passion pour Héloïse, avec laquelle il fut surpris; l'oncle de la jeune femme, le chanoine Fulbert, ordonna alors la castration d'Abélard. Ce dernier finit ses jours au couvent de Cluny et fut enterré dans un monastère voisin, avant que ses restes ne soient transportés au Paraclet, le monastère qu'il avait fondé et dont Héloïse était devenue l'abbesse. À sa mort, celle-ci fut inhumée, sur sa requête, dans le même cercueil qu'Abélard à l'extérieur du monastère, puis à l'intérieur. En 1800, leur cercueil fut transporté à Paris au cimetière du Père-Lachaise et une chapelle fut construite. Déplacés de nouveau en 1814 sous la Restauration, leurs restes furent finalement replacés dans la chapelle du Père-Lachaise. Selon le *GDU*, en dépit des rumeurs auxquelles fait par ailleurs référence Flaubert, «l'authenticité du tombeau est incontestable. Ce qui l'est moins, c'est qu'il renferme encore, comme on le croit généralement, les restes des deux amants». Leur histoire était revenue à la mode au XIX^{ème} siècle à la suite de la publication des œuvres d'Abélard en 1845 par M. de Rémusat (Charles-François-Marie, comte de Rémusat, homme politique et littérateur français, 1797-1875), puis en 1850 par V. Cousin (philosophe et homme politique français, 1792-1867).

ABELARDO**. Teologo e filosofo scolastico francese (1079-1142), reso famoso dalla sua passione per Eloisa, in compagnia della quale venne sorpreso; lo zio della fanciulla, il canonico Fulbert, ne ordinò allora la castrazione. Abelardo finì i suoi giorni nel convento di Cluny e fu sepolto in un monastero vicino; successi-

vamente i suoi resti vennero trasportati al Paracleto, il monastero che lui aveva fondato e di cui Eloisa era diventata badessa. Alla sua morte, quest'ultima venne inumata, dietro sua richiesta, nella stessa bara di Abelardo, prima fuori dal monastero, poi al suo interno. Nel 1800 la loro bara venne trasportata a Parigi nel cimitero del Père-Lachaise, dove fu edificata una cappella. Trasferiti ancora una volta nel 1814, sotto la Restaurazione, finalmente i loro resti furono ricollocati nella cappella del Père-Lachaise. Secondo il *GDU*, nonostante le dicerie cui peraltro fa riferimento anche Flaubert, «l'autenticità della tomba è incontestabile. Ciò che lo è meno è che racchiuda ancora, come si crede comunemente, i resti dei due amanti». La loro storia era tornata di moda nell'Ottocento, in seguito alla pubblicazione delle opere di Abelardo nel 1845 da parte di Rémusat (Charles-François-Marie, comte de Rémusat, politico e letterato francese, 1797-1875), poi nel 1850 di V. Cousin (filosofo e politico francese, 1792-1867).

ABSINTHE. Probable allusion aux insurrections qui se produisirent surtout en Kabylie entre 1850 et 1871, à la suite de la déclaration (9.12.1848) qui divisait l'Algérie en trois départements français. L'absinthe est une boisson à haut contenu alcoolique. Cf. BÉDOUINS**.

ASSENZIO. Probabile allusione alle insurrezioni che scoppiarono soprattutto in Cabila tra il 1850 e il 1871, in seguito alla dichiarazione (9.12.1848) che divideva l'Algeria in tre dipartimenti francesi. L'assenzio è una bevanda ad alto contenuto alcolico. Cfr. BEDUINI**.

ACADÉMIE FRANÇAISE**. Toute la correspondance de Flaubert se fait l'écho des querelles de candidature autour des places qui se rendent libres.

ACADÉMIE FRANÇAISE**. L'intera corrispondenza di Flaubert risuona degli echi delle liti che scoppiavano riguardo alle candidature presentate sui posti resisi vacanti.

ACTRICES. Le *GDU* renvoie à ACTEURS et enregistre: «long-temps même l'opinion publique se fit contre eux par ses rigueurs l'écho de l'autorité ecclésiastique. Ce préjugé tend de jour en jour à s'effacer, et les acteurs sont estimés en proportion de leur conduite

et de leur valeur personnelle». Cependant, quelque quatorze anecdotes sont citées, dont dix concernent les femmes et quatre leur sexualité.

ATTRICI. Il *GDU* rinvia ad ATTORI e riporta le seguenti parole: «anche l'opinione pubblica, con la sua severità nei loro confronti, si è fatta a lungo l'eco dell'autorità ecclesiastica. Tale pregiudizio tende a scomparire ogni giorno che passa, e oggi gli attori vengono stimati in base al loro comportamento e valore personale». Ciononostante, vengono citati all'incirca quattordici aneddoti, dieci dei quali riguardano le donne e quattro la loro sessualità.

AGRICULTURE. Cette expression reprend les termes employés par le vicomte de Raineville dans son rapport au Ministre de l'Agriculture publié par «Le Moniteur» du 20 juillet 1850: «Monsieur le Ministre, Les bras manquent à l'agriculture dans un grand nombre de localités».

AGRICOLTURA. L'espressione riprende i termini usati dal visconte di Raineville nel suo rapporto al Ministero dell'Agricoltura, pubblicato sul «Moniteur» del 20 luglio 1850: «Signor Ministro, all'agricoltura mancano braccia in un numero elevato di località».

AIR. «Scie» flaubertienne.

ARIA. «Tiritera» flaubertiana.

AIRAIN. Terme autrefois utilisé pour désigner le bronze et resté en usage au XIX^{ème} siècle, dans un registre langagier élevé, poétique par exemple, jouant ici de manière parodique sur la définition de l'Âge de Bronze.

BRONZO. *Airain* era il termine usato anticamente per designare il bronzo e rimasto in uso nell'Ottocento, in un registro alto, per esempio, poetico. Qui Flaubert gioca in maniera parodica sulla definizione dell'Età del bronzo.

ALLEMANDS**. La correspondance de Flaubert témoigne d'un changement très net dans son jugement sur les Allemands; en 1853, il écrivait à L. Colet (25.6.1853, II, 361-362): «l'esprit français a une telle rage d'amusement! Il lui faut si bien des choses voyantes

[...] ce n'est pas d'aujourd'hui que je souffre d'écrire en ce langage et d'y penser! Au fond, je suis Allemand!», mais la douloureuse expérience de l'occupation de Croisset par les soldats allemands modifiera son appréciation.

TEDESCHI**. La corrispondenza di Flaubert testimonia un cambiamento molto preciso del suo giudizio sui tedeschi; nel 1853 scriveva a L. Colet (25.6.1853, II, 361-362): «lo spirito francese ha una tale mania di divertirsi! E così gli ci vogliono cose pacchiane [...] è da tempo che soffro nello scrivere questi termini e nel pensarci! In fondo, sono un tedesco!», ma la dolorosa esperienza dell'occupazione di Croisset da parte dei soldati tedeschi modificherà la sua valutazione.

AMÉRIQUE. Flaubert reprend quasiment point par point le texte du *GDU*, particulièrement insistant sur cet aspect: «Découverte par Christophe Colomb, l'Amérique ne porte pas le nom de celui qui l'a révélée à l'ancien monde. Ce fut Amerigo Vespucci, de Florence, l'auteur de la première *Relation* de voyages dans les pays nouvellement découverts, qui eut l'honneur de donner son nom au continent américain, que l'on aurait dû appeler Colombie».

AMERICA. Flaubert riprende quasi punto per punto il testo del *GDU*, particolarmente insistente su questo aspetto: «Scoperta da Cristoforo Colombo, l'America non porta il nome di colui che l'ha rivelata al vecchio mondo. Fu Amerigo Vespucci, di Firenze, autore della prima *Relazione* di viaggio nei paesi recentemente scoperti, ad avere l'onore di dare il proprio nome al continente americano che avrebbe dovuto chiamarsi Colombia».

ARCHIMÈDE. Homme de science grec (Syracuse, 287-212 av. J.-C.), il prononça les mots «Eurêka! Eurêka! J'ai trouvé! J'ai trouvé!», alors qu'il s'élançait nu dans la rue après avoir découvert, en prenant son bain, un des principes fondateurs de l'hydrostatique – la loi de pesantEUR spécifique des corps. La formule est citée par Vitruve, dans *De l'architecture*, IX, 3. Flaubert évoque aussi la vis sans fin dont Archimède est l'inventeur.

ARCHIMEDE. Scienziato greco (Siracusa, 287-212 a.C.), pronunciò le famose parole: «Eureka! Eureka! Ho trovato! Ho trovato!», mentre si slanciava nudo per strada dopo aver scoperto, facendo il bagno, uno dei principi fondatori dell'idrostatica – la legge relativa al peso specifico dei corpi. La formula è citata da

Vitruvio, nel *De architectura*, IX, 3. Flaubert evoca anche la vite senza fine, di cui Archimede è l'inventore.

ARCHITECTURE. On distingue en fait trois ordres grecs – dorique, ionique et corinthien – et deux ordres romains – toscan et composite – selon la «disposition particulière des parties principales d'un édifice, comme la colonne et l'entablement» (PLI).

ARCHITETTURA. Si distinguono infatti tre ordini greci – dorico, ionico e corinzio – e due ordini romani – toscano e composito – a seconda della «particolare disposizione delle parti principali di un edificio, come colonna e trabeazione» (PLI).

ARGENT. «Exécrable soif de l'or»: hémistiche de Virgile** (*Enéide*, III, 57).

DANARO. «Esecrabile desiderio di oro»: emistichio di Virgilio** (*Eneide*, III, 57).

ARSENIC. Marie-Fortunée Lafarge**, née Capelle, avait été condamnée, le 19.9.1840, aux travaux forcés pour avoir empoisonné son mari avec de l'arsenic (produit non vénéneux en lui-même, mais le devenant par oxydation). Ce fut un procès retentissant qui reste encore aujourd'hui une énigme judiciaire. D'origine aristocratique (sa grand-mère aurait été la fille de Madame de Genlis et de Philippe-Égalité, duc d'Orléans), elle fut sans doute victime d'un procès mal conduit. G. Sand s'exprime dans ces termes dans une lettre du 23 (?) septembre 1840 à Eugène Delacroix: «Que dites-vous du jugement de Mme Laffarge (sic)? [...] jamais affaire a-t-elle été plus mystérieuse, plus confuse, plus mal menée, plus sèchement plaidée, plus salement poursuivie par le ministère public, et plus atrocement dénouée ? [...] autant de preuves d'innocence que de preuves de crime, des soupçons sur tout ce qui n'est pas l'accusée, des motifs pour tous les crimes excepté pour le sien. Le procès est plus embrouillé à la fin qu'au commencement» (Sand-Delacroix, *Correspondance, Le rendez-vous manqué*, Édition de F. Alexandre, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 2005, p. 102).

ARSENICO. Marie-Fortunée Lafarge**, nata Capelle, era stata condannata, il 19.9.1840, ai lavori forzati per aver avvelenato il marito con l'arsenico (prodotto non velenoso in sé, ma capace

di diventarlo per ossidazione). All'epoca il processo fece molto scalpore e resta tuttora un enigma giudiziario. Di origine aristocratica (la nonna sarebbe stata la figlia di Madame de Genlis e di Philippe-Égalité, duca di Orléans), fu probabilmente vittima di un processo gestito male. G. Sand si esprime in questi termini in una lettera del 23 (?) settembre 1840 a Eugène Delacroix: «Che dice della sentenza di Mme Laffarge (sic)? [...] mai un caso è stato più misterioso, più confuso, peggio gestito, più aridamente difeso, più malamente seguito dal pubblico ministero, e più orrendamente concluso? [...] tante le prove d'innocenza quante le prove di colpevolezza, sospetti su tutti tranne l'accusata, motivi per tutti i crimini eccetto il suo. Il processo è più ingarbugliato alla fine di quanto lo fosse all'inizio» (Sand-Delacroix, *Correspondance, Le rendez-vous manqué*, Édition de F. Alexandre, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 2005, p. 102).

ASPIC. Après la défaite navale d'Antoine (un des membres du triumvirat qui gouvernait alors Rome) à Actium en 30 av. J.-C., la reine d'Égypte décida de se donner la mort. Dans *Les Vies parallèles des hommes illustres*, Plutarque rapporte qu'après avoir vainement tenté de le faire avec une dague, elle donna l'ordre de dissimuler dans une corbeille de figues un aspic pour que l'animal l'attaquât sans qu'elle s'en rendît compte. En prenant une figue, Cléopâtre** le découvrit mais offrit son bras à la morsure.

ASPIDE. Dopo la sconfitta navale di Antonio (membro del triumvirato che allora governava Roma) ad Azio, nel 30 a.C., la regina d'Egitto decise di togliersi la vita. Nelle *Vite parallele degli uomini illustri*, Plutarco riporta che, dopo aver tentato invano di farlo con una daga, la regina diede l'ordine di nascondere un aspide in un cesto di fichi perché l'animale l'attaccasse senza che lei se ne accorgesse. Nel prendere un fico, Cleopatra** lo scopri ma offrì lo stesso il braccio al morso.

ATHÉE. Voltaire, *Dictionnaire philosophique*, article *Athée*, *Athéisme*: «je passe à la question morale agitée par Bayle (P. Bayle, *Pensées sur la comète*, 1863), à savoir si une société d'athées pourrait subsister.»

ATEO. Voltaire, *Dizionario filosofico*, articolo *Ateo*, *Ateismo*: «passo adesso alla questione morale sollevata da Bayle (P. Bayle, *Pensieri sulla cometa*, 1863), cioè se potrebbe sussistere una società di atei.»

BADIGEON. Mélange très sommaire d'eau et de chaux.

IMBIANCATURA. Miscuglio molto approssimativo di acqua e calce.

BAGNOLET. Allusion parodique à une chanson de P.-J. de Béranger** intitulée *L'aveugle de Bagnolet* (1817) qui évoque le drame d'un soldat revenu aveugle de la guerre et contraint à mendier en chantant. Le refrain est précisément: «*Ab! Donnez, donnez, s'il vous plaît / À l'aveugle de Bagnolet*». Ce chansonnier était une des cibles flaubertiennes préférées, cf. GRENIER.

BAGNOLET. Allusione parodica a una canzone di P.-J. Béranger** dal titolo *Il cieco di Bagnolet* (1817), che evoca il dramma di un soldato tornato cieco dalla guerra e costretto a mendicare cantando. Per essere precisi, il ritornello recita: «*Ab! Date, date, per favore / Al cieco di Bagnolet*». L'autore era uno dei bersagli preferiti di Flaubert, cfr. SOFFITTA.

BANQUIERS. «Arabe [...] *Fam.* Usurier, homme dur en affaires» (PLI); «Loup-cervier [...] *Fig. et fam.* Capitaliste avide» (PLI).

BANCHIERI. «Arabo [...] *Fam.* Usuraio, uomo implacabile negli affari» (PLI); «Squalo [...] *Fig. e fam.* Capitalista avido» (PLI).

BAS-BLEU. «Nos pères, sur ce point, étaient gens bien sensés, / Qui disaient qu'une femme en sait toujours assez, / Quand la capacité de son esprit se hausse / À connaître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse» (Molière**, *Les Femmes Savantes*, Acte II, Scène 7, vv. 577-580, tirade de Chrysale).

Le mot apparaît en français en 1757, «traduit de l'anglais blue-stocking, qui correspond au nom donné au salon littéraire de Lady Montague, à cause d'un de ses familiers, Stillingfleet, brillant causeur, qui se singularisait par son costume, notamment ses bas-bleus, puis à des clubs de même genre, puis à des femmes dont on veut railler les prétentions littéraires» (*Bloch-Warburg*).

BAS-BLEU. «I nostri padri, su questo punto, erano persone più che sensate, / Dicevano che una donna ne sa sempre abbastanza, / Quando la capacità del suo ingegno s'innalza / fino a riconoscere un farsetto da un paio di brache» (Molière, *Le donne sapienti*, Atto II, Scena 7, vv. 577-580, tirata di Crysale).

Il termine appare in francese nel 1757, «tradotto dall'inglese blue-stocking, che corrisponde al nome dato al salotto letterario di Lady

Montague per via di uno dei suoi frequentatori abituali, Stillingfleet, brillante conversatore, il quale si distingueva per il suo abito, in particolare le sue calze blu, poi ad alcuni circoli dello stesso tipo, e infine alle donne di cui s'intendono schernire le pretese letterarie» (*Bloch-Wartburg*).

BAUDRUCHE. Membrane des intestins de bœufs ou de la vessie des porcs utilisée pour la confection des préservatifs jusqu'à l'apparition du caoutchouc en 1880.

INTESTINO. Membrana ricavata dall'intestino del bue o dalla vescica del maiale, usata per confezionare i preservativi fino all'arrivo della gomma nel 1880.

BAYADÈRE. Danseuse sacrée de l'Inde. Cf. ORIENT**.

BAIADERA. Danzatrice sacra dell'India. Cfr. ORIENTE**.

BIBLE**. Il semblerait que le texte samaritain du Pentateuque soit le plus ancien mais la controverse reste ouverte.

BIBBIA**. Pare che il testo samaritano del Pentateuco sia il più antico, ma la controversia rimane aperta.

BONNET GREC. «Le bonnet est un emblème traditionnel et véritablement classique. [...] Son origine se perd dans les lointaines brumes de l'histoire» (*GDU*). On sait, par ailleurs, que les esclaves allaient tête nue. Dans *La Découverte de la Vaccine* (1845-46?), le bonnet est défini comme «le commode ornement dont la Grèce est la mère», ce qui semble une sorte de raccourci de son histoire. M. Prud'homme portait «le fameux casque à mèches». Il existait de très nombreuses variétés de bonnet reconnues (phrygien, à poils, à quartiers...), Flaubert semble en avoir profité pour créer sa propre catégorie. Le *GDU* cite, en outre, une affirmation d'A. Jal: «les payannes normandes ont un grand amour pour le bonnet de coton».

CUFFIA GRECA. «Il berretto è un emblema tradizionale e un vero e proprio classico. [...] Le sue origini si perdono nelle lontane nebbie della storia» (*GDU*). D'altro canto si sa che gli schiavi andavano a capo scoperto. Nella *Scoperta del Vaiolo* (1845-1846?), il berretto viene definito come «quel comodo ornamento di cui la Grecia è madre», il che sembra una specie di sintesi della sua storia. Prud'homme portava «il famoso elmetto per i ciuffi». Esiste-

vano molteplici varietà riconosciute di berretti (frigio, con i peli, a spicchi...) e Flaubert sembra averne tratto vantaggio per creare la propria categoria. Il *GDU* cita, peraltro, un'affermazione di A. Jal: «le contadine normanne hanno una grande passione per il berretto di cotone».

BOUDDHISME**. Définition apparue sous la plume de M.-N. Bouillet dans son *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*, non dans la 1^{ère} mais dans les éditions qui, à partir de 1855 (11^{ème} édition), portent la mention «revue, corrigée et autorisée par le Saint-Siège». Le bouddhisme y est défini comme «une des fausses religions les plus répandues dans le monde» (15^{ème} édition, 1859). (*AHP*, p. 156).

BUDDISMO**. Definizione creata da M.-N. Bouillet nel suo *Dizionario universale di storia e geografia*, non nella prima, bensì nelle edizioni che, a partire dal 1855 (11^a edizione), riportano la dicitura «rivista, corretta e autorizzata dalla Santa Sede». In quel testo il buddismo viene definito come «una delle false religioni più diffuse al mondo» (15^a edizione, 1859) (*AHP*, p. 156).

BRAS. Expression reductible à l'échec de la Seconde République et à la propagande du parti de l'ordre qui allait porter au pouvoir Napoléon III.

BRACCIO. Espressione riconducibile al fallimento della Seconda Repubblica e alla propaganda del partito dell'ordine destinato a portare Napoleone III al potere.

BRETONS**. «Les Bretons sont des animaux rébarbatifs» (*Correspondance*, III, p. 532).

BRETONI**. «I bretoni sono animali noiosi» (*Correspondance*, III, p. 532).

BUFFON. Georges-Louis LECLERC, comte de BUFFON, naturaliste, auteur de l'*Histoire naturelle*, parue de 1749 à 1789. «Très grand savant, qui pressentit, sur plusieurs points importants, les découvertes contemporaines. [...] Buffon vivait retiré dans son château de Montbard, en véritable grand seigneur (1707-1788). Le style pompeux de Buffon a fait dire à ses contemporains que le grand naturaliste ne travaillait qu'en jabot et en manchettes de

dentelles. Ces *manchettes de Buffon* sont restées proverbiales pour caractériser une certaine affectation du style, des manières ou de la personne» (PLI).

BUFFON. Georges-Louis LECLERC, conte di BUFFON, naturalista, autore della *Storia naturale*, pubblicata dal 1749 al 1789. «Grandissimo scienziato che, su diversi punti importanti, ha anticipato le scoperte contemporanee. [...] Buffon conduceva una vita ritirata nel suo castello di Montbard, come un vero gran signore (1707-1788). Lo stile pomposo di Buffon ha fatto dire ai suoi contemporanei che il grande naturalista lavorava soltanto in camera a jabot e polsini di pizzo. I *polsini di Buffon* sono rimasti proverbiale per connotare una certa affettazione nello stile, nei modi o nella persona» (PLI).

CAFÉ. La référence au Havre s'explique par l'importance de son port, par où transitaient la plupart des marchandises (café, coton, sucre en particulier) en provenance de l'Amérique. Cf. COTON.

CAFFÈ. Il riferimento a Le Havre si spiega con l'importanza di quel porto, da cui transitavano la maggior parte delle merci (in particolare caffè, cotone e zucchero) provenienti dall'America. Cfr. COTONE.

CALVITIE. Une des préoccupations esthétiques de Flaubert. Cf. FRONT.

CALVIZIE. Uno dei crucci estetici di Flaubert. Cfr. FRONTE.

CANARDS. Il peut se révéler utile de partir du manuscrit C pour tenter de comprendre quel espace de divertissement le *DIR* pouvait constituer pour Flaubert et Laporte. Le texte propose en effet «Tous les canards viennent de Duclair», terme effacé puis remplacé par Rouen et passe comme tel dans le manuscrit A. En fait Duclair semble bien renvoyer à une petite ville en bord de Seine, non loin de Rouen, située d'ailleurs sur l'axe Rouen-Le Havre qui non seulement détient le privilège d'avoir donné son nom à une race de canard (de couleur noire avec bavette blanche) mais aussi d'avoir inventé une spécialité culinaire – le canard à l'étouffée – devenue aussi le canard à la rouennaise ou canard au sang. La légende raconte qu'une jeune paysanne qui transportait ses canards au marché en utilisant le bac de Duclair ayant constaté que l'un d'entre eux

était mort étouffé, avait décidé de le préparer malgré tout et découvert que le canard simplement étouffé et non saigné présentait une chair moelleuse, colorée et savoureuse très appréciée. Si l'on veut privilégier l'ambiguïté lexicale et lire «canards» tant dans l'acception familière de «fausses nouvelles» que de «journaux», on doit relire la correspondance et les critiques flaubertiennes sur «l'infect Rouen**» (*Correspondance*, III, p. 482).

ANATRE/CHIACCHIERE. Partire dal manoscritto C può rivelarsi utile per tentare di capire quale spazio d'intrattenimento potesse costituire il *DLC* per Flaubert e Laporte. Il testo propone infatti: «Tutte le anatre vengono da Duclair», termine cancellato, poi sostituito da Rouen, e rimasto così nel manoscritto A. Difatti, Duclair sembra rimandare proprio a una cittadina sulle rive della Senna, non lontano da Rouen, situata d'altronde sull'asse Rouen-Le Havre, che non solo detiene il privilegio di aver dato il nome a una razza di anatre (nere con la pettorina bianca), ma anche di aver inventato una specialità culinaria – l'anatra stufata – altrimenti detta l'anatra alla rouennaise o anatra al sangue. La leggenda racconta che una giovane contadina che trasportava le proprie anatre al mercato usando il traghetto di Duclair, benché avesse constatato che una di loro era morta soffocata, aveva deciso di prepararla lo stesso e così aveva scoperto che l'anatra soffocata, non sgozzata, conserva una carne tenera, colorita e saporita molto apprezzata. Se si vuole privilegiare l'ambiguïtà lessicale e leggere «canards» sia nell'accezione familiare di «false notizie» sia in quella di «giornali», basta rileggere la corrispondenza e le critiche di Flaubert su «la schifosa Rouen**» (*Correspondance*, III, p. 482).

CATHOLICISME. Sans doute faut-il y voir une référence à l'art gothique qui caractérise de nombreuses cathédrales (Saint-Denis, Paris, Chartres, Bourges, Reims, Amiens) et que le romantisme avait réhabilité, notamment avec Chateaubriand (*Le Génie du Christianisme*) et Hugo (*Notre-Dame-de-Paris*). Par ailleurs, la Normandie avait participé très tôt au mouvement gothique et Rouen vantait, dans ce style, sa cathédrale que Flaubert connaissait bien, vu qu'il s'était inspiré de ses vitraux pour *La Légende de Saint Julien l'Hospitalier* dans *Trois Contes*.

CATTOLICESIMO. Molto probabilmente va letto come un riferimento a quell'arte gotica che caratterizza numerose cattedrali (Saint-Denis, Parigi, Chartres, Bourges, Reims, Amiens) e che era stata riabilitata dal romanticismo, soprattutto grazie a Cha-

teaubriand (*Il Genio del Cristianesimo*) e Hugo (*Notre-Dame-de-Paris*). D'altronde, la Normandia era entrata molto presto a far parte del movimento gotico e Rouen vantava, in quello stile, la cattedrale, che Flaubert conosceva bene, essendosi ispirato alle sue vetrate per scrivere *La leggenda di san Giuliano Ospitaliere* dei *Tre racconti*.

CAVERNES. Peut-être un lointain écho d'un des contes les plus populaires des *Mille et une Nuits*, celui d'Ali Baba et les quarante voleurs qui entassaient leur butin dans une caverne.

CAVERNE. Forse una lontana eco di uno dei racconti più popolari delle *Mille e una notte*, quello di Ali Babà e i quaranta ladroni che ammassavano il loro bottino in una caverna.

CÈDRE. Les tentatives d'implantation du cèdre en France lancées dès le temps des Croisades ayant échoué, Bernard de Jussieu, démonstrateur (responsable) des plantes au Jardin du roi, devenu ultérieurement Jardin des Plantes, décida d'utiliser des plantes déjà acclimatées. C'est, dit-on, le médecin Collinson qui lui fit don de deux pieds particulièrement fragiles. Dans son *Éloge de Jussieu*, Condorcet raconte qu'en effet, B. de Jussieu rapporta dans son tricorne ces deux pousses dont une fut attribuée au Jardin des Plantes où elle poussa avec grand profit.

CEDRO. Falliti i numerosi tentativi, sin dai tempi delle Crociate, d'impiantare il cedro in Francia, Bernard de Jussieu, dimostratore (responsabile) delle piante nell'Orto del re, successivamente diventato Orto botanico, decise di usare delle specie già acclimatate. Si dice sia stato il dottor Collinson a regalargli due piantine particolarmente fragili. Nel suo *Elogio di Jussieu*, Condorcet racconta che, in effetti, B. de Jussieu tornò da una visita al medico con questi due germogli nel tricorno, uno dei quali venne destinato all'Orto botanico, dove crebbe con grande profitto.

CENSURE. La révolution de 1848 avait aboli toute censure, mais un décret de 1852 rétablit la censure théâtrale et, en 1857, tout comme Baudelaire pour *Les Fleurs du Mal*, Flaubert subissait, pour *Madame Bovary*, un procès pour immoralité.

CENSURA. La rivoluzione del 1848 aveva abolito qualsiasi tipo di censura, ma un decreto del 1852 ristabilì la censura teatrale e, nel

1857, proprio come era accaduto a Baudelaire per *I Fiori del Male*, Flaubert subì, per *Madame Bovary*, un processo per immoralità.

CHAMBRE À COUCHER. Probabile allusione à la légende qui se répandit au XIX^{ème} autour du roi Henri IV, roi guerrier qui aurait manifesté magnanimité et attention pour les populations des nombreuses villes qu'il conquit par la force.

CAMERA DA LETTO. Probabile allusione alla leggenda che si diffuse nel XIX secolo intorno alla figura di Henri IV, re guerriero che avrebbe dato prova di magnanimità e attenzione nei confronti degli abitanti delle numerose città conquistate con la forza.

CHAMPAGNE. Le terme de Régence** désigne le gouvernement de Philippe d'Orléans, sous la minorité de Louis XV (1717-1723). «Ce fut, au point de vue politique, une réaction contre le gouvernement absolu de Louis XIV, signalée par une recrudescence dans l'immoralité publique» (PLI).

L'expression «sabler le champagne» connaît plusieurs interprétations: «Dit par comparaison avec l'action de fondre un métal en le jetant dans un moule de sable fin, opération qui se dit "sabler"» (*Bloch-Wartburg*). «Boire du champagne en abondance lors d'une réjouissance» (P. Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue française*, Paris, Le Robert, 1974); «Boire d'un trait», (PLI), devenu simplement «Boire du champagne à l'occasion d'une réjouissance» (*Dictionnaire de la langue française, lexis*, Paris, Larousse, 1999).

CHAMPAGNE. Il termine Reggenza** designa il governo di Philippe d'Orléans, durante la minore età di Luigi XV (1717-1723). «Dal punto di vista politico fu una reazione contro il governo assoluto di Luigi XIV, segnata da una recrudescenza dell'immoralità pubblica» (PLI).

L'espressione «sabbare lo champagne» ha diverse interpretazioni: «Si dice per affinità con l'azione di fondere un metallo gettandolo in uno stampo di sabbia sottile, operazione che viene detta "sabbare"» (*Bloch-Wartburg*). «Bere champagne in abbondanza durante un festeggiamento» (P. Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la Langue française*, Paris, Le Robert, 1974); «Bere tutto d'un fiato» (PLI), diventato più semplicemente «Bere champagne durante un festeggiamento» (*Dictionnaire de la langue française, lexis*, Paris, Larousse, 1999).

CHARTREUX. En fait, Flaubert croise les caractéristiques des Chartreux (ordre fondé par Saint Bruno en 1084 dans les Alpes) avec celles des Trappistes (ordre fondé en 1140 dans l'Orne), qui fabriquaient eux aussi une liqueur (la trappistine) mais dont la règle était en effet particulièrement sévère (troisième partie de la "définition").

CERTOSINI. In realtà Flaubert incrocia le caratteristiche dei Certosini (ordine fondato da san Bruno nel 1084 sulle Alpi) con quelle dei Trappisti (ordine fondato nel 1140 nell'Orne), anch'essi fabbricanti di liquore (il trappistino), ma la cui regola era effettivamente ben più severa (terza parte della "definizione").

CHÂTEAU FORT. Probable allusion à la constante politique expansionniste de ce souverain désireux d'agrandir le royaume de France et aux guerres qu'il mena successivement contre Henri II, Richard Cœur de Lion, puis son successeur, Jean sans Terre, guerres au cours desquelles il assiégea et prit de nombreuses villes françaises (Château-Gaillard, Gisors, Chinon, Loche, Lavardin...).

ROCCAFORTE. Probabile allusione alla politica espansionistica costante di questo sovrano desideroso d'ingrandire il regno di Francia e alle guerre che condusse successivamente contro Henri II, Riccardo Cuor di Leone e poi il suo successore, Giovanni senza Terra, guerre nel corso delle quali cinse d'assedio e occupò numerose città francesi (Château-Gaillard, Gisors, Chinon, Loche, Lavardin...).

CHATS. Le vertigo est une maladie qui frappe, en fait, les équidés et se manifeste par des mouvements incontrôlables.

GATTI. La vertigo è una malattia che, in realtà, colpisce gli equidi e si manifesta attraverso movimenti incontrollati.

CHEMINS DE FER. Cette entrée renvoie probablement aux réactions entendues par Flaubert: le premier train de voyageurs circula, le 26 août 1837, entre Paris et Le Pecq; en 1843, furent lancées les lignes Paris-Rouen (ville de Flaubert) et Paris-Orléans, en 1846, Paris-Lille.

FERROVIE. La voce rimanda probabilmente ai commenti sentiti da Flaubert: il primo treno passeggeri fu inaugurato il 26 agosto 1837,

tra Parigi e Le Pecq; nel 1843 vennero lanciate la Parigi-Rouen (città di Flaubert) e la Parigi-Orléans; nel 1846, la Parigi-Lille.

CHIRURGIENS. «BOUCHER [...] *fam.* Chirurghien ignorant, maladroit» (PLI).

CHIRURGHI. «MACELLAIO [...] *fam.* Chirurgo ignorante, maldestro» (PLI).

CHOLÉRA. Le choléra a sévi tout au long du XIX^{ème} siècle avec des pics épidémiques en avril 1832 (environ 18 000 morts), en juin 1849 (environ 16 000 morts), en 1853-54 (environ 10 000 morts) et au cours des années 1865-66-67 (environ 12 000 morts). Flaubert évoquera ces épisodes-ci dans ses lettres.

COLERA. Il colera ha impazzato per tutto il XIX secolo con picchi epidemici nell'aprile del 1832 (circa 18.000 morti), nel giugno del 1849 (circa 16.000 morti), nel 1853-1854 (circa 10.000 morti) e negli anni 1865-1866-1867 (circa 12.000 morti). Flaubert evocherà tali episodi nelle sue lettere.

CLAIR-OBSCUR. Technique picturale mise au point dès la Renaissance, par Polidoro, portée à son apogée par Le Caravage, puis par des peintres des écoles du nord, tels Rembrandt. Dans son *Essai sur la peinture* publié en 1795, Diderot** consacre deux chapitres à la complexité des effets ainsi obtenus: le chapitre III intitulé *Tout ce que j'ai compris de ma vie du clair-obscur*, puis *Suite du chapitre précédent. Examen du clair-obscur*.

CHIAROSCURO. Tecnica pittorica messa a punto da Polidoro sin dal Rinascimento, portata a perfezione dal Caravaggio, poi dai pittori delle scuole del Nord Europa, come Rembrandt. Nel *Saggio sulla pittura*, pubblicato nel 1795, Diderot** dedica due capitoli alla complessità degli effetti così ottenuti: il capitolo III, intitolato *Tutto ciò che ho capito nella mia vita sul chiaroscuro* e *Continuazione del capitolo precedente. Esame del chiaroscuro*.

CLOUS. «Scie» flaubertienne.

FORUNCOLI. «Tiritera» flaubertiana.

CLOWN. «[I]ntroduits en France par des troupes anglaises en tournées de représentation, les clowns ne s'y sont distingués que par des exercices d'équilibre, des tours de souplesse et d'agilité [...] les cirques forains ont des *clowns* à leur service; ceux-ci égayent la galerie par leurs sauts étonnants, leurs dislocations bizarres et leurs lazzi incohérents» (GDU).

CLOWN. «[I]ntrodotti in Francia da alcune compagnie inglesi in tournée, i pagliacci si sono sempre distinti, durante le rappresentazioni, per esercizi di equilibrismo, giochi di scioltezza e agilità [...] i circhi dei parchi di divertimento hanno *clown* alle loro dipendenze; questi rallegrano il pubblico con i loro salti stupefacenti, le loro posture stravaganti e i loro lazzi incoerenti» (GDU).

CLUB. «Les personnes qui prétendent savoir parler l'anglais prononcent *kleubb*, *klobb* et même *kloubb*; le mot est décidément français, et la prononciation française de l'*u* est aujourd'hui de rigueur [...]. Nom que se sont donnés certains cercles français où l'on a adopté, sans quelque rapport spécial, les habitudes anglaises: le Jockey Club. [...] se dit plus particulièrement d'une société de gens qui, sans mission officielle, se réunissent pour délibérer sur les Affaires publiques» (GDU). Cf. JOCKEY-CLUB.

CLUB. «Le persone che pretendono di saper parlare inglese pronunciano *kleubb*, *klobb* e persino *klubb*; il termine è senza dubbio francese, e la pronuncia francese della *u* è sempre d'obbligo [...]. Nome che si sono dati alcuni circoli francesi in cui sono state adottate, senza un particolare motivo, le abitudini inglesi: il Jockey Club. [...] si dice più specificatamente di una comunità di persone che, senza una missione ufficiale, si riuniscono per deliberare su questioni relative agli Affari pubblici» (GDU). Cfr. JOCKEY-CLUB.

COCHON. «Pourquoi dit-on que le cochon est ce qui ressemble le plus à l'homme? C'est qu'autrefois on disséquait volontiers le cochon, l'anatomie n'étant pas permise et les singes faisant défaut», cf. C. Daremberg, *La Médecine. Histoire et doctrines*, 2^{ème} éd., Paris, Didier et Cie, 1875, p. 262 (Caminiti, p. 812).

MAIALE. «Perché si dice che il maiale è ciò che assomiglia maggiormente all'uomo? Perché anticamente si sezionava volentieri il maiale, dato che l'anatomia non era permessa e le scimmie man-cavano». Cfr. C. Daremberg, *La Médecine. Histoire et doctrines*,

2^{ème} éd., Paris, Didier et Cie, 1875, p. 262, *citato* in *Caminiti*, p. 812.

COLLÈGE (LYCÉE). La parenthèse s'explique peut-être par les changements qui intervinrent avant la loi Falloux (1850). Les lycées avaient été créés sous Napoléon I^{er}; ils redevinrent des collèges royaux sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, avant de retrouver leur appellation de Lycée sous Napoléon III. Les pensions étaient alors des institutions privées garantissant gîte et couvert ainsi que l'enseignement quand il n'y avait pas de lycée ou de collège sur place. Actuellement, la dénomination de collège vaut pour les établissements scolaires assurant l'enseignement pour les adolescents, le lycée accueillant, pendant les trois années successives, les jeunes pour les conduire au baccalauréat. Il y a en général la possibilité pour l'étudiant d'être nourri et logé.

COLLEGIO (LICEO). Forse la parentesi si spiega con i cambiamenti intervenuti prima della legge Falloux (1850). I licei furono creati da Napoleone I; tornarono a essere collegi reali sotto la Restaurazione e la Monarchia di Luglio, per poi ritrovare l'appellativo di Liceo con Napoleone III. All'epoca, le pensioni erano istituti privati che garantivano vitto e alloggio, oltre all'insegnamento, quando sul posto non c'erano licei o collegi. Oggi la denominazione collegio vale per gli istituti scolastici in cui si insegna agli adolescenti, mentre il liceo accoglie i giovani nei tre anni successivi, così da accompagnarli fino all'esame di maturità. In genere esiste la possibilità che il discente abbia vitto e alloggio.

COMÉDIE. La Haute Comédie désigne la comédie de mœurs.

COMMEDIA. L'Alta Commedia designa la commedia di costume.

CONFISEUR. La ville de Rouen était, en effet, parmi les dix premières villes de France pour ce qui concerne la production de confiseries. Cf. ROUEN**.

CONFETTIÈRE. La città di Rouen figura, infatti, tra le prime dieci città di Francia per quanto riguarda la produzione di confetteria. Cfr. ROUEN**.

CONFORTABLE. Goût pour l'anglais de Flaubert si l'on considère le parcours de cet adjectif. Le terme, d'origine française,

construit au XII^{ème} siècle à partir du verbe “conforter” et désignant une aide tant matérielle que morale, passe dans la langue anglaise où l’adjectif “comfortable” prend le sens de secourable, puis revient dans la langue française, attesté comme confortable en 1786, dans un sens plus strictement matériel.

CONFORTEVOLE. Gusto di Flaubert per l’inglese, se si considera il percorso linguistico seguito da questo aggettivo. Il termine, di origine francese, formatosi nel XII secolo dal verbo “confortare” e riferito a un aiuto tanto materiale quanto morale, passa nella lingua inglese, dove l’aggettivo “confortevole” assume il significato di caritatevole, poi torna nella lingua francese, attestato nel 1786 come confortevole, con un’accezione più strettamente materiale.

CONSERVATOIRE. Le Conservatoire de musique et de déclamation, plus communément dénommé, de manière absolue, Le Conservatoire, a été fondé à Paris en 1789, pour maintenir la tradition des arts dramatique et musical. En 1828 furent fondés les concerts du Conservatoire, «concerts renommés, le dimanche, tous les quinze jours, entre janvier et avril» (AHB, p. 167).

CONSERVATOIRE. Le Conservatoire de musique et de déclamation, più comunemente chiamato, in maniera assoluta, *Conservatoire*, è stato fondato a Parigi nel 1789, per mantenere viva la tradizione dell’arte drammatica e musicale. Nel 1828 nacquero i concerti del *Conservatoire*, «concerti famosi, la domenica, ogni quindici giorni, tra gennaio e aprile» (AHB, p. 167).

COPAHU. Oléorésine fournie par différents copaiers et utilisée en médecine, tout particulièrement dans le traitement des maladies vénériennes.

RESINA [DEL COPAIVE]. Oleoresina prodotta da diversi copaive e usata in medicina, in particolare nel trattamento delle malattie veneree.

COR. La dernière partie de l’entrée parodie le premier vers du *Cor d’A. de Vigny* – «J’aime le son du cor, le soir, au fond des bois», régulièrement appris par cœur dans les collèges de France.

CALLO/CORNO DA CACCIA. L’ultima parte della voce è una parodia del primo verso del *Corno da caccia* di A. de Vigny: «Amo

il suono del corno, la sera, in fondo ai boschi», puntualmente imparato a memoria nelle scuole francesi.

COSAQUES. Les récits autant que l'iconographie ont accordé une très large place aux Cosaques, à partir de 1799 (début des hostilités franco-russes) qui ira de l'élogiatif à la pire des dénonciations en fonction des aléas de l'Histoire et ce, pendant tout le XIX^{ème} siècle. On trouve en particulier souvent cette allusion aux Cosaques mangeurs de chandelle dont il est peut-être possible de voir l'origine dans cette anecdote révélatrice d'une de leurs habitudes alimentaires: «[...] on nous a proposé du bouillon de mouton. [...] on apporta une soupière fumante. Elle était pleine d'un liquide absolument blanc sur lequel nageaient des morceaux de graisse de mouton, sans la moindre parcelle de chair. On dit que les Cosaques mangent de la chandelle: ce n'était pas de la chandelle, mais peu s'en fallait»: témoignage de Charles Vapereau, dans la revue «Le Tour du monde», 15, 13.10.1894, p. 227.

COSACCHI. Fin dal 1799 (data d'inizio delle ostilità franco-russe), tanto i racconti quanto l'iconografia hanno dato ampio spazio ai cosacchi, andando dall'elogio alla peggiore delle denunce a seconda dei casi della Storia, e questo durante tutto l'Ottocento. In particolare, si allude spesso ai cosacchi come a «mangiatori di candele», espressione la cui origine forse è rintracciabile in questo aneddoto che rivela una loro abitudine alimentare: «[...] ci è stato proposto di mangiare brodo di montone. [...] venne portata in tavola una zuppiera fumante. Era piena di un liquido assolutamente bianco sulla cui superficie galleggiavano pezzi di grasso di montone, senza un briciolo di carne. Si dice che i cosacchi mangino candele: quelle non erano candele, ma poco ci mancava». Si tratta di una testimonianza di Charles Vapereau, pubblicata nella rivista «Le Tour du monde», 15, 13.10.1894, p. 227.

COTON. Cf. CAFÉ. La Seine-Inférieure est actuellement dénommée Seine-Maritime et correspond à une région située au nord de l'embouchure et du cours inférieur de la Seine, autour des villes de Rouen, Le Havre et Dieppe, ainsi qu'YVETOT.

COTONE. Cfr. CAFFÈ. La Senna-Inferiore, attualmente denominata Senna-Marittima, corrisponde a una regione situata a nord della foce e del corso inferiore della Senna, intorno alle città di Rouen, Le Havre e Dieppe, così come d'YVETOT.

CRAPAUD. «[I]ls ont besoin d'une si petite quantité d'air pour vivre et [...] sont capables de supporter de si longs jeûnes, qu'ils peuvent, sans perdre la vie, rester enfermés pendant des mois et pendant des années entières dans des blocs de pierre [...] On raconte même des choses beaucoup plus extraordinaires: on dit [en] avoir trouvé dans des troncs d'arbres où ils avaient été emprisonnés pendant des siècles, et jusque dans des pierres sans ouverture» (GDU). Ces affirmations sont accompagnées d'une multitude d'anecdotes.

ROSPO/IMPURITÀ NEL DIAMANTE. «Hanno bisogno di così poca aria per vivere e [...] sono capaci di sopportare digiuni così lunghi da rimanere rinchiusi, senza perdere la vita, per mesi e anni interi in blocchi di pietra [...]. Su di loro si narrano cose persino più straordinarie: si dice che [alcuni] sono stati trovati in tronchi d'albero dove erano rimasti prigionieri per secoli, e persino in pietre prive di fessure» (GDU). Tali affermazioni sono accompagnate da una miriade di aneddoti.

CRITIQUE. Aristarque, grammairien et critique grec précepteur des enfants de Ptolémée Philométor (II^{ème} siècle avant J.-C.). «Le nom d'Aristarque est passé dans la langue; on dit d'un critique sévère, mais juste et éclairé: *c'est un Aristarque*» (PLI).

CRITICO. Aristarco, grammatico e critico greco precettore dei figli di Tolemeo Filometore (II secolo a.C.). «Il nome Aristarco è entrato a far parte della lingua; di un critico severo, ma giusto e illuminato, si dice: *è un Aristarco*» (PLI).

CROISADES. Dès la III^{ème} Croisade, les Pisans et les Génois avaient établi des comptoirs commerciaux en Égypte et Venise avait négocié avec Saladin pour pouvoir déployer son commerce en Méditerranée. Au cours de la IV^{ème} Croisade, Venise à laquelle les Croisés font appel pour le transport, utilisa ce mouvement d'hommes pour maintenir son contrôle sur certains ports comme Zara, installer un comptoir commercial en Crète, récupérer ses investissements à la suite du pillage de Constantinople (les chevaux de bronze installés devant l'église Saint-Marc en sont un exemple) et conserver, aux termes d'un accord avec les Français, tous ses privilèges commerciaux.

CROCIATE. Sin dalla Terza Crociata, Pisani e Genovesi avevano stabilito delle basi commerciali in Egitto, mentre Venezia aveva negoziato con il Saladino per diffondere il proprio commercio nel

Mediterraneo. Durante la Quarta Crociata, Venezia, cui i Crociati ricorsero per il trasporto, usò questo movimento di uomini per mantenere il controllo su alcuni porti come Zara, per impiantare una base commerciale a Creta, per recuperare i propri investimenti in seguito al sacco di Costantinopoli (i cavalli di bronzo posti davanti alla Chiesa di S. Marco ne sono un esempio) e per conservare, in base a un accordo con i francesi, tutti i suoi privilegi commerciali.

CRUCIFIX. Il était d'usage qu'un prêtre présentât un crucifix au condamné à mort avant l'exécution.

CROCIFISSO. Anticamente i sacerdoti erano soliti offrire al bacio di un condannato a morte il crocifisso prima dell'esecuzione.

CUJAS. Allusion à Bartole (1313-1357), professeur de droit romain à Pise, puis à Pérouse. Surnommé «il commentatore» à la suite de ses *Commentaires* sur la compilation justinienne, considéré comme une autorité dans son domaine, il est surtout connu pour ses interprétations juridiques des problèmes politiques. J. Cujas (1522-1590) est considéré comme le plus grand spécialiste de droit français du XVI^{ème} siècle. En opposition à Bartole et aux écoles italiennes, il se prononça contre l'enseignement de la glose sans retour critique aux textes. Fondateur de l'école historique moderne, il demeure pour beaucoup le représentant de la science du droit civil.

CUJAS. Allusione a Bartoldo (1313-1357), docente di Diritto romano prima a Pisa, poi a Perugia. Soprannominato «il commentatore», per via dei suoi *Commentari* sulla compilazione giustiniana, e considerato un'autorità nel suo campo, è noto soprattutto per le sue interpretazioni giuridiche dei problemi politici. J. Cujas (1522-1590) è considerato il più grande specialista di diritto francese del XVI secolo. Opponendosi a Bartoldo e alle scuole italiane, Cujas si pronunciò contro l'insegnamento della glossa senza ritorno critico ai testi. Fondatore della scuola storica moderna, per molti rimane il più insigne rappresentante della scienza del diritto civile.

CYGNE. Buffon souligne que le cygne se défend par «les coups précipités d'une aile vigoureuse qui lui sert d'épée et souvent la victoire couronne ses efforts». «Le cygne de Cambrai (Fénelon**), l'aigle brillant de Meaux, // Dans ce temps éclairé n'ont-ils pas des égaux?», vers de Voltaire cités dans le *GDU* qui évoque aussi le

«cygne de Dircé» (Pindare); «Fig. Grand poète, grand écrivain d'un génie pur et gracieux: *le cygne de Mantoue* (Virgile), *le cygne de Cambrai* (Fénelon)» (PLI).

CIGNO. Buffon sottolinea che il cigno si difende con «rapidi colpi di un'ala vigorosa che gli serve da egida e la vittoria corona spesso i suoi sforzi». «Il cigno di Cambrai (Fénelon**), l'aquila brillante di Meaux, // In questo tempo illuminato hanno forse eguali?», versi di Voltaire, citati nel *GDU*, che evoca anche «il cigno di Dircé» (Pindaro); «Fig. Grande poeta, grande scrittore dotato di un genio puro e amabile: *il cigno di Mantova* (Virgilio), *il cigno di Cambrai* (Fénelon)» (PLI).

CYPRÈS. Souvent planté auprès des tombes (car ce conifère reste vert toute l'année), cet arbre, emblème, dès la plus haute antiquité, de l'espérance et de la prière pour sa cime élancée, est plutôt associé au deuil (dans les métaphores poétiques) et à la tristesse, d'autant plus qu'on utilisait son bois quasi imputrescible pour les cercueils.

CIPRESSO. Spesso piantata accanto alle tombe (perché rimane verde tutto l'anno), questa conifera, emblema, fin dalla più remota antichità, della speranza e della preghiera per la sua cima slanciata è piuttosto associata al lutto (nelle metafore poetiche) e alla tristezza, tanto più che il suo legno quasi incorruttibile veniva utilizzato in passato per fabbricare bare.

DAMAS. Au VII^{ème} siècle, l'acier de Damas était tout particulièrement réputé pour sa haute teneur en carbone.

DAMASCO. Nel VII secolo l'acciaio di Damasco era particolarmente famoso per il suo alto tasso di carbonio.

DAUPHIN. Sans doute l'écho d'un des nombreux épisodes – dont l'imagination populaire était friande – rapportés par Pline l'Ancien dans son *Histoire naturelle* (IX, 8), sur les bons rapports entre les hommes et les dauphins: sous le règne d'Auguste, un de ces animaux s'était tellement affectionné à un enfant qui lui avait donné du pain, qu'il l'accompagnait régulièrement de Baïes où il habitait à l'école de Pouzzoles; sur un simple appel, il arrivait et lui présentait son dos pour traverser le lac Lucrin. L'historien et géographe Pausanias (II^{ème} siècle) évoque également un dauphin blessé par des pêcheurs et guéri par un enfant auquel il se dédiera par reconnaissance.

DELFINO. Probabile eco di uno dei numerosi episodi – di cui era ghiotta la fantasia popolare – riportati da Plinio il Vecchio nella *Storia naturale* (IX, 8), riguardanti i buoni rapporti tra gli uomini e i delfini: sotto il regno di Augusto uno di quegli animali si era talmente affezionato a un bambino che gli aveva dato del pane da accompagnarlo regolarmente da Baia, dove viveva, alla scuola di Pozzuoli; bastava un semplice richiamo per farlo arrivare e l'animale offriva il dorso al bambino per fargli attraversare il lago Lucrino. Anche lo storico e geografo Pausania (II sec.) evoca un delfino ferito da alcuni pescatori e guarito da un bambino cui l'animale si dedicherà per riconoscenza.

DÉCOR DE THÉÂTRE. «Des peintres célèbres avaient travaillé pour la scène romantique (Delacroix pour *Amy Robsart* de V. Hugo). Parmi les décorateurs, Ciceri (1782-1868) était devenu le spécialiste des décors en trompe-l'œil pour l'Opéra, et pour le théâtre (*Hernani* et *Le Roi s'amuse*), associant les toiles peintes et les châssis découpés» (AHP, p. 171).

SFONDO TEATRALE. «Alcuni pittori famosi avevano lavorato per la scena romantica (Delacroix per *Amy Robsart* di V. Hugo). Tra gli scenografi, Ciceri (1782-1868) era diventato lo specialista degli scenari dipinti con la tecnica del trompe-l'œil, sia per il balletto sia per il teatro (*Hernani* e *Il re si diverte*), associando tele dipinte e intelaiature separate» (AHP, p. 171).

DÉCORATION DE LA LÉGION D'HONNEUR. L'ordre de la légion d'honneur a été institué le 19 mai 1802 par le premier consul Bonaparte pour récompenser les services militaires et civils.

DECORAZIONE DELLA LÉGION D'HONNEUR. L'ordine della Legion d'onore è stato istituito il 19 maggio 1802 dal primo console Bonaparte per ricompensare i servizi resi in campo militare e civile.

DÉMOSTHÈNES. «Le plus illustre des orateurs athéniens (384-322 av. J.-C.). [...] dut entreprendre contre lui-même un opiniâtre combat pour former sa voix, fortifier sa poitrine, corriger ses gestes. Il déclamaient de longs morceaux, la bouche pleine de petits cailloux; il allait sur le bord de la mer opposer sa déclamation aux mugissements des flots pour s'accoutumer, disait-il, aux orages des assemblées populaires. D'autres fois, il se plaçait sous la pointe d'une

épée nue pour corriger certains mouvements déréglés de son corps» (PLI).

DEMOSTENE. «Il più illustre tra gli oratori ateniesi (384-322 a.C.). [...] fu costretto a intraprendere un'aspra lotta con se stesso per impostare la voce, irrobustire i polmoni, correggere i gesti. Declamava lunghi brani con la bocca piena di sassolini; a volte si recava in riva al mare per opporre la propria declamazione ai muggiti dei flutti, così da abituarsi, diceva, ai tumulti delle assemblee popolari. Altre volte si posizionava sotto la punta di una spada sguainata per correggere alcuni movimenti sregolati del corpo» (PLI).

DÉPUTÉS. Cf. Assemblée Nationale**.

DEPUTATI. Cfr. Assemblea Nazionale**.

DESCARTES. Philosophe, physicien et géomètre français (1596-1650), auteur du *Discours sur la méthode*, qui mit fin à la scolastique en privilégiant la raison selon la célèbre formule: «*Cogito, ergo sum*». Je pense, donc je suis».

CARTESIO. Filosofo, fisico e geometra francese (1596-1650), autore del *Discorso sul metodo* che mise fine alla scolastica privilegiando la ragione, secondo la celebre formula: «*Cogito, ergo sum*. Penso, dunque sono».

DIEU. Vers conclusif de *L'Épître à l'auteur du livre des Trois imposteurs*: «C'est le sacré lien de la société, / Le premier fondement de la sainte équité, / Le frein du scélérat, l'espérance du juste: / Si les cieux, dépouillés de son empreinte auguste / Pouvaient cesser jamais de se manifester, / Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer» (*Nouveaux mélanges philosophiques et critiques*, VIII^{ème} partie, éd. 1772, p. 282.). Cf. Voltaire**.

DIO. Verso conclusivo dell'*Epistola all'autore del libro dei Tre impostori*: «È il sacro vincolo della società, / Il primo fondamento della santa equità, / Il freno dello scellerato, la speranza del giusto: / Se i cieli, spogliati della loro augusta impronta / Potessero mai smettere di manifestarsi, / Se Dio non esistesse, bisognerebbe inventarlo» (*Nouveaux mélanges philosophiques et critiques*, parte VIII, edizione del 1772, p. 282). Cfr. Voltaire**.

DILETTANTE. «[I]l ne faut pas confondre le *dilettante* avec l'amateur [...] le dilettante, lui, est bien un amateur, mais un amateur passionné dans les affections duquel rien ne saurait remplacer la musique [...] quand la musique italienne fit son apparition en France, de 1752 à 1758, les partisans de cette musique s'appelèrent *dilettanti* et soutinrent une lutte mémorable entre les partisans de Rameau et de Gluck**. La question des gluckistes et des piccinistes est restée fameuse. A l'Opéra, les dilettanti se mettaient sous la loge de la reine, les partisans de Gluck se tenaient vers la loge du roi [...] Une fois que l'accord fut établi entre ces deux musiques, une fois qu'il fut admis que Mozart** pouvait bien avoir autant de génie que Rossini**, le mot de *dilettante* fut porté par tous les amateurs de bonne musique, ceux surtout qui se montraient assidus aux représentations du Théâtre-Italien et aux concerts du Conservatoire [...] Notre nation n'en devint pas plus musicienne pour cela, mais ce fut un genre, une mode» (GDU). Cf. CONSERVATOIRE.

DILETTANTE. «Non bisogna confondere il *dilettante* con l'intenditore [...] il primo è sì un intenditore, ma un intenditore appassionato negli affetti, di cui nulla potrebbe sostituire la musica [...] quando la musica italiana fece il suo ingresso in Francia, dal 1752 al 1758, i suoi fautori si chiamarono *dilettanti* e condussero una guerra memorabile tra i sostenitori di Rameau e quelli di Gluck**. L'opposizione tra gluckisti e piccinisti è rimasta celebre. All'Opéra i dilettanti si sistemavano sotto il palco della regina, mentre i sostenitori di Gluck si mettevano vicini al palco del re [...]. Una volta trovato un accordo tra le due musiche, una volta ammesso che Mozart** poteva essere geniale tanto quanto Rossini**, l'appellativo *dilettante* fu portato da tutti gli specialisti della buona musica, soprattutto coloro che si mostravano assidui frequentatori del Théâtre-Italien e dei concerti del Conservatoire [...]. Non per questo, però, la nostra nazione divenne più incline alla musica, sebbene il fenomeno diede origine a un genere, una moda» (GDU). Cfr. CONSERVATOIRE.

DÎNER. Il s'est en effet produit au cours des siècles un glissement temporel dans les pratiques alimentaires. Tandis qu'au XIV^{ème} siècle, par exemple, on dînait vers 10h du matin pour se remettre à table le soir pour le souper, «[à] partir du XVI^{ème} siècle, remarque J.-L. Flandrin, les horaires des élites glissent constamment dans le sens d'un retard»; à la fin du XIX^{ème} siècle, à Paris, on en arrive à déjeuner à midi... En province, le long repas familial qui se déroule

à la même heure s'appelle encore dîner. Le souper était alors «un repas froid qui se prenait pendant ou après les bals et les grandes soirées à une ou deux heures du matin» note A. Martin Fugier. Jusque-là, le premier déjeuner dit aussi déjeuner à la tasse se prenait au lever. Le second déjeuner dit déjeuner à la fourchette ou déjeuner dînatoire fut longtemps servi entre 10h et 12h, et le dîner à 17 ou 18h. La Normandie où vivait Flaubert fut la région qui tarda le plus à changer ses habitudes, selon le *GDU*.

CENA. In effetti, nel corso dei secoli si è verificato uno slittamento temporale nelle pratiche alimentari. Mentre nel XIV secolo, per esempio, si pranzava verso le 10 del mattino per rimettersi a tavola la sera, per la cena, «[a] partire dal XVI secolo, nota J.-L. Flandrin, gli orari dei ceti più abbienti slittano costantemente verso un ritardo»; alla fine del XIX a Parigi si arriva a pranzare a mezzogiorno... In provincia, il lungo pasto familiare che ha luogo alla stessa ora si chiama ancora *dîner*. All'epoca consisteva in «un pasto freddo che si consumava durante o dopo i balli e le grandi serate, all'una o alle due di notte», osserva A. Martin Fugier. Fino ad allora la prima colazione, altrimenti detta colazione con tazza, si consumava al risveglio. La seconda colazione, detta colazione con forchetta, o *déjeuner dînatoire*, fu a lungo servita tra le 10 e le 12, e la cena alle 17 o alle 18. La Normandia, dove viveva Flaubert, fu la regione che ebbe bisogno di più tempo per cambiare le proprie abitudini, stando al *GDU*.

DIRECTOIRE (LE). «[C]'est surtout Barras qui a le plus largement contribué à la déconsidération du Directoire, à cause de sa vénalité, de ses désordres et de ses intrigues» (*GDU*). Barras était l'un des treize citoyens qui s'étaient succédé comme directeurs, dont le *GDU* précise qu'il «donnait des fêtes et recevait dans ses salons une société fort mêlée, de fournisseurs, de gens d'affaires, d'intrigants, de femmes à la mode, et même d'ex-nobles et d'émigrés rentrés».

DIRECTOIRE (IL). «[È] stato soprattutto Barras ad aver dato il più grande contributo per screditare il *Directoire* in nome della sua venalità, dei suoi disordini e dei suoi intrighi» (*GDU*). Barras era uno dei tredici cittadini succedutisi come direttori, di cui il *GDU* precisa che «dava feste e riceveva nei suoi salotti una combriccola molto variegata di fornitori, uomini d'affari, intriganti, donne alla moda, e persino ex-nobili ed emigrati rimpatriati».

DIVORCE. «On sait quel effet déplorable produisit en France cette répudiation d'une femme qui était généralement aimée; la superstition populaire attribua plus tard à cette séparation tous les revers de l'Empereur» (*GDU*). Aboli en 1816, le divorce fut rétabli en 1884.

DIVORZIO. «È noto il deplorevole effetto che produsse in Francia quel famoso ripudio di una moglie che era generalmente amata; tempo dopo la superstizione popolare attribuì a quella separazione tutti i rovesci di fortuna dell'Impero» (*GDU*). Abolito nel 1816, il divorzio venne ripristinato nel 1884.

DIX (CONSEIL DES). Conseil secret composé de dix membres et institué en 1310, en substitution du Conseil des Quarante, sous l'ancienne république de Venise. Cette assemblée avait droit de contrôle sur le doge et gouverna jusqu'en 1797. Cf. **DOGE**.

DIECI (CONSIGLIO DEI). Consiglio segreto, composto da dieci membri e istituito nel 1310, in sostituzione del Consiglio dei Quaranta, sotto la vecchia repubblica di Venezia. L'assemblea aveva diritto di controllo sul doge e governò fino al 1797. Cfr. **DOGE**.

DJINN. Nom que les Arabes donnent à des êtres surnaturels, bien ou malfaisants, intermédiaires entre les hommes et les anges. V. Hugo** avait écrit un poème devenu célèbre avec ce même titre dans *Les Orientales* (1829) et les contes des *Mille et une nuits* en avaient fait des figures familières à travers le personnage du «génie».

GINN. Nome che danno gli arabi ad alcuni esseri sovrannaturali, benefici o malefici, intermediari tra gli uomini e gli angeli. V. Hugo** aveva scritto un poema divenuto celebre con questo titolo, nelle *Orientali* (1832), mentre i racconti delle *Mille e una notte* avevano fatto dei djinn delle creature familiari grazie alla figura del «genio».

MEDICI. In Francia il termine “docteurs” si riferisce soltanto ai medici.

DOCTRINAIRES. Nom donné aux partisans de l'école politique fondée par P. Royer-Collard (philosophe et orateur français, 1763-1845) et M. Guizot (homme d'état et historien français, 1787-1874).

Apparu sous la Révolution, le doctrinarisme répond à la tentative de transformer en système philosophique, la politique du juste milieu que P. Royer-Collard avait soutenue contre la souveraineté du peuple et le droit divin.

DOTTRINARI. Nome dato ai sostenitori della scuola politica fondata da P. Royer-Collard (filosofo e oratore francese, 1763-1845) e M. Guizot (statista e storico francese, 1787-1874). Nato durante la Rivoluzione, il dottrinarismo risponde al tentativo di trasformare in sistema filosofico la politica del giusto mezzo che P. Royer-Collard aveva portato avanti contro la sovranità popolare e il diritto divino.

DOGE. La première partie de l'entrée tire son origine d'un épisode historique: «le pape Alexandre III (1409-1410), forcé de s'échapper de Rome, trouva dans leur ville [Venise] un refuge contre [...] Frédéric Barberousse [...]. Pour témoigner sa reconnaissance à la République, le pape, dans une fête solennelle célébrée dans la métropole de Venise, offrit au doge un anneau. "Reçois, lui dit-il, ce gage de ton empire sur la mer; tous les ans, à pareil jour, tu contracteras mariage avec elle pour que la postérité sache qu'elle est à toi par droit de conquête, et que je consacre ta puissance sur elle, comme celle d'un mari sur une épouse» (*GDU*). C. Delavigne avait remis à l'honneur la figure de Marino Faliero (doge entre 1354 et 1355) en écrivant, sur l'élan byronien (*Marin Faliero*, 1821), un drame en son honneur en 1829. La famille Faliero donna à la ville de Venise plusieurs doges, dont Marino que les patriciens firent décapiter à la suite d'un procès. Pour venger sa pupille devenue son épouse qui avait été insultée par un patricien au cours d'un bal, Marino Faliero avait en effet organisé une conjuration qui fut découverte. Cf. DIX (CONSEIL DES).

DOGE. La prima parte della voce trae origine da un episodio storico: «il papa Alessandro III (1409-1410), costretto a fuggire da Roma, trovò rifugio nella loro città [Venezia] contro [...] Federico Barbarossa [...]. Per dimostrare la propria riconoscenza alla Repubblica, durante una festa solenne celebrata nella metropoli di Venezia, regalò un anello al doge. "Ricevi", gli disse, "questo pegno del tuo dominio sull'acqua; ogni anno, alla stessa ora, tu contrarrai matrimonio con lei affinché la posterità sappia che ella ti appartiene per diritto di conquista e che io benedico il tuo potere su di lei, come quello di un marito sulla moglie» (*GDU*). C. Delavigne aveva rivalutato la figura di Marino Faliero (doge tra il 1354 e il 1355),

scrivendo nel 1829, sulla scia di Byron (*Marino Faliero*, 1821), un dramma in suo onore. La famiglia Faliero diede diversi dogi alla città di Venezia, tra cui Marino che i patrizi fecero decapitare dopo averlo sottoposto a processo. Marino, infatti, aveva ordito una congiura, successivamente scoperta, per vendicare la sua pupilla, divenuta sua sposa, che era stata insultata da un patrizio durante un ballo. Cfr. DIECI (CONSIGLIO DEI).

DOLMEN. D'origine celtique, le mot désigne un monument, formé d'une pierre plate posée sur deux autres verticales, dont on attribue la construction aux druides, prêtres des Gaulois, qui se maintinrent particulièrement longtemps en Bretagne où l'on en trouve encore aujourd'hui de nombreuses traces. Cf. Celtes**.

DOLMEN. Di origine celtica, il termine designa un monumento, formato da una pietra piatta adagiata su altre due verticali, la cui costruzione viene attribuita ai druidi, sacerdoti dei Galli, i quali vissero particolarmente a lungo in Bretagna, dove ancora oggi si trovano numerose tracce del loro passaggio. Cfr. Celti**.

DOMINO. Flaubert gioca sul senso dell'espressione francese «être gris» (essere grigi*) che significa essere brillo e favorisce un gioco di colori con il bianco e il nero della scacchiera del domino.

DORTOIRS. Le médecin du Collège Saint-Louis, Pavet de Courteille avait publié en 1827 un ouvrage sur *L'Hygiène des maisons d'éducation et des collèges*.

DORMITORI. Nel 1827 il medico del Collegio Saint-Louis Pavet de Courteille aveva pubblicato uno studio sull'*Igiene degli istituti d'istruzione e dei collegi*.

ÉCHAFAUD. Ce vers, adapté de Tertullien, «Le crime fait la honte, et non pas l'échafaud» que Thomas Corneille met dans la bouche du comte d'Essex dans la pièce du même nom (Acte IV, scène 3) était bien connu. «Encore un moment, monsieur le bourreau, un petit moment», telle fut la prière adressée par la comtesse du Barry à son bourreau avant qu'elle ne soit guillotinée, le 8 décembre 1793.

PATIBOLO. Il verso, adattato da Tertulliano: «Il crimine produce vergogna, non il patibolo» che Thomas Corneille fa dire al conte di Essex nell'omonima opera teatrale (Atto IV, scena 3) era molto conosciuto. «Ancora un istante, signor boia, un piccolo istante»: fu questa la preghiera che la contessa du Berry rivolse al boia prima di essere ghigliottinata l'8 dicembre 1793.

ÉCOLE. L'école Polytechnique a été créée en 1794 pour former les ingénieurs des divers services de l'État (mines, ponts et chaussées...) et les officiers de certaines armes (artillerie, génie...).

Saint-Cyr est une école militaire, instituée en 1802 et destinée à former des officiers pour les différentes armes.

Au XIX^{ème} siècle, on parlait d'école ou de faculté de droit, de médecine.

SCUOLA. Il Politecnico fu creato nel 1794 per formare gli ingegneri dei diversi servizi statali (miniere, ponti e strade...) e gli ufficiali di alcuni corpi dell'esercito (artiglieria, genio militare..).

Saint-Cyr è un'accademia militare, fondata nel 1802, che è destinata a formare ufficiali per i diversi corpi dell'esercito.

Nell'Ottocento si parlava di scuola o di facoltà di legge, di medicina.

ÉCONOMIE. Alphonse-Claude-Charles Perrégaux (1750-1837) appartenait à une famille de protestants français qui s'étaient réfugiés en Suisse. Devenu banquier à Paris, il fut sénateur et régent de la Banque de France. J. Laffitte, cleric de notaire de formation, entra comme employé chez le banquier Perrégaux en 1788, devint son associé en 1800 et lui succéda en 1804. On racontait que c'est en assistant par hasard à ce comportement de Laffitte que le banquier Perrégaux qui venait de l'éconduire, décida de l'engager.

ECONOMIA. Alphonse-Claude-Charles Perrégaux (1750-1837) apparteneva a una famiglia di protestanti francesi rifugiatisi in Svizzera. Divenuto banchiere a Parigi, fu eletto senatore e membro del consiglio generale della Banca di Francia. J. Laffitte, che aveva una formazione da praticante notaio, nel 1788 entrò come impiegato nella banca di Perrégaux, nel 1800 ne divenne il socio e, nel 1804, gli successe alla direzione. Si narrava che Perrégaux lo avesse assunto dopo aver assistito per caso alla reazione avuta da Laffitte, il quale pochi istanti prima era stato messo alla porta dallo stesso banchiere.

ÉMAIL. «[L]’industrie des émaux, si fameuse à Limoges, pendant le moyen âge, et qui, à la Renaissance, jeta un si vif éclat, reposait à la fois sur le secret d’un procédé pratique et sur une tradition artistique inspirée par une foi profonde» (GDU). Cf. CATHOLICISME.

SMALTO. «[La] fama dell’industria degli smalti, così consolidata a Limoges durante il Medioevo, e capace di vivere nel Rinascimento un periodo di così grande splendore, si fondava al tempo stesso sul segreto di un procedimento pratico e su una tradizione artistica improntata a una fede profonda» (GDU). Cfr. CATTOLICESIMO.

ÉMIGRÉS. L’entrée se réfère sans doute à l’émigration des aristocrates pendant la Révolution. Dans sa *Physiologie du goût*, et en particulier dans *Variétés*, XIII, intitulée «Expédients gastronomiques des Émigrés» (Paris, Julliard, 1965, p. 370-373), A. Brillat-Savarin s’attarde sur l’astuce d’un certain d’Albignac ou d’Aubignac, noble limousin qui fit fortune à Londres en allant assaisonner la salade chez les particuliers avec un tel succès qu’il fut défini *fashionable salad-maker*.

EMIGRATI. Molto probabilmente la voce si riferisce all’emigrazione degli aristocratici durante la Rivoluzione. Nella *Fisiologia del gusto* e, in particolare, in *Varietà*, XIII, dal titolo «Espedienti gastronomici degli emigrati», A. Brillat-Savarin si sofferma sull’astuzia di un certo d’Albignac o d’Aubignac, nobile limosino che fece fortuna a Londra andando a condire l’insalata in alcune case private e riscuotendo un tale successo da essere definito *fashionable salad-maker*.

ÉMIR. Abd-el-Kader** (1807-1883) lutte en Algérie contre les Français de 1832 à 1847, obtenant même du général Bugeaud un traité avantageux. Cet émir tenta alors d’organiser un empire arabe, mais se rendit après la prise de sa smala en 1843 et la défaite de ses alliés marocains en 1844. Emprisonné en France, il fut libéré en 1853 et défendit dès lors les intérêts français. Ce fut une figure admirée par l’écrivain et ses amis, comme l’illustre cette confession – «un de mes intimes voulait se faire renégat pour aller servir Abd-el-Kader» – dans l’*Hommage à Louis Bouilhet*, p. 760a.

EMIRO. Abd-el-Kader** (1807-1883) combatté in Algeria contro i francesi dal 1832 al 1847, ottenendo dal generale Bugeaud un trattato

vantaggioso. Allora l'emiro tentò di organizzare un impero arabo ma, dopo la cattura della sua tribù nel 1843 e la sconfitta degli alleati marocchini nel 1844, si arrese. Imprigionato in Francia, fu liberato nel 1853 e da allora difese gli interessi francesi. Fu una figura ammirata dallo scrittore e i suoi amici, come dimostra questa confessione: «uno dei miei amici più intimi voleva diventare un rinnegato per andare a servire sotto Abd-el-Kader» (*Hommage à Louis Bouilbet*, p. 760a).

ENCYCLOPÉDIE (L'). Il s'agit bien sûr de l'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* dirigée par Diderot et D'Alembert de 1751 à 1772.

ENCYCLOPÉDIE (L'). In effetti, si tratta dell'*Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* diretta da Diderot e D'Alembert dal 1751 al 1772.

ENTHOUSIASME. Napoléon** mourut à Sainte-Hélène en 1821 et des funérailles nationales furent organisées le 15 décembre 1840; son cercueil, rapporté de son lieu de captivité avec grand cérémonial, fut alors déposé aux Invalides où il repose encore.

ENTUSIASMO. Napoleone** morì a Sant'Elena nel 1821 e il 15 dicembre 1840 vennero organizzate le esequie nazionali; in quell'occasione la salma, riportata in Francia dal luogo di prigionia, venne tumulata con una cerimonia solenne agli Invalides, dove riposa tuttora.

ENVERGURE. Flaubert gioca sull'origine del termine "enver-gure", termine tecnico equivalente dell'italiano "pennone" e sulla sua vicinanza fonetica con la parola "verge", in italiano "verga".

ÉPACTE. L'épacte est le nombre qui indique l'"âge" de la lune au 31 décembre de chaque année et permet de savoir combien de jours doivent être ajoutés à l'année lunaire pour qu'elle soit égale à l'année solaire. Le nombre d'or est le nom couramment attribué au cycle lunaire, période de dix-neuf ans, qui ramène les lunaisons dans le même ordre. La lettre dominicale est celle qui marque le dimanche dans le calendrier mobile romain.

EPATTA. È il numero che indica l'"età" della luna ogni 31 dicembre e consente di sapere quanti giorni vadano aggiunti all'anno

lunare perché questo sia uguale all'anno solare. Il numero aureo è il nome comunemente attribuito al ciclo lunare, periodo di diciannove anni, che riporta le lunazioni sempre nello stesso ordine. La lettera domenicale è quella che segna la domenica nel calendario mobile romano.

ÉTAGÈRE. Ce terme désignait alors un meuble divisé par des tablettes placées par étages, habituellement garni de vaisselle, d'argenterie ou de bibelots.

ÉTAGÈRE. All'epoca il termine designava un mobile, suddiviso in scomparti da mensole disposte su ripiani, che di solito veniva usato per vasellame, argenteria e soprammobili vari.

ÉTRUSQUES. «L'idée reçue renvoie à l'histoire de l'archéologie étrusque. Parce que les premiers vases antiques d'argile, ornés de peinture, avaient été trouvés pour la première fois en Toscane, tous les vases peints découverts jusqu'au début du XIX^{ème} siècle avaient été dits étrusques, jusqu'à ce qu'on démontre l'origine grecque de la plupart des vases» (AHP, p. 181).

ETRUSCHI. «Il luogo comune rinvia alla storia dell'archeologia etrusca. Dal momento che i primi vasi antichi di argilla, ornati di dipinti, erano stati trovati in Toscana, tutti i vasi dipinti scoperti fino all'inizio dell'Ottocento erano stati definiti etruschi, finché non era stata dimostrata l'origine greca della maggior parte di loro» (AHP, p. 181).

EXÉCUTIONS CAPITALES. Tant en 1853 qu'en 1873, Flaubert fera écho, dans sa correspondance, d'exécutions capitales qui eurent lieu en Normandie et firent accourir beaucoup de monde. La peine de mort ne fut abolie en France qu'en 1981.

ESECUZIONI CAPITALI. Sia nel 1853 che nel 1873, Flaubert accennerà nella sua corrispondenza ad alcune esecuzioni capitali che avvennero in Normandia e fecero accorrere molta gente. In Francia la pena di morte fu abolita soltanto nel 1981.

EXPOSITION. Événement particulièrement prisé au XIX^{ème} siècle: il y eut des expositions universelles et internationales à Paris

en 1855, 1867 et 1878, à Londres en 1851, 1862, 1871 et 1874. Flaubert visita celle de Paris en 1867 et 1878.

ESPOSIZIONE. Evento particolarmente apprezzato nel XIX secolo: vi furono esposizioni universali e internazionali a Parigi nel 1855, 1867 e 1878, a Londra nel 1851, 1862, 1871 e 1874. Flaubert visitò quella di Parigi nel 1867 e 1878.

FAISCEAUX. L'expression «former les faisceaux» désigne un assemblage de fusils disposés en pyramides de manière à ce qu'ils se maintiennent par eux-mêmes. Flaubert entra dans la garde nationale au moment de la guerre de 1870.

FASCI. L'espressione «formare i fasci» indica una disposizione di fucili a piramide in modo che si tengano dritti da soli. Flaubert entrò a far parte della guardia nazionale al momento della guerra del 1870.

FAUBOURGS. «Dans certaines villes, et notamment à Paris, nom que l'on donne à d'anciens quartiers extérieurs: *le faubourg Saint-Antoine*» (PLI). Il s'agit de quartiers essentiellement populaires connus pour leur facile embrasement en cas de révolution.

SOBBORGHI. «In alcune città, e in particolar modo Parigi, è il nome che si dà a vecchi quartieri esterni: *le faubourg Saint-Antoine*» (PLI). Si tratta di quartieri fondamentalmente popolari, noti per la facilità con cui vi divampava la rivolta in caso di rivoluzione.

FEUILLETONS. Apparus dans la presse à partir des années 1830, ils connaissaient un franc succès; citons *Les Mystères de Paris* d'E. Sue dans «Le Journal des débats» et *Le Juif errant* dans «Le Constitutionnel»; A. Dumas procura au «Siècle» cinq mille abonnés en moins de trois semaines avec *Capitaine Paul*.

FEUILLETON. Apparsi sui giornali a partire dal 1830, conobbero un autentico successo: E. Sue e *I Misteri di Parigi* nel «Journal des débats», oppure *L'Ebreo errante* nel «Constitutionnel»; con *Capitano Paul*, in meno di tre settimane A. Dumas procurò al «Siècle» cinquemila abbonati.

FIGARO (*LE MARIAGE DE*). Œuvre théâtrale de Beaumarchais, particulièrement hardie pour son temps dans le domaine social. Elle

servira de base à l'opéra *Les Noces de Figaro* rendu célèbre par la musique de Mozart. Le *GDU* conclut son article sur cette oeuvre comme suit: «Cette comédie était le premier acte de la Révolution française». Cf. Figaro**.

FIGARO (LE MARIAGE DE). Opera teatrale di Beaumarchais, particolarmente ardita in campo sociale per il suo tempo. Fungerà da base all'opera *Le nozze di Figaro*, che fu resa celebre dalle musiche di Mozart. Il *GDU* conclude l'articolo sull'opera con le seguenti parole: «La commedia rappresenta il primo atto della Rivoluzione francese». Cfr. Figaro**.

FORÇATS. V. HUGO** avait rendu populaire cette figure avec le personnage de Jean Valjean dans *Les Misérables* (1862) sans oublier *Le Dernier jour d'un condamné*.

FORZATI. V. HUGO** aveva reso popolare questa figura grazie al personaggio di Jean Valjean dei *Miserabili* (1862) senza dimenticare *L'ultimo giorno di un condannato a morte*.

FORNARINA. Il semblerait que de nombreuses madones de Raphaël aient été inspirées par la fille d'un boulanger romain, d'où son surnom (forno: four). Le sous-entendu renvoie à un rapport amoureux qu'elle aurait entretenu avec le peintre.

FORNARINA. Sembra che numerose madonne di Raffaello siano state ispirate dalla figlia di un panettiere romano, da cui il suo soprannome (forno: four). Il sottinteso rimanda a una relazione sentimentale che la fanciulla avrebbe avuto con il pittore.

FOULARD. Éttoffe de soie pure ou mélangée à du coton, très légère, utilisée pour les robes, cravates, fichus et mouchoirs.

FOULARD. Stoffa di pura seta, o di seta mescolata a cotone, molto leggera che viene usata per vestiti, cravatte, scialli e fazzoletti.

FOURMIS. Un des traits les plus célèbres de ces animaux est leur prévoyance, célébrée notamment par *La Cigale et la Fourmi*, première *Fable* de La Fontaine**. Les caisses d'épargne étaient des établissements financiers destinés à recevoir en dépôt des économies de faible montant (à compter d'un franc à l'origine, autrement dit l'unité minimale) et à servir un intérêt, le plus souvent faible, capitalisé annuellement.

FORMICHE. Una delle caratteristiche più famose di questi animali è la previdenza, celebrata in particolar modo dalla *Cicala e la Formica*, prima *Favola* di La Fontaine**. Le casse di risparmio erano istituti finanziari destinati a ricevere in custodia capitali di importo moto esiguo (a partire da un franco originario, ovvero un'unità minimale) e a servire un interesse, nella maggior parte dei casi piuttosto scarso, che veniva capitalizzato annualmente.

FRANÇAIS**.

FRANCESI**.

FRANC-TIREUR. «Soldat qui, sans faire partie de l'armée régulière, reçoit une commission pour la durée d'une guerre» (*PLI*). Selon *Le Robert*, «il semble que l'usage de franc-tireur date du siège de Sébastopol (1855)». En fait, l'histoire atteste leur rôle à partir de 1867 comme tireurs d'élite, bien armés et sans uniforme. Lors de la guerre franco-prussienne, ils furent placés sous la tutelle du Ministre de la Guerre et se firent connaître par un certain nombre d'actions d'éclat.

FRANCO TIRATORE. «Soldato che, senza appartenere all'esercito regolare, riceve una provvigione per l'intera durata di una guerra» (*PLI*). Secondo *Le Robert*, «sembra che l'uso dei franchi tiratori risalga all'assedio di Sebastopoli (1855)». Infatti, il loro ruolo come tiratori scelti, ben armati e privi di uniforme è attestato storicamente a partire dal 1867. Durante la guerra franco-prussiana, furono posti sotto la tutela del Ministro della Guerra e si fecero conoscere grazie a un certo numero di azioni clamorose.

FRESQUE. «Depuis près de deux siècles [le renvoi est à Vasaris, 1512-1574], les architectes ne travaillent plus pour la fresque; c'est à peine s'ils proposent, de loin en loin, dans les monuments qu'ils édifient, l'emploi d'un plafond» (*GDU*).

AFFRESCO. «Da oltre due secoli [il rinvio è a Vasari, 1512-1574] gli architetti non lavorano più per l'affresco; è già tanto se propongono, saltuariamente, l'uso di un soffitto affrescato nei monumenti che erigono» (*GDU*).

FROMAGE. A. Brillat-Savarin (1755-1826), gastronome et écrivain, est auteur de la *Physiologie du goût* (1825) qui resta longtemps

un manuel de référence pour les gastronomes. Flaubert cite le XIV^{ème} des *Aphorismes du professeur pour servir de prolégomènes à son ouvrage et de base éternelle à la science*.

FORMAGGIO. A. Brillat-Savarin (1755-1826), gastronomo e scrittore, nonché autore della *Fisiologia del gusto* (1825) che fu a lungo un manuale di riferimento per i gastronomi. Flaubert cita il quattordicesimo degli *Aforismi del professore da usare come prolegomeni alla sua opera e come base eterna alla scienza*.

FRONT. Cf. CALVITIE.

FRONTE. Cfr. CALVIZIE.

FUGUE. «La fugue, dans l'acceptation actuelle du terme, n'était née qu'à la suite de la découverte de la dissonance naturelle, laquelle a détrôné le *cantus plenus* ou plain-chant, en créant la tonalité moderne. Ce n'est qu'à partir du XVIII^{ème} siècle, et après bien des tâtonnements successifs, qu'on a fait des fugues [...]. Jusque-là, on n'avait eu que du contre-point fugué» (*GDU*).

FUGA. «La fuga, nell'attuale accezione del termine, è nata soltanto in seguito alla scoperta della dissonanza naturale che, detronizzando il *cantus plenus* o canto piano, ha creato la tonalità moderna. È stato soltanto a partire dal XVIII secolo, e dopo numerosi e reiterati tentativi, che sono state prodotte delle fughe [...]. Fino ad allora esisteva soltanto un contrappunto fugato» (*GDU*).

GAGNE-PETIT. Ce terme désignait au départ les rémouleurs ambulants, à cause de la modestie de leurs prétentions. Le *GDU* rapporte que les rémouleurs du XVI^{ème} siècle chantaient dans les rues de Paris: «Argent m'y faut gagner petit». Puis les enseignes se multiplièrent à partir de cette ritournelle pour les épicerie, merceries, et ce, tout particulièrement en Normandie.

PICCOLO GUADAGNO. Un tempo il termine designava gli arrotini ambulanti, per via della modestia delle loro richieste. Il *GDU* riporta che gli arrotini del XVI secolo cantavano per le strade di Parigi: «Di denaro me ne serve guadagnare poco». Poi, a partire da quel ritornello, le insegne si moltiplicarono per le drogherie e le mercerie, soprattutto in Normandia.

GARNISON DE JEUNE HOMME. Le *GDU* atteste que par garnison, on entendait faire allusion à la multitude de poux nichés sur la tête de quelqu'un. L'expression *culex pubensis* semble correspondre à l'emploi régulier de *culex* qui, dans son acception commune de moustique, renverrait bien à un petit animal du genre parasite; quant à *pubensis*, la forme n'est pas attestée, on aurait pu s'attendre à un génitif comme *pubentis*; peut-on imaginer qu'il s'agit d'un néologisme flaubertien à partir de l'adjectif, *pubens*, *pubens*? En tout cas, l'allusion est claire.

GUARNIGIONE DI GIOVANOTTO. Il *GDU* attesta che, con guarnigione, all'epoca s'intendeva alludere alla miriade di pidocchi annidati tra i capelli di qualcuno. L'espressione *culex pubensis* sembra corrispondere all'uso ordinario di *culex* che, nell'accezione comune di zanzara, rimanda a un animaletto del genere parassita; quanto a *pubensis*, la forma non è attestata; ci saremmo aspettati un genitivo come *pubentis*. Possiamo allora immaginare che si tratti di un neologismo flaubertiano a partire dall'aggettivo *pubens*, *pubens*? In ogni caso, l'allusione è chiara.

GENDARMES. Force de police à statut militaire en poste dans les zones rurales et extraurbaines.

GENDARMI. Corpo di polizia a statuto militare in forza nelle zone rurali ed extraurbane.

GÉNÉRATION SPONTANÉE. Flaubert se réfère sans doute aux diatribes qui virent s'opposer les partisans de Félix-Archimède Pouchet (qui avait été son professeur de sciences) et des idées soutenues dans son *Hétérogénie ou Traité de la génération spontanée*, 1859, et ceux de Pasteur, qui travailla dès 1854 sur les anomalies de la fermentation de la bière, puis sur celles du vin et du vinaigre avant d'exposer, en 1862, les principes de la pasteurisation. Au-delà des considérations scientifiques, était évidemment en jeu la position catholique.

GENERAZIONE SPONTANEA. Molto probabilmente Flaubert si riferisce alle diatribe che opposero i sostenitori di Félix-Archimède Pouchet (il suo vecchio professore di scienze), e di alcune idee espresse nel suo *Eterogenia o Trattato della generazione spontanea*, del 1859, ai difensori di Pasteur che, fin dal 1854, aveva lavorato sulle anomalie della fermentazione della birra, poi su quelle del vino e dell'aceto, prima di esporre, nel 1862, i principi della pastorizza-

zione. Al di là delle considerazioni di ordine scientifico, evidentemente la posta in gioco era la posizione cattolica.

GÉNIE (LE). «Le génie, c'est une névrose», expression attribuée à Moreau de Tours par M. Du Camp (*Souvenirs littéraires*, Paris, Hachette, 1882, vol. 2, p. 368).

GENIO (IL). «Il genio è una nevrosi», espressione attribuita a Moreau de Tours da M. Du Camp (*Souvenirs littéraires*, Paris, Hachette, 1882, vol. 2, p. 368).

GIAOUR**. Termine persan, qui signifie homme au veau d'or, païen. Terme utilisé per les Turcs pour désigner tout homme qui n'est pas musulman et tout particulièrement les Chrétiens. C'était le titre du premier poème-roman de Byron (1819) et de deux tableaux de Delacroix** exposés aux Salons de 1850 – *Le Giaour* – et de 1855 – *Combat du Giaour et du pacha*.

GIAURRO**. Termine persiano che significa uomo dal vello d'oro, pagano. Termine usato dai turchi per indicare qualsiasi non musulmano e in special modo i cristiani. È anche il titolo del primo poema-romanzo di Byron (1819) e di due quadri di Delacroix** esposti nel Salon del 1850 – *Il Giaour* – e del 1855 – *Lotta tra il Giaour e il pacha*.

GIBERNE. «*Maréchal de France: officier général au-dessus des généraux: un bâton spécial de commandement est l'insigne des maréchaux*» (PLI); «Avoir son bâton de maréchal dans sa giberne» est une expression répandue qui laissait entendre que n'importe quel soldat pouvait faire carrière de par son mérite. Le GDU cite comme illustration une déclaration de Mme de Sévigné: «En France, chaque soldat porte dans son sac le bâton de maréchal de France. Nous avons tous bien envie que le roi lui envoyât le bâton, après une si grande action».

GIBERNA. «*Maresciallo di Francia: ufficiale generale di grado superiore ai generali: uno speciale bastone di comando è il distintivo dei marescialli*» (PLI); «Avere il bastone di maresciallo nella giberna» un tempo era un'espressione diffusa che sottintendeva la possibilità, per qualsiasi soldato, di far carriera in base al proprio merito. Il GDU cita a mo' di esempio un'affermazione di Mme de Sévigné: «In Francia ogni soldato porta nel proprio zaino il bastone

di maresciallo di Francia. Noi tutti, dopo un'azione così eclatante, desideravamo molto che il re gli inviasse il bastone».

GIRONDINS. Nom attribué à un parti politique pendant la Révolution et lié à la provenance géographique de la majeure partie d'entre eux (le Sud-Ouest). Encore qu'hostiles à la royauté, ils refusèrent de voter la mort de Louis XVI, s'élevèrent contre les Massacres perpétrés en septembre 1792. La plupart d'entre eux furent exécutés en 1793. Lamartine avait publié en 1847 une *Histoire des Girondins* qui avait ramené sur le devant de la scène, encore que de manière plutôt romanesque, cet épisode de la Révolution. Cf. GIRONDE**.

GIRONDINI. Nome attribuito, durante la Rivoluzione, a un partito politico e legato alla provenienza geografica della maggior parte dei suoi iscritti (il Sud-Ovest). Benché ostili alla monarchia, i Girondini rifiutarono di votare a favore della morte di Luigi XVI e protestarono contro i Massacri perpetrati nel Settembre del 1792. La maggior parte di loro venne giustiziata nel 1793. Nel 1847 Lamartine aveva pubblicato una *Storia dei Girondini*, che aveva riportato alla ribalta, anche se in chiave piuttosto romanzata, questo episodio della Rivoluzione. Cfr. GIRONDA**.

GLACES. Le *GDU* atteste comme expression alors consacrée «prendre des glaces».

GELATI. Il *GDU* attesta come espressione allora in uso «prendere dei gelati».

GOBELINS (TAPISSERIE DES). Tapisseries fabriquées par la Manufacture des Gobelins, fondée à Paris au XV^{ème} siècle par la famille des Gobelins, teinturiers venus de Reims. Achetée par Louis XIV, elle connut une forte expansion, déclina jusqu'à l'Empire pour redevenir un élément fort du patrimoine français.

GOBELINS (ARAZZO DEI). Arazzi fabbricati nella Manifattura dei Gobelins, fondata a Parigi nel XV secolo dalla famiglia Gobelins, tintori originari di Reims. Acquistata da Luigi XIV, la manifattura conobbe una forte espansione, declinò fino all'Impero, poi tornò a essere un punto di forza del patrimonio francese.

GOMME ÉLASTIQUE. «Petit bloc de caoutchouc (vulgairement *gomme élastique*) servant à effacer des traits de crayon, de plume» (PLI).

GOMMA ELASTICA. «Blocchetto di caucciù (volgarmente detto *gomma elastica*) che serve a cancellare i segni di matita, penna» (PLI).

GOTHIQUE. Passion romantique.

GOTICO. Passione romantica.

GRAS. Jeanne Bécu, comtesse du Barry, favorite de Louis XV, fut décapitée sous la Terreur.

GRASSO. Jeanne Bécu, contessa du Barry, favorita di Luigi XV, fu decapitata sotto il Terrore.

GRÊLÉ. «Qui a des marques de petite vérole» (PLI).

BUTTERATO. «Che ha i segni del vaiolo» (PLI).

GRENIER. Refrain d'une chanson de P.-J. de Béranger** – «Dans un grenier qu'on est bien à vingt ans!» – précisément intitulée *Le Grenier*, qui est cité comme exemple d'emploi dans le *GDU*. Cf. BAGNOLET.

SOFFITTA. Ritornello di una canzone di P.-J. de Béranger**: «Come si sta bene in una soffitta a vent'anni!», intitolata per l'appunto *La Soffitta* e citata nel *GDU* come esempio d'uso. Cfr. BAGNOLET.

GROTTE À STALACTITES. On s'accorde, en général, à reconnaître deux types de grottes dont celles à stalactites, considérées comme les plus pittoresques pour les formes fantastiques des stalactites qui nourrissaient les imaginations. Le *GDU* cite des appellations célèbres comme «la Salle de bal» ou «la Laiterie».

GROTTE CON STALATTITI. In genere si è concordi nel riconoscere due tipi di grotte, tra cui quelle con stalattiti, che vengono considerate le più pittoresche per via delle forme fantastiche in grado di alimentare la fantasia. Il *GDU* riporta appellativi celebri come «la Sala da ballo» o «la Latteria».

GROUPE. En terme de beaux-arts, le groupe est défini comme «la réunion d'êtres ou d'objets formant un ensemble pour le regard» et reconnu comme un des plus difficiles exercices de la sculpture. La référence antique reste le groupe de Laocoon et, plus récemment, les œuvres de Benvenuto Cellini (XVI^{ème} siècle, invité en France par François I^{er}) puis, à l'époque de Flaubert, les groupes d'animaux de Barye (sculpteur animalier et fondeur français, maître du genre [1795-1875]). Cf. LION.

GRUPPO. In termini artistici, il gruppo viene definito come «la riunione di esseri o oggetti che formano un insieme per lo sguardo» e riconosciuto come uno degli esercizi più difficili in scultura. Il riferimento antico rimane il gruppo di Laocoonte, più recentemente le opere di Benvenuto Cellini (XVI secolo, invitato in Francia da Francesco I) e, ai tempi di Flaubert, i gruppi faunistici di Bayre (scultore animalista e maestro nella lavorazione dei metalli [1795-1875]). Cfr. LEONE.

GULF-STREAM**. Ce courant marin se perd le long des côtes de la Norvège.

GULF-STREAM**. Questa corrente marina si perde lungo le coste della Norvegia.

GYMNASTIQUE. Cf. ENFANTS.

GINNASTICA. Cfr. BAMBINI.

HAMAC. «[S]ert de voiture aux colonies. [...] Les femmes riches de ces contrées, où le climat porte plus que partout ailleurs à l'indolence, se font transportées dans ces couches mobiles» (*GDU*). L'entrée CRÉOLES de ce même dictionnaire enregistre cette définition: «l'influence d'un climat chaud, la jalousie ombrageuse du gouvernement métropolitain, qui les excluait des fonctions publiques, abattaient tellement en eux toute vigueur et toute activité, que presque tous consommaient leur vie dans une mollesse voluptueuse».

AMACA. «[F]unge da automobile nelle colonie. [...] Le donne ricche di quelle zone, dove il clima induce più che altrove all'indolenza, si fanno trasportare in quei giacigli mobili» (*GDU*). La voce CREOLI dello stesso dizionario riporta la seguente definizione: «l'influsso di un clima caldo, l'ombrosa invidia del governo metro-

politano, che li escludeva dalle funzioni pubbliche, abbattevano in loro così palesemente ogni vigore e attività che quasi tutti spreca- vano la vita in una voluttuosa mollezza».

HAMEAU. La carte du Tendre avait rendu célèbre le hameau des Petits Soins, régulièrement cité au XIX^{ème} chez Ch. Monselet, R. de Beauvoir, J. Sandeau et J. Delille, ainsi que chez L. Colet (Flaubert avait revu personnellement certains textes de L. Colet durant leur liaison).

PAESINO. La Carte du Tendre aveva reso celebre il paesino delle Premure, regolarmente citato nell'Ottocento da Ch. Monselet, R. de Beauvoir, J. Sandeau e J. Delille, così come L. Colet (durante la loro relazione, Flaubert aveva rivisto personalmente alcuni testi di L. Colet).

HANNETONS. Ces animaux qui se nourrissent exclusivement de feuilles sont très difficiles à détruire – leurs larves restant pendant trois ans dans le sol où elles vivent de racines. Une tentative d'utilisation de la matière grasse qui se trouve en abondance dans leur oesophage fut même amorcée en 1834, et le *GDU* rapporte de fait que M. Romieu, préfet de la Sarthe, lança en 1834 l'idée d'une prime en échange d'une certaine quantité d'insectes, idée, précise le *GDU*, «qui lui a dû une petite célébrité assez plaisante», et qui sera suivie par d'autres préfets.

MAGGIOLINI. Questi animali, che si cibano esclusivamente di foglie, sono molto difficili da debellare (le loro larve rimangono per tre anni nella terra, dove si nutrono di radici). Nel 1834 fu persino azzardato un tentativo di riutilizzo dei grassi presenti in abbondanza nel loro esofago, e il *GDU* riporta infatti che Romieu, prefetto della Sarthe, nel 1834 lanciò l'idea di un premio in cambio di un certo quantitativo di insetti. L'idea, precisa il *GDU*, «gli ha regalato una piccola fetta di celebrità abbastanza divertente», e verrà seguita da altri prefetti.

HAQUENÉE. Jument de taille moyenne, d'allure tranquille, privilégiée pour servir de monture aux femmes. On peut se demander si Flaubert ne joue pas sur une tradition instituée par le pape Sixte IV, pape de 1471 à 1484, qui exigeait des rois de Naples qu'ils offrent chaque année au Saint-Siège une haquenée blanche.

CHINEA. Giumenta di taglia media, dal carattere tranquillo, prescelta per fungere da cavalcatura femminile. Ci si può chiedere se Flaubert non giochi con una tradizione istituita da Sisto IV, papa dal 1471 al 1484, il quale esigeva che i re di Napoli regalassero ogni anno alla Santa Sede una china bianca.

HARAS. Ces «structures où sont accueillis des étalons et des juments pour procréer des poulains et élever des chevaux» (*GDU*) relèvent d'une tradition française déjà encouragée par le cardinal de Richelieu (1585-1642), qui connut une forte impulsion à partir de 1831, avec d'importantes interventions économiques de la part du gouvernement.

STAZIONI DI MONTA. Queste «strutture in cui vengono ospitati stalloni e giumente per procreare puledri e allevare cavalli» (*GDU*) appartengono a una tradizione francese incoraggiata già dal cardinale di Richelieu (1585-1642), che ebbe un forte impulso a partire dal 1831, con importanti interventi economici da parte del governo.

HERNIE. Au-delà des hernies inguinales bien connues, les dictionnaires de médecine en enregistrent quantité d'autres, à l'œil, au cercelet, à la vessie...

ERNIA. Oltre alle ben note ernie inguinali, i dizionari di medicina ne registrano molte altre, all'occhio, al cervelletto, alla vescica...

HIÉROGLYPHES. J.-F. Champollion (1790-1832) avait déchiffré les hiéroglyphes de l'ancienne Égypte dès 1822.

GEROGLIFICI. J.-F. Champollion (1790-1832) aveva decifrato gli geroglifici dell'antico Egitto fin dal 1822.

HIPPOCRATE**. Médecin grec (V^{ème} siècle av. J.-C.) généralement lu dans la traduction latine – c'est le cas de Flaubert –.

IPPOCRATE**. Medico greco (V secolo a.C.), generalmente letto in traduzione latina (come nel caso di Flaubert).

HOMÈRE**. On situe sa naissance au IX^{ème} siècle avant J.-C. Vico soutint l'idée qu'Homère n'avait jamais existé, qu'il s'agissait d'un mythe et que les chants qu'on lui attribuait avaient été réunis tar-

divement. La querelle était lancée. La première édition des œuvres d'Homère est attestée en 1488, à Florence, par Démétrius Chalcondyle.

OMERO**. Si fa risalire la sua nascita al IX secolo avanti Cristo. Vico sostenne l'idea che Omero non fosse mai esistito, che in realtà si trattava di un mito e che i canti a lui attribuiti erano stati riuniti in epoca più tarda. E così diede inizio a una lunga disputa. La prima edizione attestata delle opere di Omero è del 1488, pubblicata a Firenze da Demetrius Calcondilo.

HUGO (VICTOR)**. Cette entrée semble bien refléter la position flaubertienne.

HUGO (VICTOR)**. Questa voce sembra rispecchiare perfettamente la posizione di Flaubert.

HUMEUR. «Substance fluide d'un corps organisé, comme le sang, la bile, le pus, etc.» (PLI). Point de départ de la théorie des humeurs dont dépendrait, selon certains physiologistes, le caractère des hommes (bilieux, flegmatique, mélancolique, sanguin).

UMORE. «Sostanza fluida di un corpo organizzato, come il sangue, la bile, il pus, ecc.» (PLI). Punto di partenza della teoria degli umori da cui, secondo alcuni fisiologi, dipenderebbe il carattere umano (bilioso, flemmatico, malinconico, sanguigno).

HYPOTHÈQUE. Le régime hypothécaire né en Grèce sous ses formes les plus simples, fut réglementé dès 1539 et la première loi hypothécaire date de la Révolution. Le Code civil posa vraiment les bases du régime hypothécaire, mais celui-ci était en effet vivement critiqué. «L'établissement d'un bon régime hypothécaire est chose trop importante [...] pour que cette question ne reçoive pas bientôt une solution que nous appelons de tous nos vœux» (GDU).

IPOTECA. Nato in Grecia nelle sue forme più semplici, il regime ipotecario fu disciplinato fin dal 1539, anche se la prima legge ipotecaria risale alla Rivoluzione. Il Codice civile diede un vero fondamento al regime ipotecario, ma questo continuò a subire accece critiche. «L'attuazione di un buon regime ipotecario è una questione troppo importante [...] per non trovare subito una soluzione, cosa che noi auspichiamo fortemente» (GDU).

ILOTES. «Vaincus par les Lacédémoniens, les Ilotes devinrent leurs esclaves et furent traités de la manière la plus humiliante, devenant même pour les Spartiates, l'occasion de montrer à leurs enfants des spectacles dégradants aux vertus didactiques, soutenaient-ils» (*GDU*).

ILOTI. «Vinti dai Lacedemoni, gli Iloti diventarono schiavi e trattati nel modo più umiliante, offrendo persino agli Spartani l'occasione di mostrare ai propri figli spettacoli degradanti che, secondo loro, avevano virtù didattiche» (*GDU*).

INCOGNITO. Le *GDU* fournit précisément la phrase suivante en exemple: «Un prince qui voyage incognito».

INCOGNITO. Il *GDU* fornisce proprio la seguente frase a mo' di esempio: «Un principe che viaggia in incognito».

INHUMATION. S'appuyant tant sur des anecdotes que sur des articles parus dans «The Lancet» en 1831 ou «Le Journal de Chirurgie de Leipzig», le *GDU* conclut: «On ne saurait nier l'ensevelissement de personnes vivantes»; Flaubert écrivit à partir d'un tel scénario le bref récit *Rage et impuissance* en 1836. Cf. LÉTHARGIE.

INUMAZIONE. Fondandosi sia su aneddoti sia su articoli apparsi nel «Lancet» del 1831, o nel «Journal de Chirurgie de Leipzig», il *GDU* sostiene: «Non potremmo negare il seppellimento di persone vive»; nel 1836, a partire da tale spunto, Flaubert scrisse il racconto breve intitolato *Rabbia e impotenza*. Cfr. LETARGIA.

INONDÉS. Les crues de la Loire sont connues depuis le XII^{ème} siècle; souvent qualifiées de «crues décennales», elles furent particulièrement nombreuses pendant le XIX^{ème} siècle (1846, 1856, 1866). Les inondations de 1856 en particulier firent une trentaine de morts et tous les Français furent sollicités à travers des souscriptions.

ALLUVIONATI. Le piene della Loira erano già note nel XII secolo; spesso definite «piene decennali», furono particolarmente frequenti nel corso del XIX secolo (1846, 1856, 1866). In particolare, le inondazioni del 1856 fecero una trentina di morti e tutti i francesi vennero sollecitati a dare il proprio contributo per mezzo di sottoscrizioni.

INQUISITION. Tribunaux établis au Moyen Âge et, par intervalles, jusqu'en 1820 en France, chargés de rechercher et condamner les hérétiques. À la différence de l'Espagne ou de l'Italie, son rôle fut limité en France, sauf dans la région du Languedoc contre les Albigeois.

INQUISIZIONE. Tribunali istituiti nel Medioevo e, sebbene in maniera intermittente, operanti in Francia fino al 1820, con l'incarico di scovare e condannare gli eretici. A differenza della Spagna o dell'Italia, in Francia il suo ruolo fu limitato, tranne che nella regione della Linguadoca contro gli Albigesi.

INSCRIPTION. «Cunéiforme: se dit surtout de l'ancienne écriture des Assyriens, des Perses et des Mèdes» (PLI). «On avait découvert les inscriptions cunéiformes au XVIIème siècle, sans savoir encore s'il s'agissait de figures ou de signes graphiques. C'est vers le milieu du XIX^{ème} siècle que l'on commença à pouvoir déchiffrer ces écritures (travaux de Rawlinson, Huncks, Oppert, Talbot, de Saulcy)» (AHP, p. 195). Flaubert avait notamment rencontré ce dernier, comme en témoigne sa correspondance (lettre à sa mère du 4.12.1850; *Correspondance*, I, p. 717).

ISCRIZIONE. «Cuneiforme: si dice soprattutto dell'antica scrittura degli Assiri, dei Persiani e dei Medei» (PLI). «Le iscrizioni cuneiformi erano state scoperte nel XVII secolo, ma ancora non si sapeva se fossero figure o segni grafici. Fu soltanto verso la metà del XIX secolo che si iniziò a decifrarle (si vedano i lavori di Rawlinson, Huncks, Oppert, Talbot, de Saulcy)» (AHP, p. 195). In particolare, Flaubert aveva conosciuto personalmente de Saulcy, come dimostra la sua corrispondenza (lettera alla madre del 4.12.1850; *Correspondance*, I, p. 717).

ITALIE**.

ITALIA**.

JANSÉNISME. Les doctrines de Jansénius, qui tendaient à limiter le libre-arbitre de l'homme, furent défendues en France par les théologiens de Port-Royal et à l'origine de très longues querelles jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle.

GIANSENISMO. Le dottrine di Giansenio, che tendevano a limitare il libero arbitrio dell'uomo, in Francia furono difese dai teologi

di Port-Royal e diedero vita a lunghe dispute destinate a durare fino alla fine del XVIII secolo.

JARDINS ANGLAIS. «[J]ardin irrégulier où l'art est caché sous l'apparence d'une nature agreste» (*Litttré*). «Ce n'était pas [...] un jardin anglais, mais un antique jardin à la mode française, qui en vaut bien une autre: de belles allées sablées bordées de buis, de grands parterres brillant de couleurs bien assorties, de jolies statues d'espace en espace, et, dans le fond, une charmille» (Musset, *Nouvelles*, Margot, III).

GIARDINI INGLESI. «[G]iardino irregolare in cui l'arte si cela sotto le sembianze di una natura agreste» (*Litttré*). «Non si trattava di [...] un giardino inglese, bensì di un antico giardino alla francese, moda che vale tanto quanto un'altra: bei vialetti di sabbia fiancheggiati da bossi, grandi aiuole risplendenti di colori ben assortiti, graziose statue a intervalli regolari e, in fondo, una pergola» (Musset, *Novelle*, Margot, III).

JÉSUITES**. Après une description chronologique de leur histoire longue et variée, le *GDU* en souligne le nombre impressionnant ainsi que l'activisme qui les fait se mêler «autant que possible au monde et à ses œuvres».

La dernière phrase de l'entrée semble effectivement renvoyer, comme l'a mis en évidence L. Caminiti, à une expression bien connue à l'époque pour désigner l'onanisme et retenue dans le *Dictionnaire de la langue verte, argots parisiens comparés* de A. Delvau, édition de 1866 (Caminiti, p. 806).

GESUITI**. Dopo una descrizione della storia lunga e travagliata dei Gesuiti, il *GDU* ne sottolinea il numero impressionante, così come l'attivismo che li porta a mescolarsi «quanto più possibile al mondo e alle sue opere».

Effettivamente l'ultima frase della voce sembra rimandare, come ha notato L. Caminiti, a un'espressione molto nota all'epoca, usata per designare l'onanisme e registrata dal *Dictionnaire de la langue verte, argots parisiens comparés* di A. Delvau, edizione del 1866 (Caminiti, p. 806).

JOCKEY-CLUB. Sur le modèle anglais, fut constituée, en 1833, une association fondée par des amateurs de chevaux, appartenant

à l'aristocratie et à la haute bourgeoisie pour l'amélioration de la race chevaline et, en particulier, pour l'organisation des courses. Ces associations se multiplièrent et s'agrandirent rapidement; leurs adhérents, souvent jeunes, obtinrent rapidement des places socialement importantes, ce qui contribua à donner une ample visibilité à ces clubs qui se transformèrent rapidement en lieux privilégiés pour les viveurs aristocrates, les joueurs invétérés, les aventuriers et autres coureurs de jupons. Cf. CLUB.

JOCKEY-CLUB. Sul modello inglese, nel 1833, venne costituita una società di amatori di cavalli, appartenente all'aristocrazia e all'alta borghesia, desiderosa di migliorare la razza equina e l'organizzazione delle corse. Queste società si moltiplicarono rapidamente, così come il numero dei loro aderenti, spesso giovani i quali ottennero cariche socialmente importanti, il che contribuì a dare ampia visibilità a quei club che si trasformarono anche in luoghi privilegiati per *viveur* aristocratici, grandi giocatori, avventurieri e donnaioli. Cfr. CLUB.

JUJUBE. Pâte indiquée contre la toux, extraite de la jujube qui est elle-même le fruit du jujubier, petit arbre épineux que l'on trouve dans le Sud de la France.

GIUGGIOLA. Pasta indicata contro la tosse che viene estratta dalla giuggiola, a sua volta frutto del giuggiolo, alberello spinoso presente nel sud della Francia.

KEEPSAKE. «Espèce d'almanach de luxe importé d'Angleterre» (*Supplément* de l'Académie française). Dans *Les Misérables*, V, Hugo évoque l'apparition des premiers keepsakes en 1817 (I, III, III). Ces recueils de vers, prose et musique furent particulièrement répandus sous la Restauration et la Monarchie de Juillet.

KEEPSAKE. «Specie di almanacco di lusso importato dall'Inghilterra» (*Supplémento* dell'Académie française). Hugo evoca la comparsa dei primi keepsake nel 1817 (I, III, III). Queste raccolte di versi, prosa e musica si diffusero in particolar modo sotto la Restaurazione e la Monarchia di Luglio.

KIOSQUE. «Pavillon dans le goût oriental, qui décore les terrasses ou les jardins» (*PLI*).

CHIOSCO. «Padiglione di gusto orientale, che decora terrazze o giardini» (PLI).

LABOUREURS. Le *GDU* cite Turgot: «Le laboureur peut absolument se passer du travail des autres ouvriers, mais aucun ouvrier ne peut travailler si le laboureur ne le fait vivre». «Celui dont l'état est de labourer la terre: *on ne peut se passer du laboureur*». La définition fournie par le *PLI* est identique.

AGRICOLTORI. Il *GDU* cita Turgot: «Il coltivatore può fare tranquillamente a meno del lavoro degli altri operai, ma nessun operaio può lavorare se il coltivatore non lo fa vivere». «Colui la cui condizione è coltivare la terra: *non si può fare a meno del coltivatore*». La definizione fornita dal *PLI* è identica.

LACONISME. «Le laconisme est une manière de s'exprimer avec brièveté dont l'histoire ancienne fait honneur aux citoyens de Laconie c'est-à-dire aux Spartiates» (*GDU*).

LACONICITÀ. «La laconicità è un modo di esprimersi con brevità la cui storia antica fa onore ai cittadini di Laconia, ossia gli Spartani» (*GDU*).

LACUSTRES (LES VILLES). «*Cités lacustres*, anciens villages préhistoriques bâtis sur pilotis dans les lacs, et dont les restes se retrouvent encore, particulièrement au bord des lacs suisses» (*PLI*).

LACUSTRI (LE CITTÀ). «*Insedimenti lacustri*, antichi villaggi preistorici costruiti nei laghi su palafitte, di cui è ancora possibile trovare resti, soprattutto sulle rive dei laghi svizzeri» (*PLI*).

LÉTHARGIE. Peut-être s'agit-il d'une utilisation comme fait vrai, du récit de Washington Irving, écrivain anglais, qui publia en 1820 un recueil de nouvelles (*The Sketch Book of Geoffrey Crayon*) dont une racontait l'histoire de Rip van Winkle qui se réveilla après une léthargie qui avait duré vingt ans. La revue «L'Europe littéraire» du 10 mai 1833 (année 1, n. 31, p. 128) relevait, dans la section «Nouvelles»: «L'intéressante histoire de Washington Irving, intitulé *Rip van Winkle*, arrangée pour la scène, a été présentée et reçue avec applaudissement au théâtre de Heymarket». On trouve trace d'une publication partielle en traduction française par Henry Ves-

seron, dès 1867 sous le titre *Le Flaçon de Rip* (Sedan, Impr. De J. Laroche). À la même date, François Chatelain proposait chez Rolandi, à Londres, un recueil intitulé *À travers Champs. Flâneries*, où il écrivait: «Ainsi court et va la légende / Où Washington Irving a pris un beau matin / De par le droit de contrebande, / [...] Cette gentille fleur d'origine allemande» (p. 385). Dans ce pays, l'histoire est celle de Peter Klaus, gardien de chèvres qui, lui aussi, disparaît pendant vingt ans. Une autre variante très connue au Moyen Âge, semble-t-il, est évoquée dans «Le Moine et l'Oiseau», dans le recueil *À travers le Moyen Âge* de Mme Napoléon Peyrat, Paris, Grassart, Libraire Éditeur, 1865, p. 69-75; le héros en est le moine Pierre Forshegrund qui disparut de son cloître pendant mille ans. Il semble bien qu'il s'agit d'un véritable topos littéraire.

LETARGO. Forse si tratta di un uso, come fatto vero, del racconto di Washington Irving, scrittore inglese che, nel 1820, pubblicò una raccolta di novelle (*The Sketch Book of Geoffrey Crayon*), una delle quali narrava la storia di Rip van Winkle, risvegliatosi da un letargo durato vent'anni. La rivista «L'Europe littéraire» del 10 maggio 1833 (anno 1, n. 31, p. 128) sottolineava, nella sezione *Novelle*: «L'interessante storia di Washington Irving, intitolata *Rip van Winckle*, adattata per la scena, è stata presentata e accolta con grandi applausi al teatro di Heymarket». Vi sono tracce di una pubblicazione parziale in traduzione francese, dal titolo *Il Flacone di Rip* (Sedan, Impr. De J. Laroche), del 1867, a opera di Henry Vasseron. Quello stesso anno François Chatelain proponeva all'editore Rolandi di Londra una raccolta intitolata *Attraverso i Campi. Passeggiate*, in cui scriveva: «Così corre e va la leggenda / Secondo cui un bel di Washington Irving ha colto / Avvalendosi del diritto di contrabando, / [...] Questo bel fiore di origine tedesca» (p. 385). In Germania la storia è quella di Peter Klaus, pastore di capre, anch'egli scomparso per vent'anni. Un'altra variante molto conosciuta nel Medioevo, così sembra, viene evocata nel racconto «Il Monaco e l'Uccello», contenuto nella raccolta *Attraverso il Medioevo*, di Mme Napoléon Peyrat, Paris, Grassart, Libraire Éditeur, 1865, pp. 69-75. Ne è protagonista il monaco Pierre Forshegrund, che sparì dal suo convento per mille anni. Sembra quindi che si tratti di un vero e proprio topos letterario.

LIBERTÉ. «Allusion au discours de Thiers, le 11 janvier 1864, devant le Corps législatif, où il réclamait la libéralisation de l'Empire, avec les “cinq libertés nécessaires”: liberté individuelle, liberté de

la presse, liberté électorale, liberté de représentation nationale et liberté pour le Corps législatif de diriger les affaires» (*AHP*, p. 201).

LIBERTÀ. «Allusione al discorso tenuto l'11 gennaio 1864 davanti al Corpo legislativo, in cui Thiers reclamava la liberalizzazione dell'Impero, citando le “cinque libertà necessarie”: libertà individuale, libertà di stampa, libertà elettorale, libertà di rappresentanza nazionale e libertà per il Corpo legislativo di dirigere gli affari pubblici» (*AHP*, p. 201).

LIBRE-ÉCHANGE. Le *GDU* consacre plusieurs colonnes au débat qu'engendre cette question et conclut: «le principe reste intact et le libre-échange sera, dans un avenir prochain, la loi économique générale de tous les pays civilisés».

LIBERO SCAMBIO. Il *GDU* dedica diverse colonne al dibattito sull'argomento e conclude: «il principio resta intatto e il libero scambio, in un prossimo futuro, sarà la legge economica generale di tutti i paesi civilizzati».

LIGUEURS. Cette entrée trouve probablement son origine dans la forte prolifération, au XIX^{ème} siècle, de ligues de tous ordres, surtout moral (Ligue du Bien Public, Ligue de l'Enseignement, Ligue internationale de la paix et de la liberté...), sans oublier la référence historique de la “Ligue” fondée sous Henri III à qui elle fit toujours échec puis vaincue seulement par Henri IV. Cette entrée renvoie sans doute aussi au célèbre Anti-Corn-Law-League de 1838, première organisation pour l'abolition des frontières économiques cf. **LIBRE-ÉCHANGE** et **LIGUE****.

LIGUEURS. Probabilmente questa voce trae origine dall'intenso proliferare, per tutto l'Ottocento, di leghe di ogni genere, soprattutto a sfondo morale (Lega del Bene Pubblico, Lega dell'Insegnamento, Lega internazionale della pace e della libertà...), senza dimenticare il riferimento storico alla Lega fondata sotto Enrico III, cui procurò soltanto delusioni, che venne sconfitta soltanto sotto Enrico IV. Forse la voce rimanda anche alla celebre Anti-Corn-Law-League del 1838, la prima organizzazione a favore dell'abbattimento delle frontiere economiche. Cfr. **LIBERO SCAMBIO** e **LEGA****.

LINGE. On distinguait alors le linge de corps et le linge de jour.

BIANCHERIA. All'epoca si distingueva tra biancheria intima e biancheria domestica.

LION. «Comme emblème de la souveraineté, le lion est ordinairement représenté appuyant l'une de ses pattes sur un globe. Une petite figure de ce genre, en marbre *bigio*, se voit au musée du Vatican; elle est antique; mais sans doute ici le globe ne représente-t-il pas la terre, dont la spécificité n'était pas connue des anciens» (GDU). Le sculpteur A.-L. Barye (Cf. GROUPE) proposera, au contraire, à partir des années 1830, des représentations nettement plus réalistes qui mettront à mal cette tradition dont se moque Flaubert. Quant à la générosité de cet animal ici évoquée, peut-être faut-il y voir une allusion à une fable très connue de La Fontaine, *Le Lion et le rat* (II, 11).

LEONE. «Come emblema della regalità, di solito il leone viene rappresentato con una delle zampe su un globo terrestre. Una statuetta del genere, in marmo *bigio*, è conservata nel museo del Vaticano; è antica, ma in questo caso il globo non rappresenta certo la terra, la cui specificità non era nota agli antichi» (GDU). Lo scultore A.-L. Barye (cfr. GRUPPO), invece, a partire dagli anni '30 dell'Ottocento, proporrà rappresentazioni nettamente più realistiche, che mineranno la tradizione di cui si fa beffe Flaubert. Quanto alla generosità dell'animale in questione, forse bisogna leggersi un'allusione a una favola molto conosciuta di La Fontaine, *Il leone e il topo* (II, 11).

LITTRÉ. Philologue et philosophe français (1801-1881) dont l'œuvre capitale reste son *Dictionnaire de la Langue française*. Disciple de l'école positiviste, il publia aussi des études sur la philosophie et la religion qui soulevèrent de vives polémiques.

LITTRÉ. Filologo e filosofo francese (1801-1881) la cui opera capitale rimane il *Dizionario della Lingua francese*. Seguace della scuola positivista, pubblicò anche studi di filosofia e religione che diedero luogo a vivaci polemiche.

MACADAM. Ce terme dérive du nom de son inventeur et désigne aussi bien un mélange de pierres concassées, agglomérées au moyen de rouleaux compresseurs, que la route ainsi recouverte.

MACADAM. Il termine deriva dal nome del suo inventore e indica sia un miscuglio di pietre frantumate, agglutinate per mezzo di rulli compressori, sia la strada che viene ricoperta di quel composto.

MACHIAVEL**.

MACHIAVELLI**.

MALÉDICTION. Peut-être une référence au célèbre tableau de Greuze, *La Malédiction paternelle*, au Louvre depuis 1820, popularisé par les gravures. *Le Salon de 1765* de Diderot contient, par ailleurs, une analyse de cette peinture (note 119).

MALEDIZIONE. Possibile riferimento al celebre quadro di Greuze, *La Maledizione paterna*, conservato al Louvre fin dal 1820 e reso popolare da numerose incisioni. Il *Salon* del 1765 di Diderot contiene, peraltro, un'analisi del dipinto in questione (nota 119).

MALTHUS**. Économiste anglais (1766-1834), auteur de *l'Essai sur le principe de la population* (1798, revu pour l'édition de 1803), il préconisait une limitation des naissances pour des raisons économiques.

MALTHUS**. Economista inglese (1766-1834), autore del *Saggio sul principio della popolazione* (1798, rivisto per l'edizione del 1803), che auspicava una limitazione delle nascite per ragioni economiche.

MAMELUKS. Milice turco-égyptienne à l'origine composée d'esclaves, qui prit le pouvoir en Égypte et compta plusieurs beys. En 1798, le général Bonaparte défait les Mameluks et Méhémet-Ali, vice-roi d'Égypte, à la bataille des Pyramides, puis les extermina au Caire en 1811.

MAMELUCCHI. Milizia turco-egiziana originariamente composta da schiavi, che prese il potere in Egitto e annoverò tra le sue fila diversi bey. Nel 1799 il generale Bonaparte sconfisse nella battaglia delle Piramidi i Mamelucchi e Mehemet-Ali, viceré d'Egitto, per poi sterminarli al Cairo nel 1811.

MAZARINADES. Chansons et pamphlets contre Mazarin, pendant la Fronde.

MAZARINADES. Canzoni e libelli contro Mazarino durante la Fronda.

MÉDAILLES. Le *GDU* se plaint en fait d'«une très-grande extension» des médailles honorifiques au XIX^{ème} siècle. S'agirait-il pour Flaubert d'un rappel au premier sens du mot: «ancienne monnaie des Grecs ou des Romains»?

MEDAGLIE. Il *GDU* lamenta, in effetti, «un'enorme estensione» delle medaglie onorifiche nell'Ottocento. Che si tratti, nel caso di Flaubert, di un richiamo alla prima accezione del termine: «antica moneta greca e romana»?

MÉLODRAMES. Né comme un drame associant la musique, le *GDU* définit le mélodrame comme «aujourd'hui une sorte de tragédie bourgeoise à grands effets». L'autre dénomination qu'on lui attribuait est celle de «Tragédie du Peuple»; «la Providence venait invariablement, après de longues et terribles péripéties, punir le crime et venger la vertu». Dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, les auteurs les plus célèbres étaient Caigniez, Pixérécourt et Cuvelier du Trye, aujourd'hui oubliés.

MELODRAMMI. Nato come un dramma teatrale con accompagnamento musicale, il *GDU* definisce il melodramma «una sorta di tragedia borghese odierna ad effetto». L'altra denominazione attribuitagli è quella di «Tragedia del Popolo»; «dopo lunghe e terribili peripezie, la Provvidenza giungeva invariabilmente a punire il crimine e vendicare la virtù». Nella prima metà dell'Ottocento gli autori più famosi furono Caigniez, Pixérécourt e Cuvelier du Trye, oggi dimenticati.

MELON. Le seul débat dont on trouve trace à l'époque est, semble-t-il, sur l'origine de ce produit, par ailleurs toujours présenté comme un fruit.

MELONE. Sempre presentato come un frutto, l'unico dibattito documentato all'epoca sembra riguardare la sua origine.

MERCURE. «[U]tilisé en médecine. Mais tous ses sels sont toxiques, et leur absorption donne souvent lieu à une intoxication particulière: *l'hydrargyrisme*» (PLI).

MERCURIO. «[U]sato in medicina. Tutti i suoi sali, tuttavia, sono tossici, e ingerirli genera spesso una particolare intossicazione: *l'idrargirismo*» (PLI).

MÉTAMORPHOSE. Cette entrée renvoie au titre du poème mythologique écrit par Ovide (poète latin, 43 av. J.-C.-16 ap. J.-C.) qui célébrait une mythologie particulièrement riche en transformations de ce genre, en s'appuyant sur la doctrine de Pythagore (philosophe et mathématicien grec, VI^{ème} siècle av. J.-C.).

METAMORFOSI. La voce rinvia al titolo del poema mitologico scritto da Ovidio (poeta latino, 43 a.C.-16 d.C.) che, fondandosi sulla dottrina di Pitagora (filosofo matematico greco, VI secolo a.C.), celebrava una mitologia particolarmente ricca di trasformazioni di questo genere.

MOBILIER. Peut-on y entendre une allusion à cette affirmation de Tocqueville (homme politique français, 1805-1859): «Dans une révolution, les possesseurs de biens immobiliers ont plus à craindre que les autres»?

MOBILIO. Che sia possibile leggerci un'allusione alla seguente affermazione di Tocqueville (politico francese, 1805-1859): «Durante una rivoluzione i proprietari di beni immobili hanno più da temere degli altri»?

MOULIN. Les citations du *GDU* illustrant cette entrée renvoient en effet, aussi bien à travers des citations de poètes désormais oubliés que de Chateaubriand, à des moulins dans des paysages.

MULINO. Le citazioni del *GDU* a sostegno di questa voce rinviano, in effetti, a mulini inseriti in paesaggi sia grazie a poeti ormai dimenticati, che a Chateaubriand.

MUSÉE. Le palais de Versailles fut voulu par Louis XIV et sa construction remonte à 1661, à partir d'un petit château de chasse qu'y avait fait bâtir le roi Louis XIII. Louis-Philippe I^{er}***, roi des

Français de 1830 à 1848, y fit établir un musée de peintures et de sculptures concernant l'Histoire de France. Mais l'entrée a sans doute été provoquée par le comportement de ce même roi qui avait trouvé trop petit un tableau de Gros et l'avait «fait agrandir». Flaubert stigmatise ce comportement dans une lettre à sa soeur le 25.7.1842 (*Correspondance*, I, 119). Dès *Par les champs et les grèves* (1847), l'écrivain fustige Louis-Philippe et son «mauvais goût de parvenu, sa manie d'épicier enrichi dans les affaires et qui aime à se considérer lui-même avec du rouge, du blanc et du jaune, avec ses breloques au ventre, ses favoris au menton et ses enfants à ses côtés» (p. 478b). Dans *Voyage en Orient: Palestine* (juillet-octobre 1850), il ne décolère pas face au «portrait en pied de Louis-Philippe, qui décore le Saint-Sépulcre». «Ô grotesque, tu es donc comme le soleil! Dominant le monde de ta splendeur, ta lumière étincelle jusque dans le tombeau de Jésus!» (p. 609a).

Le musée Dupuytren, du nom du chirurgien français bien connu, était un musée d'anatomie pathologique.

MUSEO. La reggia di Versailles fu voluta da Luigi XIV e la sua costruzione risale al 1661, quando si cominciò ad ampliare un castello di caccia fattovi erigere da Luigi XIII. Louis Philippe I^{**}, re dei Francesi dal 1830 al 1848, vi fece installare un museo di quadri e sculture sulla storia di Francia. L'inserimento della voce nel dizionario flaubertiano, tuttavia, è senz'altro dovuto al comportamento di questo stesso re che, giudicato troppo piccolo un quadro di Gros, l'aveva «fatto ingrandire». Flaubert stigmatizza tale comportamento in una lettera del 25.7.1842 alla sorella (*Correspondance*, I, 119). Fin dall'uscita di *Per campi e per greti* (1847), lo scrittore fustiga Louis Philippe e il suo «cattivo gusto da parvenu, la sua mania da droghiere arricchitosi grazie al commercio, che ama farsi dipingere con un po' di rosso, bianco e giallo, i ciondoli appesi al pancione, i favoriti ricadenti sul mento e i figli accanto» (p. 478b). In *Viaggio in Oriente: Palestina* (luglio-octobre 1850), non si rabbonisce nemmeno davanti al «ritratto in piedi di Luigi Filippo che orna il Santo Sepolcro»: «O grottesco, sei dunque come il sole! Dominando il mondo con il suo splendore, la tua luce brilla fin nella tomba di Gesù!» (p. 609a).

Il museo Dupuytren, dal nome del celebre chirurgo francese, era un museo di anatomia patologica.

MUSIQUE. *La Marseillaise*^{**} fut écrite et mise en musique en 1792 par un officier du Génie, Claude Joseph Rouget de Lisle, en garnison

à Strasbourg, pour encourager l'armée du Rhin; reprise en 1848, elle se diffusa dans une bonne partie de la France et doit son nom aux soldats d'origine marseillaise qui la firent connaître à Paris.

MUSICA. *La Marsigliese*** fu scritta e musicata nel 1792 da un ufficiale del genio militare, Claude Joseph Rouget de Lisle, di stanza a Strasburgo, per incoraggiare l'armata del Reno. Ripresa nel 1848, si diffuse in gran parte della Francia e deve il suo nome ai soldati di origine marsigliese che la fecero conoscere a Parigi. È l'inno nazionale francese, riferimento ironico visto il contenuto: «Andiamo, figli della Patria / Il giorno della gloria è arrivato! / Contro di noi si è alzata / La bandiera insanguinata della tirannia (bis) / Sentite nelle campagne / Ululare questi feroci soldati? / Giungono davanti a noi / Per sgozzare i nostri figli e i nostri compagni / Alle armi, cittadini! / Formate i battaglioni! / Andiamo, andiamo, / Che un sangue impuro bagni i nostri campi!» (prima strofa).

NECTAR. Le nectar était la boisson des dieux de l'Olympe tandis que l'ambrosie était leur nourriture.

NETTARE. Il nettare era la bevanda degli dei dell'Olimpo, mentre l'ambrosia era il loro cibo.

NŒUD GORDIEN. Un laboureur phrygien, Gordios, était devenu roi pour avoir accompli un oracle promettant la royauté à qui entrerait le premier dans le temple de Jupiter à Gordion, en Phrygie. Lorsque son fils Midas fut adulte, Gordios mit tous ses biens sur une charrette, y attela ses bœufs et s'en revint avec sa famille dans sa patrie d'origine. Il y arriva à une époque où les Phrygiens se querellaient pour savoir qui ils devaient choisir pour roi, lorsqu'un oracle leur annonça que leur roi viendrait à eux dans une charrette. C'est alors précisément qu'à leurs yeux apparut Gordios sur sa charrette. Il fut aussitôt proclamé roi, fonda une nouvelle ville éponyme et, après sa mort, son fils Midas lui succéda sur le trône de Phrygie (une nouvelle version de la légende lui donna alors pour mère la déesse Cybèle). Midas consacra au dieu le char utilisé par son père dans sa tentative. Or, le nœud qui reliait le joug et le timon avait été fait de telle manière qu'on n'en distinguait pas les deux extrémités. Et un oracle promit l'empire d'Asie à qui parviendrait à le dénouer. Alexandre, n'y parvenant pas, le trancha de son épée.

NODO GORDIANO. Gordio, coltivatore frigio, era diventato re per aver realizzato la predizione di un oracolo, il quale aveva promesso la regalità a chi fosse entrato per primo nel tempio di Giove in Frigia. Quando suo figlio Mida diventò adulto, Gordio caricò tutti i suoi beni su un carretto, vi attaccò i buoi e se ne tornò, insieme alla famiglia, nella sua patria d'origine. Vi giunse in un periodo in cui i Frigi litigavano per sapere chi avrebbero dovuto scegliere come re, quando un oracolo annunciò loro che il re sarebbe arrivato su un carretto. In quel preciso istante apparve loro Gordio sul suo carretto. Fu immediatamente proclamato re, fondò una nuova città eponima e, dopo la sua morte, il figlio Mida gli successe sul trono di Frigia (una nuova versione della leggenda gli diede allora come madre la dea Cibele). Mida consacrò al dio il carro usato dal padre per entrare in città. Tuttavia, il nodo che legava insieme giogo e timone era stato fatto in modo tale da nascondere le due estremità. Così un oracolo promise l'impero dell'Asia a chi sarebbe riuscito a scioglierlo. Alessandro, che non vi riuscì con le mani, lo tagliò con la spada.

NORMANDS.** Le havresac (de l'allemand *haber-sak*, sac à avoine) est un «[...] sac contenant ou supportant tout l'équipement d'un fantassin. Sac où les ouvriers mettent leurs outils, leurs effets, etc.» (PLI). En réalité, Flaubert, qui vivait en Normandie, fait ici un jeu tant sur la prononciation ouverte de la voyelle [a] par les Normands que sur la scission étymologique du mot qui permet de retrouver l'appellation d'un important port normand, Le Havre. L'allusion au bonnet de coton va d'ailleurs dans ce sens, puisque Le Havre était le premier port français pour l'importation de ce matériau.

NORMANNI.** Lo zaino (*havresac*, dal tedesco *haber-sak*, sacco per l'avena) è un «[...] sacco che contiene, o sostiene, tutto l'equipaggiamento di un fante. Sacco in cui gli operai mettono i loro attrezzi, effetti personali, ecc.» (PLI). In realtà Flaubert, che viveva in Normandia, gioca qui un po' sia sulla pronuncia aperta della vocale [a] da parte dei normanni, sia sulla scissione etimologica del termine, che consente di ritrovare l'appellativo di un importante porto normanno, Le Havre. D'altro canto, l'allusione al berretto di cotone avvalorava questa interpretazione, visto che Le Havre era il primo porto francese per l'importazione di quel materiale.

OCTROI. Impôt indirect que certaines villes étaient autorisées à prélever sur des marchandises de contribution locale.

DAZIO. Imposta indiretta che alcune città erano autorizzate a prelevare su merci di contributo locale.

ODALISQUE. «Dans la Turquie ancienne, femme de chambre esclave qui était au service des femmes d'un harem, particulièrement du harem du Sultan. – nom donné abusivement aux femmes qui composaient un harem» (*Le Robert*). L'odalisque fut un motif pictural fréquent au XIX^{ème} siècle: Ingres est l'auteur de *L'Odalisque couchée* (1814) tandis que Delacroix présenta *L'Odalisque* au Salon de 1847.

ODALISCA. «Nell'antica Turchia, cameriera schiava che era al servizio delle donne di un harem, in particolare l'harem del Sultano. – nome dato impropriamente alle donne che formavano un harem» (*Le Robert*). L'odalisca fu un motivo pittorico frequente nel XIX secolo: Ingres è l'autore dell'*Odalisca sdraiata* (1814), mentre Delacroix presentò *L'Odalisca* al Salon del 1847.

ODÉON. Nom du second Théâtre-Français de Paris, fondé en 1797, en référence au monument d'Athènes, où se faisaient les concours de musique et de poésie. Ce théâtre connut mille vicissitudes (abandon, incendie, utilisations de nature variée). Le *GDU* le décrit ainsi: «situé près du Luxembourg [...] l'Odéon est une construction isolée, carrée, massive [...]. Par suite de son isolement et de sa situation, l'Odéon est placé dans des conditions très-défavorables et il lui est très-difficile d'attirer à lui le public»; les étudiants qui venaient dans les galeries occupées par des libraires semblaient alors la majorité de ses visiteurs.

ODÉON. Nome del secondo Teatro Francese di Parigi, fondato nel 1797, in riferimento al monumento di Atene, dove si svolgevano i concorsi di musica e poesia. Il teatro conobbe mille vicissitudini (abbandono, incendio, usi di varia natura). Il *GDU* lo descrive così: «situato nei pressi del Luxembourg [...] l'Odéon è una costruzione isolata, squadrata, massiccia [...]. Per colpa del suo isolamento e della sua situazione, l'Odéon si trova in condizioni molto sfavorevoli e gli è molto difficile attrarre a sé il pubblico»; la maggior parte dei visitatori sembrava essere costituita dagli studenti che all'epoca frequentavano il porticato occupato dai librai.

OFFENBACH**. Plaisanterie lancée par Fiorentino vers 1850, qui eut la vie longue. Pier Angelo Fiorentino Della Rovere fut longtemps critique musical pour «Le Moniteur Universel», sous le nom de A. de Rovray. Il lança cette définition de «jettatore» contre Offenbach, qui fut reprise par «Le Ménestrel» du 18.3.1849 et dont Flaubert se moque encore le 23.7.76, dans une lettre à G. de Maupassant. Cf. FIORENTINO**.

OFFENBACH**. Scherzo ideato da Fiorentino verso il 1850 e destinato ad avere lunga vita. Pier Angelo Fiorentino Della Rovere fu a lungo critico musicale per «Le Moniteur Universel», con il nome di A. de Rovray. Lanciò l'appellativo «jettatore» riferito a Offenbach, che poi fu ripreso dal «Ménestrel» del 18.3.1849 e di cui Flaubert continua a farsi gioco il 23.7.1876, in una lettera a G. de Maupassant. Cfr. FIORENTINO**.

OMNIBUS. Ancêtre de l'autobus urbain construit sur une idée de Pascal, sa première apparition date de 1817 à Bordeaux, de 1826 à Nantes et de 1835 à Paris. «Les *Tricycles* [cités dans un guide de l'étranger à Paris en 1835] eurent d'abord trois roues, d'où leur nom. En ne mettant que trois roues à ses voitures, l'entrepreneur avait espéré esquiver l'impôt prélevé sur les voitures à quatre roues; mais le fisc n'entend pas ces subtilités. L'entrepreneur, imposé au même taux que ses confrères, remit tranquillement sur quatre roues ses voitures, qui n'en conservèrent pas moins le nom de Tricycles» (GDU). Dans son *Voyage aux Pyrénées et en Corse* (1840), Flaubert évoque d'ailleurs son plaisir à se promener dans «une bonne vieille voiture à la Louis XIV» (p. 429a).

OMNIBUS. Antenato dell'autobus cittadino, costruito su un'idea di Pascal, la sua prima apparizione risale al 1817, a Bordeaux, poi nel 1826 arrivò a Nantes e, nel 1835, a Parigi. «I *Tricicli* [citati in una guida di Parigi per stranieri del 1835] all'inizio ebbero soltanto tre ruote, da cui il loro nome. L'imprenditore sperava così di evitare la tassa prevista per le vetture a quattro ruote, ma il fisco non comprese tale sottigliezza. L'imprenditore, tassato con un'imposta pari a quella degli altri suoi colleghi, rimise tranquillamente su quattro ruote le sue vetture, le quali però conservarono il nome di Tricicli» (GDU). Nel *Viaggio nei Pirenei e in Corsica* (1840), Flaubert evoca, d'altro canto, il piacere che provava nel passeggiare «in una buona vecchia vettura alla Luigi XIV» (p. 429a).

ORAISON. Les *Sermons* et les *Oraisons funèbres* de Bossuet sont restés célèbres dans l'art oratoire.

ORAZIONE. I *Sermoni* e le *Orazioni funebri* di Bossuet sono rimasti celebri nell'arte oratoria.

ORCHITE. Inflammation d'un testicule.

ORCHITE. Infiammazione di un testicolo.

OURS. «L'ours Martin, du Jardin des Plantes de Paris, a longtemps attiré la foule par les exercices auxquels il se livrait pour se faire jeter des gâteaux», indique le *GDU* qui lui consacre une entrée «MARTIN (l'ours)»: «Depuis longtemps, en effet, tous les ours bruns du Muséum de Paris s'appellent invariablement Martin, ou plutôt, par une sorte de métempsychose ursine, c'est toujours, du moins pour une grande partie du public, Martin, le vrai Martin, le seul Martin qui se perpétue, qui se survit dans une succession d'individus, fort différents de taille et de pelage». Larousse évoque ensuite différentes anecdotes dont celle «du vétéran de nos gloires [qui] se trouvait vulgairement de faction à la fosse de l'ours, à la nuit tombante; tout à coup il voit briller un morceau de fer-blanc, qu'il prend pour une pièce de monnaie; descendre dans la fosse, reconnaître sa méprise et se hâter de remonter, c'est ce qu'il fit le plus promptement et avec le moins de bruit possible; mais il avait compté sans Martin, qu'il croyait endormi. L'ours se jeta vivement sur l'échelle, qui tomba entraînant à sa suite le vieux soldat; la bête féroce en fut bientôt venue à bout». Cette anecdote fut en outre l'objet d'une plainte avec morale citée par le *GDU*.

ORSO. «L'orso Martin, dell'Orto botanico di Parigi, ha attirato per anni folle di visitatori con esercizi fatti apposta per farsi lanciare dolci», indica il *GDU* che gli dedica una voce «MARTIN (l'orso)»: «Da tempo, infatti, tutti gli orsi bruni del Museo di Parigi si chiamano puntualmente Martin, o meglio, grazie a una specie di metempsicosi orsina, si tratta sempre, quanto meno per gran parte del pubblico, di Martin, il vero Martin, il solo Martin che si perpetua, sopravvive a se stesso in una successione d'individui, molto diversi per stazza e pelame». Larousse evoca poi diversi aneddoti, tra cui quello «del veterano delle nostre glorie [che], sul far della notte, si trovava volgarmente di guardia alla fossa dell'orso; di colpo vede scintillare un pezzo di latta, che scambia per una

moneta; scendere nella fossa, riconoscere l'equivoco e affrettarsi a risalire, facendo meno rumore possibile; è quanto fece, ma senza aver fatto i conti con Martin, che credeva addormentato. L'orso si lanciò prontamente sulla scala, che cadde trascinandosi dietro il vecchio soldato; la belva feroce non ci avrebbe messo molto a farlo fuori». L'aneddoto divenne inoltre l'argomento centrale di una cantilena, accompagnata da morale, che viene citata dal *GDU*.

PAGANINI. Le *GDU* trace son portrait et souligne «des bras et des doigts démesurés» ainsi que la souplesse de ses doigts et précise que «la sensibilité de son organisme était telle qu'il ne pouvait toucher son violon sans tressaillir, comme s'il eût craint une souffrance. Aussi jamais ne jouait-il en dehors de ses concerts».

PAGANINI. Il *GDU* fa un ritratto dell'artista e sottolinea che aveva «braccia e dita smisurate», così come grande elasticità nelle dita, e precisa che «la sensibilità del suo organismo era tale da impedirgli di toccare un violino senza trasalire, quasi temesse di provare sofferenza. Questo era il motivo per cui non suonava mai al di fuori dei concerti».

PALLADIUM. Statue en bois de Pallas à la conservation de laquelle était lié le sort de la ville de Troie. Suivant certaines traditions, Ulysse et Diomède étaient parvenus à s'en emparer tandis que d'autres avançaient que, au moment de l'incendie de la ville, la statue aurait été sauvée par Énée qui l'aurait transportée en Italie.

PALLADIO. Statua lignea di Pallade alla conservazione della quale era legato il destino della città di Troia. Secondo alcune tradizioni, Ulisse e Diomede riuscirono a impadronirsene, mentre per altre la statua venne salvata da Enea al momento dell'incendio della città e fu trasportata in Italia.

PALMYRE**. Actuellement dénommée Tadmor (ville des palmiers), cette cité, autrefois puissante, en particulier sous le règne de Zénobie, fut prise par les Romains en 272. Elle fut détruite par Aurélien et ses ruines ne furent retrouvées qu'à la fin du XVII^{ème} siècle. Leur masse est imposante, mais leur valeur artistique, faible.

PALMIRA**. Attualmente chiamata Tadmor (città delle palme), la

città, un tempo potente, in particolare sotto il regno di Zenobia, fu conquistata dai Romani nel 272. Distrutta da Aurelio, le sue rovine vennero ritrovate soltanto alla fine del XVII secolo. Nonostante la massa imponente, il loro valore artistico è scarso.

PARADOXE. «[P]araît dans le n. 585 des *Modes parisiennes [illustrées. Journal de la bonne compagnie. Fashions, toilettes, ameublement, théâtres, livres nouveaux, romans, poésies, causeries.]*, de mai 1854, p. 1486-1488, une «Causerie sur la Librairie nouvelle», signée «Arthur», «dont l'esthétique et le style semble bien de Flaubert» écrit AHP sur le site officiel de l'Institut des Textes & Manuscrits modernes, dans *Flaubert journaliste: Présentation*, avant de proposer le texte de cette Causerie. Celle-ci commence par une interrogation à laquelle semble faire écho l'entrée du *DIR*: «Voici le moment, ce me semble, d'aller s'accouder sur une des tables vertes du café de Paris, et là, cigare aux dents et rêveries en tête, à côté d'un sorbet au marasquin, de regarder les gens qui passent tout en faisant des paradoxes? – Et puis quand la cohue vous ennuiera, donnez-moi le bras, traversons le boulevard, et allons ensemble, s'il vous plaît, flâner sous les vitres de la *librairie nouvelle*». Anne Herschberg Pierrot précise, dans la note 9, que «Jaccottet et Boudilliat avaient fondé en 1851 la "Librairie nouvelle", au 15 boulevard des Italiens».

PARADOSSO. «[C]ompare nel n. 585 delle *Mode parigine [illustrate. Giornale della buona compagnia. Fashions, toilettes, arredamento, teatri, nuovi libri, romanzi, poesie, chiacchierate]*», del maggio 1854, pp. 1486-1488, una «Chiacchierata sulla Libreria nuova», firmata «Arthur», «la cui estetica e il cui stile sembrerebbero proprio di Flaubert», scrive AHP sul sito ufficiale dell'Istituto dei Testi & Manoscritti moderni, in *Flaubert giornalista: Presentazione*, prima di proporre il testo di questa Chiacchierata. Questa inizia con un interrogativo cui sembra far eco la voce del *DLC*: «È il momento giusto, mi sembra, per andare a poggiare i gomiti su uno di quei tavolini verdi del caffè di Parigi, e lì, col sigaro in bocca e tante fantasticherie per la testa, davanti a un sorbetto al maraschino, guardare la gente passare mentre si formulano paradossi, no? – Poi, quando la confusione le darà noia, mi dia pure il braccio, attraversiamo il boulevard, e andiamocene insieme, la prego, un po' a zonzo sotto le vetrine della *libreria nuova*». Anne Herschberg Pierrot precisa, nella nota 9, che «Jaccottet e Boudil-

liat avevano fondato nel 1851 la “Librairie nouvelle” al civico 15 del boulevard des Italiens».

PAYSAGES DE PEINTRE. «*Fam. Plat d'épinards*, se dit d'un mauvais tableau, où il y a trop de vert» (PLI).

PAESAGGI DI PITTORE. «*Fam. Piatto di spinaci*, si dice di un brutto quadro in cui c'è troppo verde» (PLI).

PEINTURE SUR VERRE. «La question est posée par Salgues (I, 334, cité par A. Green): “VERRE. Le secret de peindre sur verre est-il perdu?” Flaubert avait eu pour professeur de dessin Eustache-Hyacinthe Langlois** (1777-1837), qui était peintre, dessinateur, graveur et l'auteur d'un *Essai sur la peinture sur verre* (1832). Le livre contient un commentaire et des planches du vitrail de Rouen sur la légende de Saint-Julien» (AHB, p. 213-214). Ce vitrail servit de point de départ pour *La Légende de Saint Julien*, un des *Trois Contes* que Flaubert écrivit justement alors qu'il avait déjà entrepris *Bouvard et Pécuchet*.

PITTURA SU VETRO. «La questione è posta da Salgues (I, 334, citato da A. Green): “VETRO. Si è perso il segreto della pittura su vetro?” Flaubert aveva avuto come professore di disegno Eustache-Hyacinthe Langlois** (1777-1837), che era pittore, disegnatore, incisore, nonché autore di un *Saggio sulla pittura su vetro* (1832). Il libro contiene un commento, con qualche illustrazione, della vetrata di Rouen sulla leggenda di san Giuliano Ospitaliere» (AHB, p. 213-214). La vetrata è servita da punto di partenza per la *Leggenda di san Giuliano*, uno dei *Tre racconti* che Flaubert scrisse proprio dopo aver iniziato *Bouvard e Pécuchet*.

PÉROU. «Pays riche en mines d'or et d'argent [...]. Son nom est passé dans la langue comme synonyme de grosse fortune. On l'emploie dans des phrases comme celles-ci: *gagner le Pérou* (gagner une immense fortune); *cela n'est pas le Pérou* (cela n'est pas si merveilleux qu'on veut le dire), etc.» (PLI). Il faut remarquer que le manuscrit C enregistre justement: «PÉROU. Pays fantastique où tout est en or et en argent».

PERÙ. «Paese ricco di miniere d'oro e d'argento [...]. Il nome è entrato nella lingua come sinonimo di grosso patrimonio. Lo si utilizza in frasi di questo tipo: *guadagnare un Perù* (guadagnare un

patrimonio immenso); *non è mica il Perù* (non è così meraviglioso come si vuol far credere), ecc.» (PLI). Va notato che il manoscritto C riporta giustamente: «PERÙ. Paese fantastico dove tutto è d'oro e d'argento».

PHILIPPE D'ORLÉANS. Louis-Philippe-Joseph, fils de Louis Philippe, fut connu sous le nom de Philippe-Égalité. Il adhéra aux idéaux de la Révolution au point de voter, à la Convention, la mort de son cousin Louis XVI. Lui-même fut guillotiné en 1793.

PHILIPPE D'ORLÉANS, detto PHILIPPE-ÉGALITÉ. Louis-Philippe-Joseph, figlio di Louis Philippe, è noto con il nome di Philippe-Égalité. Aderì agli ideali della Rivoluzione al punto di votare, alla Convenzione, la morte del cugino Luigi XVI. Egli stesso fu ghigliottinato nel 1793.

PLIQUE POLONAISE. Enchevêtrement de cheveux et de poils de barbe, dû à la malpropreté, observé notamment en Pologne.

TRICOMA POLACCO. Garbuglio di capelli e peli di barba, dovuto alla sporcizia, che è stato osservato soprattutto in Polonia.

PONSARD**. Poète dramatique (1814-1867) au départ «hugolâtre chevelu et moustachu», il chevaucha en 1843 la contestation des *Burgraves*, en faisant acclamer sa propre pièce *Lucrèce*, s'affichant dès lors comme le «chef de l'école du bon sens». Mais le GDU lui-même s'interrogeait déjà à juste titre sur la durabilité de ce succès.

PONSARD**. Poeta drammatico (1814-1867) all'inizio «hugolatra capelluto e baffuto», che nel 1843 cavalcò l'onda della contestazione dei *Burgravi*, riuscendo a far acclamare la sua *Lucrezia* e a farsi notare come «caposcuola del buon senso». Già il GDU stesso, tuttavia, s'interrogava a giusto titolo sulla durata di tale suo successo.

POPILIUS. Consul romain envoyé en 172 av. J.C. auprès du roi de Syrie, Antiochus Epiphane, qui avait conquis une partie de l'Égypte, pour lui ordonner d'abandonner ces territoires. Vu que le roi demandait à réfléchir, le consul traça autour de lui un cercle dans le sable et déclara: «Avant de sortir de ce cercle, rendez-moi

la réponse que je dois porter au Sénat». Stupéfait et inquiet, le roi accepta de se soumettre à sa requête.

POPILIO. Console romano che fu inviato nel 172 a.C. alla corte del re di Siria Antioco Epifano, impadronitosi di una parte dell'Antico Egitto, per ordinarli di abbandonare quei territori. Il re chiese di rifletterci sopra, così il console gli disegnò intorno un cerchio nella sabbia e dichiarò: «Prima di uscire da questo cerchio, datemi la risposta da riferire al Senato». Sbalordito e preoccupato, il re accettò di piegarsi alla sua richiesta.

PORTRAIT. Il s'agit d'un art qui connut ses plus grands succès à l'époque moderne. L'allusion semble très probablement à *La Joconde*: le *GDU* attribuait déjà un «article spécial à cette merveille de l'art».

RITRATTO. Si tratta di un'arte che conobbe gli esiti più grandi in epoca moderna. Il testo sembra alludere molto probabilmente alla *Gioconda*: il *GDU* assegnava già «un articolo speciale a questa meraviglia dell'arte».

PRADON. Dramaturge (1644-1698), ami de Corneille, «il doit toute sa notoriété à la lutte qu'il se jugea de force à soutenir contre Racine et Boileau, à la faveur dont il jouit auprès des détracteurs et des adversaires littéraires de ces deux poètes» (*GDU*). Il écrivit en quelques semaines (1677) une *Phèdre et Hippolyte* destinée à concurrencer celle de Racine, mais sans grand succès.

PRADON. Drammaturgo (1644-1698), amico di Corneille, «deve la sua notorietà alla lotta che ritenne di poter sostenere contro Racine e Boileau, per il favore di cui godette presso i detrattori e gli avversari letterari di questi due grandi poeti» (*GDU*). Scrisse in poche settimane (1677) una *Fedra e Ippolito* destinata a fare concorrenza a quella di Racine, anche se con scarso successo.

PUCELLE. Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans. Elle luita contre les Anglais au cours de la guerre de Cent Ans (1337-1453), se déclarant guidée par saint Michel et sainte Catherine. Elle mourut brûlée vive à Rouen en 1431. Actuellement, une des saintes patronnes de la France.

PULZELLA. Giovanna d'Arco, detta la Pulzella d'Orléans. Combatté contro gli inglesi durante la Guerra dei cent'anni (1337-1453),

dichiarando di essere guidata da san Michele e santa Caterina. Morì arsa viva a Rouen nel 1431. Oggi è una della sante patronne di Francia.

RINCE-BOUCHE. Petit récipient contenant de l'eau parfumée, que l'on présentait aux convives à la fin d'un repas, avec un bol, afin qu'ils puissent se rincer la bouche.

SCIACQUABOCCA. Piccolo recipiente contenente acqua profumata, che veniva presentato ai commensali a fine pranzo, insieme a una ciotola, in modo che potessero sciacquarsi la bocca.

ROMANS. Probable référence à la conclusion de l'article de Sainte-Beuve sur *Madame Bovary*: «Fils et frère de médecins distingués, M. Gustave Flaubert tient la plume comme d'autres le scalpel». Paru dans «Le Moniteur universel» du 4 mai 1857, il fut repris dans les *Causeries du lundi*.

ROMANZI. Probabile riferimento alla conclusione dell'articolo di Sainte-Beuve su *Madame Bovary*: «Figlio e fratello di medici illustri, Gustave Flaubert tiene in mano la penna come altri lo scalpello». Apparso nel «Moniteur Universel» del 4 maggio 1857, fu ripreso nelle *Conversazioni del lunedì*.

SAINT-BARTHÉLÉMY**. Massacre des protestants sous Charles IX, dans la nuit du 23 août 1572, perpétré sur les instances de Catherine de Médicis et des Guises, en profitant de la présence à Paris des principaux chefs protestants venus assister au mariage du roi.

SAINT-BARTHÉLÉMY**. Strage dei protestanti avvenuta sotto Carlo IX, la notte del 23 agosto 1572, per insistenza di Caterina dei Medici e dei duchi di Guisa, e perpetrata approfittando della presenza a Parigi dei maggiori capi protestanti venuti ad assistere al matrimonio del re.

SATRAPE. «Gouverneur d'une province, chez les anciens Perses: les satrapes jouissaient d'une autorité presque illimitée. Fig. Grand seigneur despotique, riche et voluptueux» (PLI).

SATRAPO. «Governatore di una provincia presso gli antichi Persiani: i satrapi godevano di un'autorità quasi illimitata. Fig. Gran signore despotic, ricco e lascivo» (PLI).

SATURNALES. «[F]êtes célébrées à Rome, tous les ans, les 16, 17 et 18 décembre. Elles étaient établies, dit-on, en l'honneur de l'égalité qui régnait parmi les hommes du temps de Saturne, lorsque, chassé du ciel par Jupiter, il vint habiter le Latium, où il fit fleurir l'âge d'or. On se livrait à toutes sortes de réjouissances, dans lesquelles régnait la liberté et parfois la licence la plus entière» (PLI).

SATURNALI. «[F]este celebrate a Roma il 16, 17 e 18 dicembre di ogni anno. Si diceva fossero state istituite in onore dell'uguaglianza che regnava tra gli uomini ai tempi di Saturno quando, intimato di lasciare il cielo da Giove, questi andò ad abitare nel Lazio, dove fece fiorire l'età dell'oro. Ci si abbandonava a ogni genere di festeggiamenti durante i quali regnavano la libertà e, talvolta, la licenza più sfrenata» (PLI).

SÉNÈQUE. «Allusion à la réputation d'immense richesse de Sénèque, qui contraste avec le discours d'austérité de ses écrits. V. Hugo écrit dans *Les Chansons des rues et des bois* (I, 4, *Lisbeth*): "Je me compare au poncif / De l'homme que fit Sénèque / Sur sa table d'or massif" (AHP, p. 222).

SENECA. «Allusione alla fama d'immensa ricchezza di cui godeva Seneca, in contrasto con i discorsi sull'austerità contenuti nei suoi scritti. V. Hugo scrive nelle *Canzoni delle vie e dei boschi* (I, 4, *Lisbeth*): "Mi paragono allo stereotipo / Che dell'uomo fece Seneca / Sul suo tavolo d'oro massiccio"» (AHP, p. 222).

SOMNAMBULE. Le *GDU* rapporte cette affirmation de Sallentin (éditeur responsable de la «Gazette de France»): «Tout le monde sait avec quelle sûreté les *sonnambules* marchent quelquefois sur les toits des maisons et franchissent les pas les plus périlleux». Par ailleurs, l'opéra *La Sonnambula*, livret de Romani et musique de Bellini, fut présenté à Paris en 1831 et eut un immense succès sur toutes les scènes d'Europe. L'héroïne Amina se promenait en dormant sur l'extrémité d'un toit.

SONNAMBULO. Il *GDU* riporta la seguente affermazione di Sallentin (editore responsabile della «Gazette de France»): «Tutti sanno con quanta sicurezza i *sonnambuli* a volte camminino sui tetti delle case e superino gli ostacoli più pericolosi». D'altro canto, l'opera lirica *La Sonnambula*, con libretto di Romani e musiche di

Bellini, fu presentata a Parigi nel 1831 ed ebbe un immenso successo in tutti i teatri d'Europa. La protagonista, Amina, passeggiava nel sonno sulla cima di un tetto.

STUART (MARIE). Membre de la famille royale d'Écosse et d'Angleterre, elle devint reine de France et mourut exécutée en 1857.

STUART (MARIA). Membro della famiglia reale di Scozia e d'Inghilterra, divenne regina di Francia e fu giustiziata nel 1857.

SUFFRAGE UNIVERSEL. La Constitution française de 1793 avait adopté le principe du suffrage universel (encore que réservé seulement aux hommes), mais cette décision resta lettre morte, si bien qu'il fallût attendre la révolution de 1848 et sa proclamation, pour la seconde fois, le 2 mars 1848, suivie d'un décret d'application le 5 mars et son application effective aux élections des 23 et 24 avril de la même année. Ce ne sera toutefois qu'en 1944 que le suffrage inclura les femmes.

SUFFRAGIO UNIVERSALE. La Costituzione francese del 1793 aveva adottato il principio del suffragio universale (benché ancora riservato soltanto agli uomini), ma la decisione rimase lettera morta, tanto che bisognò aspettare la rivoluzione del 1848 e una seconda proclamazione, il 2 marzo 1848, cui fece seguito il decreto attuativo del 5 marzo e la sua effettiva applicazione durante le elezioni del 23 e 24 aprile dello stesso anno. Sarà soltanto nel 1944, tuttavia, che il suffragio includerà effettivamente anche le donne.

UKASE. Édít du tsar.

UKASE. Editto dello zar.

UNIVERSITÉ. «*Alma mater*: Mère nourricière. Expression souvent employée par les poètes latins pour désigner la patrie, et quelquefois par les écrivains de nos jours pour désigner l'Université» (PLI).

UNIVERSITÀ. «*Alma mater*. Madre feconda. Espressione usata spesso dai poeti latini per indicare la patria e talvolta anche dagli scrittori contemporanei per indicare l'Università» (PLI).

VACCINE. Ce terme indique tant la maladie que la vaccination. Durant sa jeunesse, Flaubert commença, avec son ami L. Bouilhet, une pièce de théâtre intitulée précisément *La Découverte de la Vaccine* (1845-1846). Cette parodie d'une œuvre de l'abbé Delille resta inachevée. Le docteur Tissot (1728-1897), auteur d'un authentique best-seller de son époque dont Flaubert possédait un exemplaire, *De la santé des gens de lettres* (1768), avait publié, en 1854, *L'Inoculation justifiée*, au titre éloquent.

VAIOLO/VACCINO. Il termine indica sia la malattia che la vaccinazione. In gioventù Flaubert iniziò a scrivere, insieme all'amico L. Bouilhet, un'opera teatrale intitolata proprio *La Scoperta del Vaccino* (1845-1846). Questa parodia di un'opera dell'abate Delille rimase incompiuta. Il dottor Tissot (1728-1897), autore all'epoca di un vero e proprio best seller di cui Flaubert possedeva una copia, *Della salute dei letterati* (1768), nel 1854 aveva pubblicato *L'Inoculazione giustificata*, dal titolo piuttosto eloquente.

VELOURS. Cette étoffe fut fort rare jusqu'au XVI^{ème} siècle (à Lyon, son apparition date de 1536) alors même que sa fabrication en Inde est très ancienne. Elle fut donc longtemps réservée aux vêtements royaux et pontificaux. Les velours ornés (qui sont les pièces les plus riches) de Lyon surprirent les visiteurs des Expositions universelles de 1851-1855 et 1867 par leurs magnificences.

VELLUTO. Questa stoffa fu molto rara fino al XVI secolo (a Lione fece la sua comparsa nel 1536), mentre la sua fabbricazione in India è molto antica. Perciò fu a lungo riservata agli abiti reali e pontificali. I velluti ornati (quelli più pregiati) di Lione sorpresero per la loro magnificenza i visitatori delle Esposizioni universali del 1851, 1855 e 1867.

WAGNER. En 1822, dans *Opéra et drame*, le musicien expose ses idées et ses projets qui visent à faire de l'opéra un drame musical. Pour le ridiculiser, on en parla désormais comme de «la musique de l'avenir»; cet acharnement contribua toutefois largement à sa célébrité, en particulier en Allemagne.

WAGNER. In *Opera e dramma* del 1822, il musicista espone idee e progetti in base ai quali trasformare l'opera lirica in un dramma musicale. Al fine di metterlo in ridicolo, da quel momento in poi la

sua musica venne definita «musica del futuro»; eppure tale accanimento contribuì non poco alla sua fama, soprattutto in Germania.

YVETOT**. Chef-lieu d'arrondissement de la Seine-Inférieure, cette petite ville comptait alors environ 7 000 habitants et symbolisait pour Flaubert la petite ville de province à détester. Selon le *GDU*, «la ville, dans une plaine élevée et entièrement dépourvue d'eau [...] possède à peine quelques monuments remarquables tout au plus par des détails». Son histoire ne fut marquée que par les Guerres de Religion et elle devait sa prospérité aux filatures de laine et de coton, emblématiquement normandes. En 1813, P.-J. de Béranger** avait créé *Le roi d'Yvetot*, roi lilliputien autant que populaire qu'il décrit avec le sempiternel bonnet de coton, comme emblème pacifique. Après le retrait de Moscou, Béranger remit à la mode l'image de ce souverain sans prétention guerrière: sa chanson devint une sorte de mazarinade et le sujet de différents drames et opéras-comiques. Flaubert parodie ici l'expression italienne: «Vedi Napoli, e poi muori», que Goethe relevait déjà le 2 mars 1787 et reprise en français par «Voir Naples et mourir», pour manifester une admiration inconditionnelle, expression que le *GDU* enregistre ponctuellement. Cf. NAPLES**.

YVETOT**. Capoluogo della sottoprefettura chiamata Senna-Inferiore, all'epoca contava 7000 abitanti e per Flaubert simboleggiava la cittadina di provincia da odiare. Secondo il *GDU*, «la città, situata in una pianura sopraelevata e totalmente sprovvista d'acqua [...] possiede sì e no qualche monumento degno di nota, non foss'altro che per i particolari». La sua storia fu segnata soltanto dalle guerre di religione e la passata prosperità è dovuta alle filande di lana e cotone, tipicamente normanne. Nel 1813 P.-J. Béranger** creò *Il re d'Yvetot*, un re lillipuziano e molto popolare che l'autore dipinge sempre con un berretto di cotone in testa, in segno di pace. Dopo la ritirata di Mosca, Béranger fece tornare di moda la figura di questo sovrano esente da pretese guerresche: la canzone a lui dedicata divenne una specie di mazarinata e il tema centrale di diversi drammi e opere-comiche. Qui Flaubert fa la parodia dell'espressione italiana: «Vedi Napoli, e poi muori», già registrata da Goethe il 2 marzo 1787, poi ripresa in francese per manifestare un'ammirazione incondizionata, espressione che il *GDU* riporta fedelmente. Cfr. NAPOLI**.